



MINISTÈRE
CHARGÉ DE L'ÉGALITÉ
ENTRE LES FEMMES
ET LES HOMMES,
DE LA DIVERSITÉ ET DE
L'ÉGALITÉ DES CHANCES

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Lettres de femmes inspirantes à 1000 petites filles nées le 8 mars 2021

#1000
POSSIBLES

Comme chaque jour en France, environ 1 000 petites filles naîtront ce 8 mars 2021, Journée internationale des droits des femmes. À cette occasion, le ministère chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances a souhaité inspirer ces 1 000 petites filles à l'aube de leur vie en leur donnant à voir tous les possibles qui s'offrent à elles. Pour ce faire, près de 100 femmes françaises ont été invitées à leur écrire une lettre inspirante.

Lettre de Cécile CABANIS

Directrice Générale finances, stratégie, datas, cycles et achats chez Danone.



À toi qui viens de naître aujourd'hui, sans préjugé, sans idée, innocente.

À toi qui viens de naître ce 8 mars, date symbolique pour toutes les femmes du monde, tant il reste de chemin à parcourir pour que l'égalité des droits entre hommes et femmes dans le monde devienne réalité.

À toi qui viens de naître dans un monde complexe et volatil, je veux commencer par te dire que tout est possible, alors que tu ouvres les yeux pour la première fois.

Oui tout est possible, je veux que tu en sois convaincue. À condition de vivre ta vie. Pas celle qui aura été choisie pour toi par tes parents, tes professeurs, tes amis, tes chefs. J'ai mis longtemps à m'en rendre compte et je voudrais que ce soit évident pour toi : trouve TON chemin et chéris ta liberté intérieure. Cette liberté a un prix, celui de t'affranchir du regard des autres.

Accepter de dire non à quelqu'un pour dire oui à soi. Accepter de ne pas plaire à certains pour rester en ligne avec soi.

On va te demander d'être parfaite, c'est ce qu'on attend des petites filles. On va te demander d'occuper une certaine place et de t'y tenir tranquille. La seule place que tu dois chercher à atteindre est TA juste place, celle où tu respireras avec aisance.

Ne te laisse pas imposer un chemin. Trace ta route. Accepte quelques égratignures au passage. Elles seront les stigmates de ton indépendance. Quand tu t'égareras, aie toujours à cœur de retrouver ton chemin de vie, celui qui porte tes talents, tes rêves, tes envies, tes doutes et tes peurs.

Les tiens seulement et pas ceux que ton environnement projetera sur toi.

La liberté n'est pas facile mais elle est essentielle pour avancer, rester fidèle à qui tu veux être pour trouver ton harmonie et déployer ta puissance, quelles que soient les difficultés du monde environnant.

Tu ne seras pas seule, tu feras de belles rencontres qui te nourriront, t'inspireront et t'aideront à te déployer. Guette-les !

Conserve précieusement ton regard d'enfant, capable de s'émerveiller, de découvrir et de sourire. Ouvre grand tes yeux – Ce regard d'enfant te permettra de changer le monde parfois et de te ressourcer dans les moments difficiles.

N'oublie pas de rire et de ne jamais te prendre au sérieux. Rien n'est linéaire et tout est possible.

Je t'embrasse fort. Bonne route !

« Liberté, liberté chérie ».

Lettre de Fidji GIBERT

Autrice du livre : "Les monstres de ma vie".



Chère femme de demain, toi qui es née ce 8 mars 2021.

Aujourd'hui est le plus beau jour que la vie ait pu t'offrir, celui de ta venue dans notre monde.

Tu portes déjà dans ton regard la force de gravir les montagnes. Je ne peux pas te dire que tes années à venir seront simples. Tes premières chutes d'aujourd'hui ne t'empêcheront pas de te relever malgré ton âge, car tu possèdes en toi cette force qui te poussera toujours vers le haut.

Adolescente, tu te rendras compte que le monde n'est pas si rose. Ton vécu t'apprendra à te pousser dans tes retranchements. Qu'elle soit bonne ou mauvaise, tu forgeras ton identité et tu te façonneras. Tu pleureras, tu détesteras, tu aimeras mais tu continueras de croire que tout est possible. Je ne te dirai pas que ce sera simple et que ça ne fera pas mal. Mais la douleur fera partie de ton expérience. Être née femme aujourd'hui n'est pas si facile. Tu devras t'imposer pour trouver ta place, tout en restant authentique.

Ça prendra du temps, beaucoup de temps, mais tu as les cartes en toi pour réussir. Tu n'auras pas peur de la défaite car tu as déjà traversé ce que peu de personnes auraient réussi à faire.

Alors, ma chérie, je te souhaite de continuer de te battre comme tu le fais si bien et de continuer à t'aimer, peu importe ton éthique, ton physique, ton moral, tes origines et le regard des gens.

Continue toujours d'essuyer tes larmes, car nous guérissons toujours de nos blessures.

Fais toujours ce qui semble bon pour toi, ne fais jamais ce qui semblerait mal à tes yeux.

Vis pour toi et ne te laisse jamais marcher dessus. Car tu es une femme et personne n'a le droit de t'enlever ce qui fait de toi la femme d'aujourd'hui.

Tu es un joyau. Ne l'oublie jamais.

Lettre d'Emmanuelle BLATMANN

Ambassadrice de France au Soudan.



À toi, petite fille née ce 8 mars 2021.

Je ne sais pas quelle « femme de demain » tu seras mais je voulais te dire que tu peux être celle que tu choisis d'être.

Je ne sais pas si tu seras soutenue par tes proches comme j'ai eu la chance de l'être pour les miens mais je voulais te dire que moi, je crois en toi.

Je ne sais pas si certaines petites voix murmureront à ton oreille d'être gentille et sage, de faire ceci ou cela, d'être comme ceci ou cela, mais je voulais te dire que tu n'as pas besoin de les écouter car la seule voix qui importe vraiment, c'est la tienne.

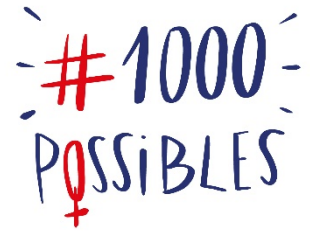
Je ne sais pas si on te recommandera un jour de renoncer à une chose à laquelle tu tiens mais je voulais te dire de ne rien lâcher, de résister et d'avoir confiance en toi.

Je ne sais pas si un jour tu te sentiras découragée, pas à la hauteur, sous-estimée, mais je voulais te dire que, même si les obstacles te paraissent insurmontables sur le moment, tu es beaucoup plus forte que tu ne le crois car le doute est en réalité un atout qui te fera progresser.

Je ne sais pas si un jour tu liras cette lettre mais je voulais te dire que si j'ai l'immense fierté d'être aujourd'hui Ambassadrice de France au Soudan, d'y représenter mon pays, de défendre ses intérêts, ses valeurs et sa culture, je suis également consciente, pour avoir élevé mes enfants en me battant pour ne pas avoir à sacrifier ma carrière ou ma vie familiale, des nombreux défis qu'une femme doit relever dans un monde d'hommes.

Ce monde change et c'est pour le mieux. Je compte sur toi pour défendre nos acquis et en conquérir d'autres. Vis, avance, persévère, tu peux tout faire et tout réussir.

Je ne sais pas encore qui tu es mais je suis déjà fière de toi.



Lettre d'Aurélie JEAN

Scientifique numérique et entrepreneure française spécialisée dans les algorithmes et la modélisation numérique.
Chevalière de l'ordre national du Mérite.



© Frederic Monceau

Chère femme de demain, toi qui es née ce 8 mars 2021.

Ton unicité est ta force et ta puissance.

Pour échapper aux nombreux préjugés et à ta propre inhibition, la femme que tu es devenue fera abstraction de son genre dans ses choix, ses objectifs à atteindre ou encore la concrétisation de ses envies. Aucun frein ne viendra alors croiser tes décisions a fortiori libres et authentiques.

Un jour, tu questionneras peut-être ta légitimité dans une équipe ou une promotion universitaire, par l'absence cruelle en son sein de personnes qui te ressemblent. Mon conseil est de parler avec tes camarades ou collègues, différents de toi, pour briser les stéréotypes et augmenter leur niveau de conscience sur les sujets de diversité. Tu réaliseras que pour changer les choses, il faut avant tout transformer les perceptions souvent déformées ou prismatiques.

Un jour, tu te demanderas peut-être pourquoi tu mérites ce poste de travail. Demande aux personnes à l'origine de la décision, les raisons de ton embauche. La logique s'imposera alors face à tout argument fallacieux sur ta valeur. Et le moindre sentiment d'imposture s'évaporerait dans l'instant et pour de bon.

Durant tes études puis dans ta carrière et dans ta vie personnelle, tu apprendras à naviguer parfois avec surprise, déception, bonheur ou encore colère. Réponds toujours à tes émotions négatives par des actions constructives et positives qui viendront accueillir ta révolte avec douceur.

Enfin, n'oublie pas de redonner à la société et à tous ceux qui n'ont pas les mêmes chances ou qui partent de loin. En leur transmettant à ton tour les clés pour ouvrir les nombreuses portes de l'ascenseur social et professionnel. Et pourquoi pas en écrivant un jour une lettre à la jeune femme qui te succédera, un 8 mars prochain...

Lettre de Fabienne BALUSSOU

Préfète de la Haute-Saône.



Chère femme de demain,

tu es née le 8 mars 2021, Journée internationale des droits des femmes. Tu te demandes pourquoi une telle journée existe, tant cela tient de l'évidence que les femmes ont le droit à la même liberté et aux mêmes opportunités que les hommes. Et pourtant, elle est célébrée année après année car 365 jours par an, trop de femmes ne peuvent vivre leurs rêves.

Le hasard m'a fait femme et si j'en suis heureuse, je n'ai jamais voulu que ce hasard puisse me dicter le tour que prendrait ma vie. J'ai toujours été convaincue que ce qui comptait, c'était d'écrire sa propre histoire avec confiance, de choisir ce qui nous fait vibrer. Et qu'ensuite, le travail et la détermination transformaient ces projets en accomplissements.

Mon histoire, c'est celle d'une grand-mère agricultrice, mue par les valeurs du travail, du respect de l'autre et par la recherche constante du dépassement de soi, celle d'une mère, institutrice, pur produit de l'ascenseur social républicain, engagée dans la promotion des autres et attentive à accompagner ses filles dans la construction de leur avenir, l'acquisition de savoirs étant de son point de vue la garantie de préserver sa liberté, alors même qu'au moment des choix d'orientation, dans les années 80, la question se posait encore de savoir s'il valait mieux devenir ingénieur ou épouser un ingénieur...

Mon ambition, c'est celle de la conduite de l'action publique et du service du bien commun, dans le respect des valeurs républicaines qui m'ont construite et me structurent. C'est pour cela, et forte d'une appétence particulière pour l'exercice de missions régaliennes, que je suis devenue haut-fonctionnaire aux ministères de la Justice puis de l'Intérieur.

J'ai commencé par être actrice du pilotage de politiques de sécurité publique et j'ai eu la chance, de poste en poste, d'ouvrir mon champ d'action à l'inter ministérialité, dans une démarche constante de recherche de services publics de qualité, offerts à tous les citoyens.

Mais avant tout, ce qui me porte depuis le début de ma carrière et a le plus de sens pour moi, ce sont les relations humaines : au cœur de l'intelligence collective, elles sont essentielles en tant que source de bonne compréhension des sujets, levier de co-production de stratégie et outil de pédagogie sur le sens donné à l'action.

Aujourd'hui, je suis préfète de la Haute-Saône, dynamique département de Bourgogne-Franche-Comté. J'y incarne l'État, tant dans sa relation aux collectivités que dans la conduite de son action territorialisée, allant de la prévention de la délinquance à la préservation de l'environnement, de l'aménagement des territoires, à la protection des populations et aux politiques de l'emploi.

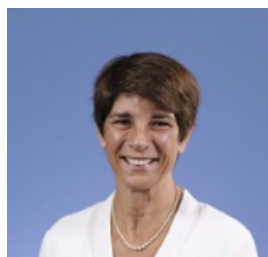
J'exerce cette fonction de forte responsabilité avec un total engagement et un véritable souci d'efficacité de l'action publique.

Je ne me pose pas la question de ma légitimité en tant que femme, même si certains pourraient, peut-être, souhaiter m'y inciter. Mon parcours parle pour moi.

De cette réflexion personnelle que je partage avec toi, sois convaincue de l'importance de t'enrichir de compétences, de connaissances et d'expériences, pour te dessiner un bagage, unique et exemplaire, même s'il est atypique. Et surtout, nourris-toi de la relation à l'autre, sois à l'écoute. C'est ce qui fera ta force, te rendra légitime et te permettra d'avancer avec confiance sur la route de l'égalité femmes-hommes.

Lettre de Florence MANGIN

Ambassadrice de France au Portugal.



Chère femme de demain.

A toi qui es née en ce 8 mars 2021, Journée internationale des droits des femmes.

Je me nomme Florence. J'ai le bonheur et l'honneur de représenter notre pays, la France, dans un autre État européen, le Portugal. Je suis la première femme à être ambassadrice de France au Portugal depuis l'institution d'une telle ambassade à Lisbonne au milieu du siècle dernier.

C'est un métier passionnant car il permet de découvrir de nouvelles cultures, de nouveaux paysages, de nouveaux défis et de faire des rencontres toujours différentes. Mais c'est aussi un métier exigeant car il suppose que toute la famille, le conjoint et les enfants, acceptent de grands changements de vie à chaque nouvelle affectation tous les 3 ou 4 ans. Ce n'est pas une profession où il est aisé de concilier la vie privée et les exigences professionnelles.

Nous sommes de plus en plus de femmes à être ambassadrices de France dans le monde, plus d'une cinquantaine aujourd'hui, alors que nous étions à peine une vingtaine il y a 10 ans. Et il y a maintenant des femmes à la tête d'ambassades dans des pays en guerre ou en crise, et dans des pays où les conditions de vie sont plus difficiles qu'en Europe.

Personnellement, je n'ai jamais rencontré d'obstacles particuliers pour progresser dans cette belle profession de diplomate mais je remarque qu'il faut toujours faire plus et mieux au quotidien que les hommes pour être appréciée, qu'il faut être irréprochable alors que l'approximation est encore tolérée chez nos homologues masculins.

Il y a encore du chemin à parcourir pour qu'une femme soit ambassadrice à Washington ou à New York auprès des Nations-Unies ! Il y a encore des efforts à mener pour que la diplomatie française soit composée à parité d'ambassadrices et d'ambassadeurs ! Je suis convaincue qu'alors elle aura un visage différent.

Si l'envie de découvrir le monde te vient, si tu veux te consacrer à la vie internationale et si tu es animée par la passion de la paix, je souhaite vivement que ta vie de diplomate te permette sans difficulté d'exercer de grandes responsabilités à la hauteur de tes talents.

Si tu le veux, c'est désormais possible.



Lettre de Françoise TAHERI

Préfète de l'Orne.



A toutes les petites filles qui naîtront ce jour,

je vous dis : tout est possible et croyez en vos capacités car peu de choses résistent au travail.

Rien ne me destinait à devenir préfète. Moi, la fille d'une couturière et d'un marin breton, cuisinier, licencié à 50 ans, lorsque le dernier paquebot sur lequel il naviguait, le célèbre France, a été vendu. Je lui dois le goût pour le travail soigné, l'envie de relever des défis et de voir les horizons s'ouvrir.

Je vous dis que l'on peut avoir été boursière tout au long de sa scolarité, ne pas être diplômée des grandes écoles et faire partie des 35% de femmes préfètes.

Je ne doute pas que vous saurez faire progresser la parité.

Je vous embrasse,
Françoise.

Lettre de Géraldine DORMOY

Journaliste, autrice du livre "Un cancer pas si grave".



Chère femme de demain,

il m'a été demandé de t'écrire pour te donner force et confiance.

Je n'aime pas trop donner des conseils. Ils se transforment vite en injonctions.

Je préfère te rappeler certains de tes droits. Pas ceux de la Déclaration universelle des droits de l'homme, ceux-là tu les apprendras à l'école. Non, des droits auxquels on ne pense pas forcément. Des droits que, plus jeune, j'aurais bien aimé que l'on me rappelle plus souvent. Certains s'adressent à la femme que tu deviendras et non à l'enfant que tu es. Écoute-les quand même, pour te faire à l'idée.

Tu as le droit de dire non quand tu n'es pas d'accord.

Tu as le droit d'être ta propre priorité.

Tu as le droit d'aimer qui tu veux.

Tu as le droit de jouer, d'écrire, de peindre, de créer ce que tu veux.

Tu as le droit d'apprendre, de lire, de contempler.

Tu as le droit de choisir le métier qui te plaît.

Tu as le droit d'échouer, de douter, de ne pas être sûre de toi.

Tu as le droit de ne pas être bonne.

Tu as le droit de ne pas te raser, ne pas te maquiller, ne pas porter de jupe ni de talons.

Tu as le droit de suivre ton intuition.

Tu as le droit de changer.

Tu as le droit de manger à ta façon.

Tu as le droit d'être inclassable.

Tu as le droit d'avoir besoin des autres.

Tu as le droit de ne pas vouloir d'enfant.

Tu as le droit de dénoncer.

Tu as le droit d'interrompre ta grossesse.

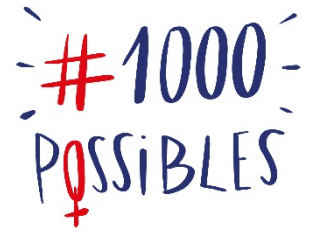
Tu as le droit de vivre sans honte ni culpabilité.

Tu as le droit d'aimer le pouvoir et l'argent.

Tu as le droit de pleurer, d'être triste ou en colère.

Tu as le droit de rêver sans limites.

Tu as le droit de devenir qui tu veux, et ta mère aussi.



Lettre de Gisèle PINEAU

Écrivaine reconnue depuis son premier roman, La grande drive des esprits, Grand Prix des lectrices de Elle, en 1993, elle a publié une vingtaine d'ouvrages dont dernièrement Ady, soleil noir et Mes quatre femmes. Gisèle Pineau a grandi en région parisienne, et vit actuellement en Guadeloupe.



© Philippe Matsas

Bien chère fille née ce 8 mars 2021,

tu viens d'une longue lignée de femmes dont tu es l'héritière. Sois fière de celle que tu es, de cette personne respectable que tu vas devenir. Sois vigilante en toutes saisons, ta vie durant. La tentation de te dominer, de te museler, de te réduire d'une manière ou d'une autre est un vieux chancre qui mûrit à l'ombre des haines, se nourrissant d'ignorance et d'obscurantisme. Sache que tu es une femme puissante. Ne courbe pas la tête. Ne laisse personne te définir. Écris toi-même le roman de ta vie.

Je m'appelle Gisèle Pineau. Je suis une écrivaine, une femme noire d'origine guadeloupéenne née à Paris en 1956. Dès que j'ai su lire et écrire, j'ai rêvé grand et voulu regarder loin. A dix ans, répondant à un questionnaire scolaire, j'ai osé écrire que j'exercerai le métier de journaliste. On m'a ri au nez, assurant que cette filière était bouchée et plus encore pour une Noire...

J'ai suivi ma route, en dépit des échecs et des barrières, des efforts à fournir et de la couleur de ma peau qui me fermait bien des portes. J'ai travaillé dur pour construire mon œuvre. Je suis tombée mille fois. Toute ma vie, j'ai entendu des voix doucereuses me raconter que ce que je pensais entreprendre était infaisable, impossible, irréaliste, fou, inaccessible... Au fond de moi, une autre voix murmurait toujours : " Je suis capable, je vais me donner les moyens, j'y arriverai, je resterai motivée, je crois en moi, je me relèverai, personne ne m'empêchera de devenir la femme qui grandit chaque jour en moi".

En 2021, je suis toujours cette rêveuse qui veut faire entrer ses rêves dans la réalité.

Toi, fille née ce 8 mars, promets-moi de ne laisser personne briser tes rêves.

Lettre de Julie MANOU-MANI

Journaliste, chroniqueuse sur France 2, à la tête de sa société de production MamouzProd et ambassadrice Maison des Femmes.



Chère bébé fille, née ce 8 mars 2021,

bienvenue sur notre planète !

Il y a de fortes chances que ce soit encore le confinement, que tu sois un bébé Covid comme on disait d'un nourrisson né en temps de guerre.

Mais, moi, comme je suis une éternelle optimiste, je me réjouis de ta naissance et je suis sûre que les meilleures années pour les femmes sont celles à venir. Grâce aux combats de nos grands-mères et de nos mères qui ont tracé le chemin de notre liberté. Et j'espère que ma génération et celle de ta mère ont fait tomber les dernières barrières.

Les femmes sont si fortes et résilientes. Il y a peu de domaines où elles ne sont pas des reines. Chaque jour, je peux témoigner de leur force.

Je ne t'ai pas dit mais je suis mère de grands garçons et je vois bien que pour eux les femmes sont leurs alliées, leurs égales.

Et côté travail, depuis 3 ans je suis cheffe d'entreprise, d'une société de production.

Je n'aurais jamais pensé qu'être boss me remplisse de bonheur, je me sens à ma place !

Récemment mon compte Instagram @mamouz a été mis sous le feu des projecteurs, on n'a jamais eu autant besoin de rire. Voilà un bon conseil pour la vie, garder l'œil qui frise.

Je voudrais juste te conseiller de suivre ton instinct, de vite trouver ton destin sans qu'aucune injonction vienne brouiller ton avenir.

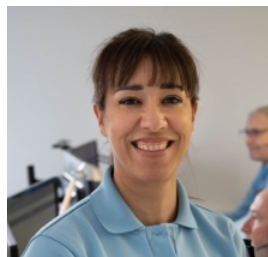
Et ne jamais oublier que la vie est une succession de petits bonheurs.

Tu verras, la vie est belle si on l'embrasse à pleines dents.

Longue vie, petite, déjà grande.

Lettre de Karine LEJEUNE

Colonelle de la Gendarmerie Française.



Chère femme de demain, toi qui es née le 8 mars 2021.

Je m'appelle Karine et je suis colonelle dans la Gendarmerie Nationale. Je saisis cette opportunité pour partager un peu de mon histoire et de mes convictions.

Comme toi, j'ai été une petite fille qui aimait rire, bouger, grimper partout. On me qualifiait parfois de « garçon manqué » mais pourquoi une fille ne pourrait-elle pas être téméraire et pleine de vie ?!

Puis, dans ma vie professionnelle, j'ai choisi de servir la Nation, de protéger la population et là encore, certains m'ont fait comprendre que les métiers de la sécurité étaient des « métiers d'hommes », comme si les femmes n'avaient pas d'autorité, n'étaient pas capables d'apprendre à commander !

Aujourd'hui, j'exerce le métier que je souhaitais, malgré les difficultés, malgré les obstacles. Il suffit pour cela de croire en son potentiel, de réaliser qu'il n'y a aucune barrière infranchissable, aucun chemin impossible à emprunter. Ce qui doit te guider, c'est la volonté forte de faire ce que tu souhaites et de t'en donner les moyens.

N'écoute pas ceux qui te diront que ce n'est pas pour une femme, que c'est trop dur. N'écoute que toi, crois en toi !

Fais de tes ambitions et de tes rêves une réalité et tu seras une femme libre et heureuse, une femme puissante.

Bien sincèrement.

Lettre de Marie EVEN

Directrice Générale Adjointe de C Discount.



Chère Femme de demain, toi qui es née ce 8 mars 2021,

toi qui commences ta vie de petite fille, celle qui te mènera à ta vie de femme, demain.

Tu nais dans le siècle de la Révolution numérique, synonyme d'innovation, d'accès facilité à l'éducation et à la culture, de nouveaux usages et de nouveaux métiers. Un champ des possibles infini. C'est mon amour de la Liberté qui m'a guidée vers ces métiers. Autant d'opportunités magnifiques, en particulier pour l'émancipation des femmes.

C'est une femme d'ailleurs, Ada Lovelace, qui a été la première personne au monde à créer un programme informatique. Les femmes sont pourtant cruellement absentes de la « Tech » aujourd'hui. Or, le numérique est devenu omniprésent dans nos vies ; il doit servir au mieux l'Humanité. C'est pour cette raison que le numérique a besoin de toi, de ta singularité, pour embrasser la diversité de notre société et la servir au mieux.

Naître fille en 2021, c'est toujours partir avec moins de chances que les garçons. C'est vrai.

Alors à toi de continuer à faire bouger les lignes. Les lignes collectives ; en emboîtant le pas des femmes et des hommes qui ont œuvré et œuvrent encore en faveur de la mixité de nos sociétés (prends plutôt exemple sur ma mère et ma grand-mère, ma génération a cru à tort que tout était réglé 😊).

Repousse également les limites personnelles que tu pourrais être tentée de t'imposer pour correspondre à l'idée que la société se fait encore de « la femme ». Tu es ta meilleure alliée !

Toi qui es née ce 8 mars 2021, sache qu'un univers merveilleux d'innovations t'attend. Et si je ne t'ai pas convaincue avec la « Tech », ce n'est pas important. Quelle que soit la voie de femme que tu as décidé de suivre, l'important est que tu vives la vie que tu as choisi de vivre ! Car une femme du XXIème siècle doit avant tout être une femme libre de ses choix et libre d'y parvenir.

Lettre de Michèle FITOUSSI

Journaliste et éditorialiste au magazine ELLE.



Chères Vous,

parmi toutes les marraines fées qui se pencheront sur vos berceaux aujourd'hui, il y en a une dont je vous recommande instamment de suivre les traces. Je veux parler de la fée ministre.

Je sais bien qu'au XXI^e siècle plus personne de sensé ne croit aux baguettes magiques. Ça fait longtemps qu'on a rangé ce bazar au musée, à côté du cheval blanc et de la pantoufle de vair. Tous ces bobards inutiles n'ont servi pendant des siècles qu'à endormir les petites filles, le temps de leur trouver un mari.

N'empêche. Cette fée-là n'est pas comme les autres. Elle n'est ni mièvre ni gnangnan, elle ne croit pas que les filles naissent dans les fleurs ni qu'elles sont sur terre pour servir les garçons. Elle ne fait pas non plus de miracles. L'égalité entre les hommes et les femmes est son but et son chemin. Elle y croit. Et elle se bat. Peu important les coups, les sarcasmes, les échecs, les injustices. Elle se lève et elle se casse. Elle se relève et elle y va. Ses luttes, ses indignations, ses coups de gueule, son courage, sa ténacité l'ont dupliquée, au fil du temps, à des millions d'exemplaires, des millions de féministes (oui, à force, on a simplifié l'écriture...) qui se passent le flambeau.

Grâce à elles, le vieux monde a bougé. Et ce n'était pas gagné.

Travailler, voter, gouverner, choisir votre sexualité, vos partenaires, les enfants que vous voudrez avoir ou pas, jouer au foot ou devenir pompière, aller au bout de vos rêves, est devenu possible, même si c'est parfois difficile. Vous leur devez ce cadeau inestimable, la liberté d'être vous-même.

Mais ce n'est qu'un début. C'est à Vous de prendre la relève. A Vous et à vos sœurs qui vont naître demain dans le monde. A Vous et aux garçons de votre génération qui viendront vous rejoindre parce que la tâche est immense. Conserver les acquis car rien n'est jamais gravé dans le marbre. Supprimer ce patriarcat dont il n'est jamais rien sorti de bon. Le remplacer par la joie d'être ensemble, sans violence, sans rapports de force, sans supériorité du masculin sur le féminin.

Chimamanda Ngozi Adichie, une autrice féministe, a écrit dans un manifeste : "Voici le point de départ : nous devons élever nos filles autrement. Nous devons élever nos fils autrement."

Je compte sur Vous pour porter le message.

Lettre de Nodjialem MYARO

Présidente de la Ligue Féminine de Handball et Vice-Présidente de la FFHandball chargée du handball féminin.



Chère femme de demain,

je t'adresse ces quelques mots, toi petite étoile qui brille depuis le 8 mars 2021. Je ne te connais pas mais je t'écris comme je l'aurais fait pour ma propre fille.

Je m'appelle Nodjialem, je suis une femme française d'origine tchadienne ayant décidé de mener de front une carrière de handballeuse internationale et mon métier de psychologue. Aujourd'hui je suis une femme fière de mon parcours, une femme épanouie, une maman heureuse, une épouse amoureuse, une psychologue et formatrice passionnée, une Présidente engagée... Et pourtant... qui aurait dit/ cru à cela un 5 septembre !

Tu ne le sais pas encore - et tu mettras peut-être du temps à le découvrir - mais tu portes en toi l'histoire de milliers de femmes et de milliers de combats. Une histoire qu'il te sera nécessaire de continuer pour que les femmes soient tout simplement reconnues pour ce que nous sommes : l'autre moitié de l'humanité.

Dès le plus jeune âge, tu seras confrontée à une forme d'injustice, aussi douce soit-elle, ne la subis pas. Refuse-la et ose exprimer ce que tu es, simplement et naturellement.

Comme toi, j'ai connu le doute, la déception, la peur. Cependant, j'ai toujours écouté cette petite voix dans ma tête qui me disait que c'était possible, que j'en étais moi aussi capable, même si certains ne croyaient pas vraiment en moi.

Comme toi, j'ai pleuré car des personnes m'ont blessée. Ça fait mal, mais ne les crois pas.... Ce n'est pas un signe de faiblesse. C'est à ce moment que tu iras puiser au plus profond de toi cette force et cette envie indescriptible. Cela prendra le temps qu'il faudra mais toi seule connais le chemin. Personne n'aura le droit de te dénigrer, de t'enlever ta dignité.

Et si un jour, tu n'arrives pas à surmonter tes problèmes, à trouver l'énergie nécessaire pour te relever, pense à (toutes ces femmes / à l'histoire) de ces milliers de femmes et de combats que tu portes en toi et qui peuvent continuer à s'exprimer à travers toi. Relève-toi, crois en toi, écoute ton cœur, tes envies. N'accepte pas la médiocrité car tu as tellement de valeur.

La vie est parfois difficile mais entourée de personnes bienveillantes, aimantes et inspirantes, tu apprécieras toute sa beauté et sa douceur.

Tu es une étoile, ne l'oublie jamais. Je crois en toi et compte sur toi pour « illuminer » notre monde.

Lettre de Sarah ABRAMOWICZ

Gynécologue-obstétricienne à l'hôpital de Montreuil, spécialisée dans la prise en charge de victimes de mutilations sexuelles féminines.



Chère femme de demain, toi qui es née ce 8 mars 2021, qui profites de tes dernières minutes dans le ventre de ta mère.

Les forceps sont sur la table, il va falloir sortir ou plutôt entrer dans notre monde. Toi qui arrives un peu en avance, mais qui, à la dernière minute, hésites et demandes un tout petit sursis.

Tu as un peu d'appréhension ? Je te comprends. Tu te demandes ce que sera ta vie de petite fille née en fin de pandémie COVID 19, née ici, en France ?

Quels seront tes combats et ceux de ta mère avant toi et pour toi ?

Comment laisser derrière toi, dans ce ventre, des traditions millénaires ?

Comment se battre contre cette vieille tante qui, en pensant bien faire, a rendu ta mère à sa propre mère en lui disant « j'ai excisé ta fille ».

Toi qui deviendras une battante et même une combattante, pour que cette femme et toutes les autres cessent la tradition.

Il te faudra te battre avec tes aïeux contre des coutumes de jadis, il te faudra changer les pensées, les idées et surtout les normes. Tu éduqueras tes fils afin qu'ils considèrent les filles comme leurs égales. Tu te battras pour que les femmes aient le droit au plaisir comme les hommes, de jouir de leur corps comme les hommes, de choisir pour elles-mêmes comme les hommes, de porter leur voix comme les hommes.

Parce que couper un morceau de chair des femmes pour les hommes déshonore l'humanité entière.

En te posant ce soir sur le ventre de ta mère, je sais que lorsque tu te poseras sur le ventre de la Terre, tu sauras que grâce à toi et à d'autres battantes de tous les pays, de toutes les ethnies, de toutes les origines, elles auront enfin posé le couteau !



Lettre de Sarah BOUDAUD

Défenseur de D1 au FF Issy.



À toi petite fille qui a la chance de naître ce 8 mars 2021.

Tout comme toi, j'ai été petite fille, et tout comme tu le feras, je suis passée par beaucoup d'épreuves pour devenir la jeune femme épanouie que je suis aujourd'hui.

À 9 ans je débute le football en club avec uniquement des garçons. Être la seule fille m'a permis de me sentir dès très jeune d'égal à égal avec les hommes.

L'année suivante, je rejoignais l'Olympique Lyonnais Féminin pour de beaux challenges, cette fois, qu'avec une équipe de filles.

À 15 ans, je me blesse gravement au genou lors d'un match officiel et je pensais alors ne plus jamais pouvoir pratiquer en compétition.

Pourtant à 17 ans, je gagnais le championnat de France U19 avec ce même club. La même année, j'ai réussi le concours d'entrée de Sciences Po Paris et ai pu prendre mon envol, seule, en direction de la Capitale.

À 19 ans, je partais aux États-Unis pour finaliser ma licence de sciences sociales et sciences politiques, moi qui ne parlais au départ que quelques mots d'anglais.

Aujourd'hui je joue dans la meilleure division nationale (D1) et m'apprête à finir mon deuxième master, cette fois en Finances et Stratégie. Je travaille également comme collaboratrice pour un député à l'Assemblée Nationale.

Toutes ces années d'études ne m'ont pas empêché de pratiquer mon sport et de poursuivre mes rêves.

La politique et le football étaient des milieux au premier abord hostiles aux femmes, mais nous commençons à y prendre notre place pleinement, et j'espère qu'une fois atteint mon âge, tu pourras t'épanouir dans n'importe quel milieu sans te sentir minoritaire.

Je ne te cache pas que j'ai souvent douté de mes capacités, mais j'ai su, comme tu sauras le faire, trouver les ressources pour aller de l'avant et garder mes objectifs en tête.

Aujourd'hui, j'ai appris à être une femme dont je suis fière et à me faire confiance en toutes circonstances.

À toi qui suivras bientôt ton propre chemin, rien n'est insurmontable tant que la volonté est présente. Libère-toi des barrières limitantes qui te seront imposées et bâtis ton propre avenir.



Lettre de Clarisse AGBEGNENOU

Judoka la plus titrée en France avec quatre titres de championne du Monde (2014, 2017, 2018 et 2019), deux médailles d'argent (2013 et 2015), cinq titres européens (2013, 2014, 2018, 2019 et 2020) et une médaille d'argent olympique (2016).



Tu es née aujourd'hui, le 8 mars 2021, Journée Internationale des Droits des Femmes, une journée très importante pour nous toutes, les femmes du monde.

Je m'appelle Clarisse AGBEGNENOU, je suis judoka professionnelle, et c'est un honneur pour moi d'être la première personne qui t'écrit une lettre.

Avant d'être une femme, j'ai été une petite fille comme toi. Je suis née avec. Je suis née prématurée à seulement 7 mois de grossesse et une malformation au rein qui m'a plongée dans le coma plusieurs semaines. Mes pronostics vitaux étaient engagés au point où à un moment donné, les médecins ont conseillé à mes parents de me débrancher mais mes parents ont eu foi en moi et un beau matin je me suis réveillée forte et déterminée à croquer la vie.

À 9 ans, on trouvait que j'avais « un trop plein d'énergie et que je finirai cancre ». Pour me canaliser, ma directrice d'école a conseillé à mes parents de me mettre dans un sport de combat. Étant élevée dans la culture et l'éducation du sport santé, mon dévolu s'est jeté sur le judo mais là encore une fois, on m'a dit c'est « un sport d'hommes », « tu vas te faire mal », « tu vas être trop musclée et ressembler à un homme ».

J'ai quand même fait du judo et aujourd'hui je suis la femme la plus titrée du judo français et la numéro une mondiale dans ma catégorie de poids. Je suis quadruple championne du monde, quintuple championne d'Europe et vice-championne olympique.

Plus tard, j'ai voulu reprendre mes études. On m'a dit « fais attention, c'est très dur ». On m'a demandé si « c'était bien raisonnable de faire ça alors que je suis encore en plein dans ma carrière de sportive de haut niveau ». Je l'ai quand même fait et aujourd'hui j'ai intégré HEC, l'une des plus prestigieuses écoles en France, pour devenir coach de vie.

Tant de commentaires désagréables et négatifs, et je me dois de te dire que dans ta vie, certains t'empêcheront d'exploiter tout ton potentiel, et chercheront n'importe quelle excuse pour critiquer ta réussite ou même t'imposer une pseudo norme, simplement parce que tu es une femme.

Or, écoute-moi : personne n'en a le droit. Toutes les femmes sont de grandes femmes. Nous sommes toutes des femmes puissantes, alors rêve, espère, prends ton envol, ta valeur sera haute !

Lettre de Florence TROUCHE

Directrice commerciale de Facebook France.



Bienvenue à toi, petite étincelle, toi qui es née ce 8 mars 2021.

Un beau jour que celui de ta naissance. Celui aussi de la Journée internationale des droits des femmes. J'espère que tu aimeras comme moi cette journée sentinelle qui nous rappelle à toutes qu'il ne faut pas baisser la garde.

Certains, et peut-être même certaines, diront qu'il n'y en a pas besoin, que la Journée des droits des femmes c'est tous les jours, que les choses ont bien changé depuis le Manifeste des 343. Ok, mais reste bien vigilante tout de même.

Comme le dit si bien Simone de Beauvoir « n'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant. »

Que te dire sur moi alors que je n'ai envie de parler que de toi. Femme je suis aussi fille, mère, amante, sœur, amie et collègue. Puisque je suis également la Directrice du Business pour Facebook en France. Tu connaîtras très vite ce réseau social ou d'autres plateformes. Je suis fière de travailler dans un système qui permet à chacune d'entre nous de faire entendre sa voix, de libérer la parole et de briser le silence autour des comportements abjects. Mais ça tu l'apprendras certainement dans les livres d'histoire.

Ma maman m'avait dit une chose précieuse quand j'étais ado et je te la donne comme un mantra : « ne dépends jamais financièrement de personne ». Ton autonomie économique sera la clef de ta liberté. Celle qui te permettra de faire tes propres choix sans être influencée et surtout de ne pas subir, dans ta vie personnelle comme professionnelle.

Je te souhaite comme moi de vivre de belles rencontres avec des femmes inspirantes qui elles aussi m'ont donné leurs clefs de vie : « prends en main ton destin c'est la seule chose qui t'appartient » mais aussi « exprime ce que tu veux, personne ne peut deviner ce qu'il se passe dans ta tête » ou encore « demande ce que tu veux, au pire tu auras un Non. Est-ce qu'un Non a déjà tué quelqu'un ? ». Et bien Non. Prends toutes ces énergies positives, cette belle sororité.

Femme en devenir, sois consciente de ta puissance, accepte-la, n'en aies pas peur. Elle scellera ta joie, ta liberté et ta réussite.

Lettre de POMME

Claire Pommet dite Pomme, Autrice-compositrice-interprète,
lauréate aux Victoires de la musique 2020 et 2021,
pour l'album révélation de l'année, puis artiste féminine de l'année.



© Thomas Laisne

Chère toi,

te voilà parmi nous. Alors voilà, tu arrives dans un monde qui ne tourne pas tout à fait rond. Je veux dire, la Terre est ronde, on le sait depuis un bon nombre d'années maintenant, mais les humains, eux, ne sont pas tous ronds et doux comme toi.

Tu es née fille. Je dois te dire que les filles de ce monde n'ont pas toujours les mêmes droits que les hommes. Oui, même en 2021. Il n'y a aucune raison valable à ça, à part que les hommes l'ont décidé et qu'ils sont très, très lents sur le changement. Ça fait des années qu'on se bat, des femmes, des hommes, pour que le changement arrive plus vite, et pour qu'on soit considérées exactement comme les hommes. Ça avance, même si c'est long. Tu pourras, si tu le veux plus tard, rejoindre ce mouvement immense, qui s'appelle le féminisme, et qui me tient en vie ainsi que des centaines de milliers de personnes. On aura besoin de toi.

En attendant, voici des choses que tu dois savoir, tu peux les inscrire quelque part dans le creux de ton cœur, fais-en bon usage.

Premièrement, tu es née fille, mais si tu te sens plutôt garçon ou plutôt entre les deux, c'est normal. En fait, le mot normal ne veut rien dire, tu pourras y mettre tout ce que tu veux. Tu pourras être un garçon si tu veux, tu es libre d'être qui tu veux. Si tu te sens fille, c'est merveilleux aussi. Tu es toi. Tu vas rencontrer des situations dans lesquelles tu seras rabaisée, traitée différemment parce que tu es une fille, les gens porteront une attention particulière à ton apparence, ça s'appelle le sexisme. Ça s'appelle aussi la misogynie. Tu devras développer une force et un courage inouïs pour affronter ces situations, mais tu verras, ce courage sera ton pouvoir magique tout au long de ta vie. Tu pourras remplir ton réservoir à courage tous les jours, de différentes manières. Par exemple, te regarder dans le miroir et te dire que tu es belle, prendre soin de ton corps et de ton cœur et dormir le plus possible pour les jours où tu devras faire face au méchant sexisme et à la misogynie.

Ces méchants peuvent habiter autant des femmes que des hommes. Sache que ces femmes et ces hommes ont simplement peur de la puissance de ta magie. Ils n'ont rien contre toi en particulier.

Et puis parfois, le courage te désertera. Tu auras le droit de pleurer, d'être en colère, de crier, d'abandonner, mais il faudra te relever. Pour te relever, entretiens ta magie, elle ne doit jamais s'éteindre, c'est très important. Ensuite, tu vas tomber amoureuse. Ou peut-être pas. Tu peux tomber amoureuse d'une fille ou d'un garçon. Ou ne jamais tomber amoureuse de personne, il n'y a pas de case à cocher. Il n'y a pas de règle. La seule règle que tu dois toujours suivre en amour, comme dans la vie, c'est celle de te respecter toi. Ça veut dire que tu ne laisseras personne te dire, faire des choses qui ne te font pas du bien, qui te blessent, le corps ou le cœur.

Tu es une magicienne et tu dois te considérer comme telle en tout temps. Entoure-toi d'amis et d'amies précieux et précieuses. Les filles seront tes alliées : si parfois tu as l'impression que tu ressens de l'envie ou de la jalousie envers elles, c'est encore l'œuvre du sexisme et de la misogynie. Ils te feront croire qu'il n'y a pas de place pour toutes les femmes : c'est faux. Nous sommes toutes différentes et le plus beau cadeau que tu puisses te faire est de prendre le chemin de la sororité. Ça veut dire prendre par la main les femmes de ton entourage et les aimer, les chérir comme des créatures divines. Tu verras que les prendre par la main n'annulera jamais ta puissance, au

contraire, tu en seras renforcée et tu pourras te reposer sur elles, elles te comprennent. Les garçons feront aussi de très bons amis, mais parfois, tu devras leur apprendre des choses et ce sera fatigant. Si tu sens que ça te prend trop de temps, tu peux leur envoyer des références de livres à lire et de films à écouter, car tu ne dois pas te mettre dans la position d'un parent avec eux. Ça t'épuisera.

Ah et aussi, il n'y a pas de métiers de femmes ou d'hommes. Choisis le métier qui te passionne, qui te fait vibrer, il n'y a que toi qui saura quelle voie te correspond. Et pour finir, très important : tu ne te dois pas de plaire aux hommes. Ni à personne. Ne perds jamais de vue que la personne la plus importante de ta vie, c'est toi. Je sais que ça fait beaucoup, tout ça, mais crois-moi, on est des milliers à avoir perdu du temps et de la magie parce qu'on ne savait pas. Alors je veux que tu saches.

Sois fière de ce que tu es, parce qu'en étant, tu changes le monde. J'ai hâte de te rencontrer.



Lettre de Corinne ORZECOWSKI

Préfète de l'Oise.



Chère femme de demain,
tous les métiers doivent et peuvent être exercés par les femmes.

J'exerce un métier d'hommes comme on le qualifie et cela depuis presque trois décennies. Je suis Préfète et j'anime des équipes souvent composées d'hommes essentiellement. Je prends des décisions souvent difficiles pour mener des opérations de sécurité, pour refuser des autorisations, pour imposer des mesures qui contraignent les citoyens comme pendant les crises de la Covid 19.

Aujourd'hui j'ai 62 ans, c'est plus facile. Les interlocuteurs font confiance à mon expérience, à ma réputation. Mes cheveux blancs imposent le respect. Quand j'avais 30 ans, j'étais pourtant la même, avec les mêmes capacités, mais mon rôle était plus périlleux à tenir. Je voyais bien le doute chez mes collègues, l'inquiétude chez mes supérieurs. Une femme pour un tel métier ! je n'ai jamais douté, jamais pensé que je n'étais pas capable d'exercer ce métier, jamais utilisé ma qualité de jeune femme pour être plus crédible.

A l'époque, les femmes dans ce monde professionnel d'autorité étaient très minoritaires.

Heureusement les choses ont évolué vers plus d'équilibre mais il m'arrive encore de compter le nombre de femmes dans des réunions lorsqu'elles restent minoritaires.

Tu seras peut-être confrontée dans ta vie à de telles situations où les femmes sans être majoritaires ne seront pas pour autant les bienvenues. Dis-le à chaque fois, exprime tout haut cette injustice pour faire changer ce monde unisexe.

Ma vie professionnelle ne m'a jamais empêchée d'avoir aussi une vie de femme et de mère. Tout est possible. J'espère que ton monde sera encore meilleur que celui dans lequel j'ai travaillé en étant aussi une mère épanouie de deux filles.

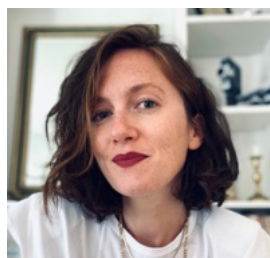
N'écoute jamais les esprits chagrins qui voudraient te décourager d'être qui tu es et de faire ce à quoi tu aspires même si tes choix sont inhabituels.

Tu peux tout avec du travail et de la confiance en toi. Tends aussi la main à celles que tu rencontreras sur ton chemin à chaque fois qu'une femme, une amie aura besoin de soutien.

Être une femme est une chance et une force.

Lettre de Marie-Clémence BORDET-NICAISE

Bloggeuse et autrice du livre "On ne choisit pas qui on aime".
Engagée pour les droits de la communauté LGBTQIA+.



Chère femme de demain,

tu es née le 8 mars 2021, Journée internationale des droits des femmes. Date symbolique mais si nécessaire encore aujourd'hui pour nous toutes.

Je m'appelle Marie-Clémence, j'ai 33 ans, et c'est pour moi un honneur de t'écrire cette lettre. Petite fille, je pensais avoir un parcours tout tracé. Je viens d'un milieu bourgeois et catholique, et je croyais que la vie était une sorte de ligne droite sans surprises, sans embûches.

Puis à 20 ans, j'ai rencontré une femme qui a bouleversé ma vie. Elle s'appelle Aurore et nous sommes tombées amoureuses. J'ai affronté de nombreux obstacles pour être acceptée comme je suis : ma famille, l'Église, la société... même avoir des enfants nous était interdit. Mais à chaque fois, je me suis accrochée à ce qui est essentiel : l'Amour. Nous nous sommes battues pour être considérées comme n'importe quel autre couple, battues pour avoir le droit de nous marier, battues pour avoir nos enfants, battues pour que notre famille soit reconnue comme telle.

Chaque étape de ma vie m'a demandé des ressources intérieures que je ne pensais pas avoir : la force, la détermination, le courage, la patience... Ces Pouvoirs extraordinaires que l'amour pour quelqu'un nous pousse à aller puiser au fond de nous. Je n'ai pas choisi d'aimer une femme, mais je choisis chaque matin d'être heureuse et libre.

Et c'est cela que je te souhaite de découvrir un jour. Tu ne fais que débiter ta vie, mais sache qu'à chaque épreuve que tu traverseras, à chaque fois que quelqu'un te rappellera que tu n'es qu'une femme, ou qu'il ou elle n'est pas d'accord avec la vie que tu as décidé de mener, tu pourras te tourner vers ta plus belle arme : toi.

Fais-toi confiance, aime-toi et surtout, ne t'excuse jamais d'être celle que tu es, ni d'être là.

Je te souhaite une vie lumineuse, remplie de cet amour qui rend tout plus beau et plus doux. Je te souhaite d'être libre, et je te souhaite profondément que la société dans laquelle tu grandiras te donnera la place que tu mérites.

Lettre de Deza NGUEMBOCK

Chef d'entreprise E&H LAB, agence de communication au service de l'inclusion. Atteinte de poliomyélite.



Chère femme de demain,
toi qui es née ce 08 mars 2021.

Comme toi, j'ai été une petite fille avant d'être la femme que je suis aujourd'hui. Mon nom est Deza Nguembock. Je suis une entrepreneure engagée experte des sujets relatifs à l'inclusion et la diversité.

La vie m'a montré qu'il ne fallait pas laisser autrui décider pour toi. Et grâce à la persévérance, les petits combats font de grandes victoires. Déjà du haut de mes 4 ans lorsque je suis tombée gravement malade au fin fond de la forêt équatoriale du Cameroun, j'ai fait mentir les médecins qui ne me donnaient que quelques mois à vivre. A 8 ans, lorsque j'ai demandé à retourner à l'école comme mes frères, j'ai entendu une tante dire à mes parents qu'il était inutile de m'exposer et de me fatiguer, mais au contraire que j'étais bonne pour apprendre le tricot. Et à 11 ans, alors que j'étais souffrante et alitée la veille du concours d'entrée en 6ème, j'ai dû dire doucement et fermement au médecin venu me poser une perfusion, de le faire sur mon bras gauche. Contre toute attente, j'avais l'intention de préserver toutes les forces de mon bras droit pour les épreuves du lendemain. J'ai été admise avec les honneurs. Beaucoup plus tard, lorsque j'ai décidé de quitter un emploi dans lequel je ne voyais aucune perspective d'évolution pour créer ma propre entreprise ici dans la ville des lumières, je me suis entendu dire qu'une femme handicapée ne pourra jamais prendre le risque de rompre un CDI. Deux mois plus tard, j'ai créé mon agence de communication qui a beaucoup œuvré pour faire évoluer les mentalités à travers ses campagnes citoyennes à fort impact social.

Tout ceci pour te dire que la confiance en soi est fondamentale dans le développement des femmes que nous sommes. Elle sera la première arme sur laquelle tu t'appuieras à la fois pour tracer ta propre trajectoire, mais aussi pour balayer avec assurance et douceur tous les obstacles et objections qui pourront se dresser sur ton chemin. La vie est un précieux joyau qu'il nous est donné de posséder quelques années, alors à nous d'en faire ce que nous voulons à la fois pour nous-même et pour la société tout entière. Nous en avons le pouvoir et celui-ci ne se nourrit pas forcément de l'extérieur, de ce qui est attendu et dicté par la société, mais il prend source à l'intérieur et au fond de nous. Je suis sûre que tu sauras saisir le sens de mon propos.

Aujourd'hui je suis heureuse de te passer le flambeau et je suis convaincue que tu sauras piétiner les préjugés, déplacer des montagnes et briller de mille feux si tu le souhaites.

Surtout, comme moi, tu n'oublieras jamais d'écouter cette petite voix en toi.

Lettre de Céline LAZORTHES

Entrepreneure, business angel et co-fondatrice de SISTA pour plus d'égalité dans le financement des projets portés par des femmes.



Ma fille,

je t'écris aujourd'hui cette lettre car le monde dans lequel tu t'apprêtes à naître n'est pas encore celui de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Il suffit d'ouvrir le dictionnaire pour le comprendre :

Fille n.f. : Personne de sexe féminin ou encore femme non mariée.

Alors ma chère fille, je te souhaite d'une rage folle d'être libre.

Libre de ta parole :

Ne te brime pas et ne te laisse pas brimer. Toujours exprime ce qui mûrit dans ton esprit, ce qui t'invite à rêver ou à devenir, dans le respect de ceux qui t'entourent.

Fais des projets par milliers, gravis des montagnes et raconte-les haut et fort.

Libre de ton temps :

N'écoute pas la société. Le temps est le tien. Il peut être long, précipité, enjoué. A la vitesse qui te convient. Étudie, travaille, danse, ris. Deviens mère à ton tour, ou attends. Le temps est ton bien le plus précieux. Dépense-le avec ceux que tu aimes et estimes.

Libre de ta destinée :

Tu es la seule à connaître ton demain. Embrasse-le, mais jamais n'a de cesse qu'il soit unique et choisi.

Permetts-moi tout de même de te suggérer un devoir. Celui de la sororité. Tends toujours la main à tes sœurs, épaula ta mère et sois à l'écoute de ta fille à venir.

La sororité n'a rien de féministe, c'est un acte humaniste. C'est la mère de toutes les égalités.

Ainsi, ensemble nous écrirons ce qu'est une fille : cet être en devenir, doué de courage, libre et humain.

Lettre de Mercedes ERRA

Fondatrice & Présidente BETC - Présidente exécutive Havas Worldwide.



Nùria, Ma petite fille,

le 14 juillet 2019 quand tu as posé tes yeux sur le monde, tu as vu des visages.

Tu leur as souri. Et puis, avant que tu ne souffles ta première bougie, tu n'as plus vu de visages entiers, tu as vu des yeux, à cause du masque. C'était dommage, tu aimais bien le visage tout entier. C'est beau, un visage entier. Mais la plupart des visages étaient désormais à moitié invisibles. Pourquoi ? Tu as dix-huit mois et tu ne le sais pas encore. Tu l'apprendras bientôt, et c'est une autre histoire, celle de cette incroyable pandémie. Tu t'es habituée à ne voir qu'une moitié du visage, mais quand même... L'autre te manque.

Imagine que ce visage c'est celui de l'humanité. Seule une moitié en est visible. Cette frustration que tu as, et puis cette joie aussi de réaliser que parfois, dans certaines conditions, la seconde moitié se découvre et se révèle, et que l'ensemble est alors beaucoup plus beau...

La moitié invisible, c'est toute l'histoire des femmes, Nùria, depuis la nuit des temps. On ne se souvient même pas du jour où elle a été visible, à l'égal de l'autre moitié, celle des hommes. Il n'est pas certain que ce jour ait existé. Et puis, à un tournant du siècle dernier, la moitié féminine a commencé à émerger, à entrer dans la lumière. Je suis née, moi, ta grand-mère. Du temps a passé. Intéressant, chargé : avec des avancées, mais aussi des reculs, pour rappeler que rien n'est acquis. Puis tu es née, toi, Nùria. Et le visage n'est toujours pas à découvert. Je suis comme toi, impatiente. Je voudrais voir cela un jour, c'est mon rêve : les deux moitiés à égalité, formant un magnifique tout.

Les femmes ont été si longtemps invisibles, que même l'Histoire peine à les retrouver, à les nommer. Elle s'est mise à les chercher, en a récupéré quelques-unes, les a portées au grand jour, invitées au Panthéon. Mais on ne pourra pas toutes les réhabiliter. Cela ne servira à rien non plus de déboulonner les statues qui témoignent de l'ancienne domination masculine. Il y en a beaucoup trop et tu n'as pas que ça à faire.

Je suis d'accord avec toi, Nùria, nous avons trop attendu. Il est temps. Ne te fâche pas, ne me gronde pas non plus, j'ai fait tout ce que j'ai pu, et je continue, pour que la deuxième moitié se révèle. Ne sois pas en colère contre le passé, et surtout reste de bonne humeur. Sois simplement volontaire, affirme-le. Fais comme ta maman, qui a refusé tout net un jour qu'on ne la calcule pas. Porte plainte s'il le faut. Sers-toi de la loi. Ose dire que ça ne passera pas, ne passera plus. Les voix de celles qui veulent vivre libres, égales, et recevoir une part égale de lumière, ont surgi, ont monté, et commencent à être entendues. Ce sont celles de tes sœurs.

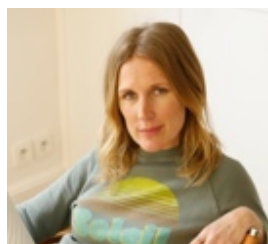
Approche-les, reconnais-les, crée des liens. Ne tiens pas compte de ceux qui veulent t'en dissuader. La sororité est une force.

Nùria, toi qui portes un prénom qui veut dire lumière, comme ta maman, Lucie, marche donc devant. Reprends le flambeau d'une dynastie de lumière et avance, avec ta belle énergie. Entraîne les hommes et aime-les, comme tu aimes ton papa. Ne t'occupe pas trop de ceux qui restent en arrière, car tu n'as pas le temps, le chemin est encore long, mais réjouis-toi car au bout, il y a un magnifique paysage, celui de l'humanité à égalité.

Ta grand-mère, Mercedes.

Lettre d'Agathe LECARON

Présentatrice radio et télévision,
notamment de l'émission La Maison des Maternelles.



Chère jeune femme de demain, toi qui es née ce 8 mars 2021.

Moi aussi je suis née un 8 mars il y a 47 ans.

Quand je suis née, ça ne faisait que quelques années que ma mère avait le droit d'avoir un chéquier. Tu te rends compte ?

Le jour de mon 8 mars à moi, j'aurais bien aimé recevoir des lettres de femmes qui, même empêchées, ont réalisé leur rêve. Moi je voulais faire de la télé, c'était mon rêve de petite fille. Mais dans les années 80 à la télé, tous les modèles féminins étaient soit speakerines, soit elles retournaient des lettres dans des jeux sans dire un mot, soit on les appelait les playmates du mois et elles devaient se déshabiller.

Alors qu'est-ce que tu veux, mes idoles s'appelaient Michel, Jean-Pierre ou Patrick.

Quand j'ai commencé à faire mon métier, il fallait être la plus belle. J'en ai entendu des commentaires « trop sèche, trop bourgeoise, pas assez sexy, pas de seins... » alors j'ai essayé d'être plus blonde, j'ai choisi des vêtements plus courts, je me suis fait des décolletés, j'ai créé un personnage, l'inverse de ce que je suis. Et j'ai réussi à être speakerine, à être celle qui retourne les lettres dans les jeux, j'ai aussi beaucoup animé d'émissions au côté d'un homme, un chef de famille. Sur le moment j'étais tellement fière d'avoir réalisé mon rêve.

Pourtant retiens bien ce que je vais te dire maintenant : le rêve ce n'est pas ça.

Le rêve c'est celui que je vis aujourd'hui, c'est être en accord avec sa nature propre, c'est ne pas travestir ses valeurs, ne pas se camoufler derrière un personnage pour correspondre à ce que l'on attend de soi.

J'ai réalisé mon rêve le jour où j'ai été au plus proche de ce que je suis vraiment, c'est ce jour-là qu'à la télévision on s'est intéressé à ce que je racontais, plutôt qu'à l'image que je renvoyais, alors tu vois ... ne laisse personne te dire comment tu dois être.

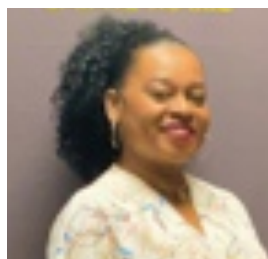
Depuis mon 8 mars à moi, les choses vont mieux d'ailleurs, je ne suis pas sûre que même avec tous ces conseils, j'aurais pu être moi-même à la télévision dans les années 80.

Il y a des raisons de se réjouir mais n'oublie pas que rien n'est figé, ce qui est acquis peut ne plus l'être et surtout il reste tellement de combats à mener !

Tu peux compter sur nos fils aussi pour te permettre d'être toi, parce que c'est l'éducation qui te fera évoluer dans un monde où les femmes seront enfin totalement libres de réaliser leurs rêves.

Lettre de Carole LEDOYEN

Directrice de centres commerciaux.



Chère femme d'avenir, en ce jour si spécial du 8 mars 2021, je te souhaite la bienvenue !

C'est avec un immense plaisir que je t'adresse ces quelques mots.

Je m'appelle Carole, j'ai 45 ans et je viens de l'île de la Réunion. Hé oui ! Ce petit caillou perdu au milieu de l'Océan indien.

Je suis Directrice de centres commerciaux.

Très fière de mes origines et habitante de cette île intense sous toutes ses formes, ma vie n'a pas été simple, crois-moi !

Beaucoup m'ont dit « regarde, les rêves ne se réalisent pas voyons ! regarde-toi ! tu vis à la Réunion, c'est tout petit ici ! ce sont les hommes qui dirigent ! et ci et là ! ».

Oui c'était vrai, quand j'avais 18 ans la majorité des postes à responsabilités ici, étaient dédiés aux hommes.

Rêveuse je l'étais déjà beaucoup tout petite. Et en grandissant j'avais toujours cette petite voix au fond de moi qui me disait « vas-y, tu peux y arriver ! ».

Malgré tout, j'avais toujours cette petite voix qui revenait sans cesse dans ma tête « pourquoi pas moi ? » Et un beau jour je me suis lancée, quitté l'école très jeune (souvent regretté d'ailleurs !) trop pressée de rentrer dans la vie active, avoir mon indépendance.

Ne perdons pas de temps ! Accroche-toi ! Affirme-toi ! Tu en es capable !

Beaucoup m'ont critiquée, jugée mais cela n'a fait que renforcer mon désir de réussir.

Et voilà, après 26 années, marche après marche, étape après étape, partie d'un poste de simple employée à cadre avec beaucoup de responsabilités, j'y suis arrivée à la sueur de mes ambitions.

Alors belle petite fille que tu es aujourd'hui, crois en toi ! Malgré les durs moments, malgré les critiques, malgré tout !

Tu es capable d'accomplir tes rêves si tu te donnes les moyens d'y arriver. Cette petite voix au fond te guidera et t'aidera à transformer tes rêves en réalité. Garde toujours ça en tête.

Accorde-toi des pauses quand ce sera nécessaire mais n'abandonne jamais et ça chaque jour qui t'est donné de vivre.

Dis-toi bien que dans la vie chaque problème a une solution.

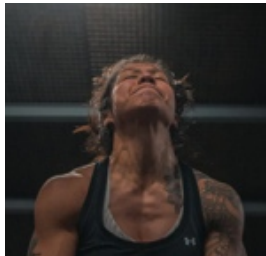
Tu deviendras une femme de valeur, authentique et puissante !

Avec toute ma tendresse,
Carole.



Lettre de Marina TEHAAMOANA

Première ultramarine à sortir major de promotion de l'école de gendarmerie de Tulle. Elle vient d'intégrer l'escadron de gendarmerie mobile à Annecy où elles sont trois femmes sur 123 gendarmes au total. Jusqu'en 2016, la gendarmerie mobile était l'un des seuls métiers, avec celui de légionnaire, encore interdit aux femmes.



Mesdames,

Le 8 mars est le jour de la journée de la femme. À cette occasion des événements sont organisés partout en France. C'est le jour où nous rendons hommage à toutes les femmes fortes, courageuses et indépendantes partout dans le monde !

En ce 08 mars 2021, je vous souhaite la bienvenue dans ce monde... dans ce monde où aucun pays ne peut réellement se prévaloir d'avoir instauré à 100% l'égalité entre hommes et femmes. Oui, on parle bien d'un droit fondamental.

Je m'appelle Marina et j'ai 25 ans. Je suis passionnée de sport depuis toujours. J'ai commencé par de la danse classique, puis j'ai enchaîné avec du tennis de table, de l'athlétisme, du basket et du jiu-jitsu brésilien. Aujourd'hui, je pratique du crossfit. Le sport est ma plus grande passion. Lorsque j'étais plus jeune, on me disait très souvent que j'étais "différente", "qu'étant musclée, j'avais un corps d'homme", que je n'étais pas dans "la norme féminine" en raison de mes tatouages.

"Tout dans le physique rien dans la cervelle" : c'est un a priori que j'ai également beaucoup entendu. J'ai pourtant appris énormément des dévoués au sport en général. Être différente présente finalement bien des avantages. Au final, être une femme est un atout.

Aujourd'hui, je suis sous-officier de gendarmerie mobile aujourd'hui. La présence des femmes au sein de la gendarmerie est une réalité tangible. En 2021, elles constituent seulement 20% des effectifs militaires et civils. Pour autant, elles sont présentes dans tous les corps et tous les statuts, depuis les unités de terrain jusqu'aux fonctions de commandement. Il y a un peu plus de trente ans, les femmes n'avaient pas leur place dans ce milieu, qui reste malgré tout très masculin. Pour ma part, je n'ai jamais ressenti de discrimination à mon égard dans ma vie personnelle et professionnelle.

Ma famille m'a toujours soutenue, de même mes cadres. En unité, on ne m'impose pas de limites parce que je suis une fille. Derrière mon casque et mon bouclier, il n'y a pas de distinction. Au contraire, ils m'encouragent à apprendre le métier, à atteindre mes objectifs. L'hypothèse de la naissance a même été abordée.

Lors de ma formation à l'école de la gendarmerie, je m'étais fixée comme objectif d'arriver parmi les premières filles au classement ; je ne pouvais pas rivaliser avec certains hommes, qui pour la plupart appartenaient déjà à ce corps de métier. Ça me paraissait grandiose. Mon investissement, ma détermination et les encouragements de mes camarades de promotion m'ont finalement conduit à la première place. Cette expérience m'a fait comprendre que le sexe n'est qu'un détail. On a tous nos chances si on se donne les moyens.

Aujourd'hui, je suis heureuse d'avoir cru en moi et surtout reconnaissante. Reconnaisante de toutes ces personnes qui, finalement, changent le monde, qui valorisent et voient la femme comme une "vraie" personne qui peut : vouloir, penser et faire librement, réussir...

En lisant cette lettre, Mesdames, je vous encourage à partager le meilleur de vous-même avec le monde parce qu'on en a tous besoin. En aidant les autres, on s'aide souvent soi-même. Femmes, votre beauté et votre bonté se mesurent bien au-delà de votre sexe.

Lettre de Kesaly IMEN

Influenceuse engagée dans la lutte contre les violences conjugales,
co-fondatrice des soirées Iskaba.



© Khalifa Ababacar

À toi, jeune femme forte de demain,

je me présente, Kesaly, 25 ans, travaillant dans le domaine de la communication digitale et militante pour la parité femmes-hommes.

Ces quelques lignes aujourd'hui pour te souhaiter la bienvenue dans ce monde et quelques conseils pour y naviguer sereinement. Tu observeras vite sa beauté mais aussi toute sa complexité. Sois rassurée, je sais que tu auras les épaules pour y faire face.

Comme nous toutes, tu apprendras à te battre.

Te battre pour lutter contre les étiquettes souvent collées ;

Te battre pour imposer tes idées ;

Te battre pour te sentir respectée.

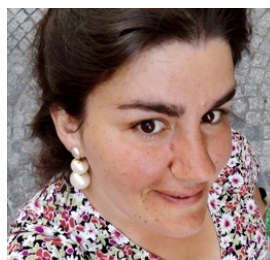
Cette lettre, c'est ma façon de partager avec toi mes combats durement menés pour donner vie à une société plus égalitaire, plus bienveillante, plus sécurisante. Une société dans laquelle tu vas pouvoir grandir et, je l'espère, t'épanouir. Ces valeurs que nous défendons tout au long de notre vie et que tu défendras à ton tour, conditionnent celle que tu seras demain. Souviens-toi d'une chose, c'est grâce à elles qu'aujourd'hui, je suis fière d'être cette femme aguerrie et indépendante. Désormais j'ai trouvé ma place, j'y suis installée et force à ceux qui souhaiteraient m'y déloger.

J'aimerais qu'avant de commencer cette belle vie qui t'attend, parce que oui, naître femme c'est aussi une chance, tu puisses te préparer et t'entraîner à crier haut et fort que tu es intelligente, ambitieuse, jolie. Que quoi qu'il puisse arriver, tu es courageuse et tu le resteras. Car l'objectif n'est pas que tout le monde l'entende mais que toi tu en sois profondément convaincue.

Façonne le monde de demain et rappelle-toi une chose : impossible n'est pas français.

Lettre d'Anna ROY

Sage-femme, autrice, chroniqueuse La Maison des Maternelles,
et fondatrice du Podcast : Sage Meuf.



Très chère « nouvelle-née »,

lorsque je suis venue au monde il y a 35 ans, j'ai eu la chance inouïe de naître dans une famille dont je mesure aujourd'hui le caractère exquis. Le jour de ma naissance, mes parents m'ont posé deux ailes sur le dos. Ces ailes, c'était la confiance en moi : le sentiment profond que, petite fille, je pouvais tout. Que rien ne m'était impossible. Devenue femme, mes ailes ont été souvent froissées, abîmées, reniées, bafouées. Toujours, je me suis attachée à les réparer. Avec plus ou moins de bonheur et de difficulté. C'était mon bien le plus cher. Lorsque j'ai été tour à tour sage-femme, écrivaine, chroniqueuse télé et radio, cette histoire d'ailes ne m'a jamais quittée. Toujours dans un coin de ma tête l'obsession d'aider les autres à poser des ailes sur les nouvelles-nées, et à restaurer les plumes endommagées ou détruites.

Sache que tu as de la chance, et même beaucoup de chance d'avoir un tel destin. C'est génial d'être une femme. Les femmes, sois en sûre, ne sont ni fragiles ni faibles comme certains voudront t'en persuader.

Elles sont très fortes au contraire tant leur esprit et leur corps sont liés.

Tous les jours je suis stupéfaite, fascinée, admirative. Pas un jour sans que je sois bluffée par mes patientes. En plus de ce qu'elles peuvent acquérir, elles semblent savoir beaucoup de choses importantes sans qu'elles aient vraiment à l'apprendre, comme, par exemple, ce qui a du sens dans la vie. C'est peut-être pour ça qu'on les trouve assez peu sur les sentiers arides du pouvoir et de la gloire, mais plutôt affairées à des tâches plus incertaines, improbables et profondes, à défendre les sentiments et les sensations.

C'est peut-être en train de changer ? L'histoire reverrait-elle sa trajectoire ?

Je l'espère si fortement.

Sache aussi que les femmes résistent souvent mieux aux atteintes des maladies, et leur corps a la capacité stupéfiante de donner au monde ce qu'aucun homme ni aucune machine ne peut créer : une nouvelle personne.

C'est par elles que se transmet l'humanité. Elles encaissent aussi les trahisons de leur corps et les défaites de la nature. Face à de telles tempêtes de douleurs et de traumatismes, je m'incline chaque jour devant le courage de mes patientes.

Sans doute ont-elles tant de force, de puissance et de sagesse qu'elles suscitent parfois une sorte de crainte, et peuvent provoquer, c'est selon, colère, envie et jalousie. De plus, leur simple présence évoque l'inéluctable succession de la vie et de la mort qu'il est si tentant de vouloir oublier.

Il est de ce fait fréquent qu'elles soient en butte à maintes tentatives pour les rabaisser, les brimer, les écarter, les détruire que ce soit en les cachant, en les abîmant ou au contraire en les exhibant telles de vulgaires objets de convoitise.

Mais tu sauras, chère enfant, pleine de confiance en toi, expliquer à ceux qui voudront bien l'entendre qu'il faut de tout pour faire un monde, y compris des femmes, aussi intimidantes soient-elles, et que sans elles, il est fort à parier que les hommes seraient pareils à des nomades perdus dans le désert sans astres ni boussole pour les guider et sans la moindre goutte d'eau pour étancher leur soif.

Tu n'as que quelques heures. Je te souhaite une très belle route, celle que tu auras choisie, la plus lumineuse et la plus belle possible.

Lettre de Vanessa RICOUL

Sapeure pompière.



#1000
POSSIBLES

Chère femme de demain,
perle nacrée du 8 mars 2021,
En ce soir du monde qui partage son Covid sur un air de trop plein.
Toi qui pourrais être ma nièce ou ma fille.

Je suis née un jour de soleil de l'été 80 auquel je m'accroche depuis 40 ans.
Car cette lumière c'est la mienne, le feu sacré à la flamme fragile que je soigne avec douceur comme je soigne mes enfants les jours de fièvre.

Enfant d'une lumière solitaire et parfois même sombre, j'ai vu rapidement mon esprit chercher de l'espace dans un corps qu'il a toujours trouvé trop petit. Ce corps que les autres, dans leur méchanceté ordinaire, trouvaient aussi trop petit. J'ai compris alors et vite, trop sans doute, que mon engrais reposerait uniquement sur les obstacles que la vie, facétieuse, allait poser sur mon chemin. Je devais grandir avec les pissenlits et non sans eux. Je m'appelle donc Vanessa Ricoul, j'ai eu plusieurs vies avant de devenir celle que je suis vraiment. Professeur agrégée de lettres, désagrégée de l'être puis capitaine de sapeurs-pompiers professionnels, j'ai épousé la profession qui fait rêver la plupart des petits garçons et toi aussi j'espère. Petite fille aux genoux de garçon, j'ai pratiqué très jeune les arts martiaux, discipline qui m'a enseigné le courage et la liberté, ces trésors qui ne se marchendent pas. Car la liberté, ma puce tu verras, c'est l'objectif.

Je te souhaite de gagner ce temps, ce temps si précieux. Ne te laisse pas voler, ne laisse personne emporter ton innocence. Notre vie humaine n'est faite que de ces intervalles de bonheur, ces gouttes de sueur âcres et douloureuses que tu auras versées par ton travail, tes pleurs et tes colères silencieuses. Car tu le verras, devant tes richesses, tes secrets, tes peurs, on t'obligera souvent à te taire. Car parler c'est exister.

Dans ce bonheur dont j'ai pigé si tard l'origine, n'oublies pas de mettre la confiance en toi et surtout le droit d'être toi-même. Prends les bras qui viennent comme des cadeaux de chaque instant. Tu as le droit t'aimer qui tu voudras, comme moi.

N'oublie jamais de te battre sans répit pour ce que tu construis sans oublier les autres ! car rien n'est plus difficile à bâtir que sa propre vie. Lorsque l'on me salue pour ma « réussite », je n'oublie jamais l'essentiel, invisible pour les yeux et encore moins pour les leurs. Réussir, c'est s'adapter, c'est s'imposer. C'est être vrai quand tout sonne faux. « Réussir » c'est aussi et surtout ne pas mentir et ne pas se mentir.

Je suis l'adjointe au chef de centre de la caserne des pompiers mais je suis aussi et surtout la capitaine de mon navire. Et dans mon bateau qui a emporté dans ses cales ses souvenirs tristes, ses maux et mots d'ado, ses pièges à sourire, il y a surtout la pêche miraculeuse de chaque promenade en solitaire auprès de mes garçons et de mon âme sœur.

Petite fille n'oublie jamais que les rêves ont précédé toutes les réalités. Soit un zèbre ou un flamand rose mais surtout reste un enfant. De cette vérité, peu de grandes personnes se souviennent. Appelle-moi à l'occasion, on fera un tour de camion avec ou sans les garçons.

Lettre d'Aline LE GULUCHE

Ambassadrice du programme "Write Her Future" de Lancôme
et de l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme.
Autrice du livre "J'ai appris à lire à 50 ans".



Chère femme de demain,

Je m'appelle Aline Le Guluche et je suis ambassadrice du programme « Write Her Future » et de l'Agence Nationale et de la lutte Contre l'illettrisme.

Aujourd'hui, nous sommes le 8 mars 2021. En plus d'être le jour de ta naissance, cette journée est capitale pour la cause des femmes dans le monde entier. Toute ta vie, tu porteras avec fierté le combat qu'ont mené beaucoup de femmes pendant des générations pour qu'aujourd'hui tu puisses être plus libre qu'elles.

Dans quelques années, tu entreras à l'école. Là-bas, tu poseras les premières briques qui feront de toi une femme libre, indépendante et te donneront la force de revendiquer tes droits. Comme moi, tu connaîtras peut-être des moments de doute. Comme moi, tu rencontreras peut-être des difficultés avec les lettres, les chiffres ou les mots. Ne les laisse jamais te décourager et surprends-les par ta ténacité.

Alors que tu pointes le bout de nez dans ce monde parfois bien compliqué, je souhaite plus que tout que la fée des mots se penche sur ton berceau et que les maux des mots ne t'atteignent pas. Elle était absente à ma naissance et son manque m'a causé bien des soucis.

Tu l'auras compris, pendant une grande partie de ma vie, j'étais illettrée. A 50 ans, je suis retournée à l'école où j'ai appris à lire et à écrire. Aujourd'hui, je n'ai plus honte et je suis fière de mon savoir.

Grâce à ma persévérance, j'ai brisé les barreaux qui m'empêchaient d'être la femme autonome que je voulais être.

Depuis, je me bats pour que toutes les femmes puissent avoir les moyens d'accéder au monde, d'assumer leur force et de se revendiquer égales aux hommes. Beaucoup d'entre elles sont encore sous emprise et auront besoin de modèles comme toi pour garder espoir et avoir le courage de se battre.

A la femme forte que je te souhaite d'être, chaque jour que tu passes à apprendre, souviens-toi, lire et écrire sont les premières clés de la liberté.

Je mets tout mon espoir en toi.

Lettre d’Axelle JAH NJIKE

Autrice afropéenne et créatrice du podcast inclusif «Me My Sexe and I®».
Administratrice bénévole au sein du GAMS (Groupe pour l'Abolition
des Mutilations Sexuelles féminines et des mariages forcés).



© Olivier Ezratty- QFDN. Tous droits réservés.

Chère Olympe, future femme de demain, née en France, ce 8 mars 2021.

Je m’appelle Axelle, je suis autrice afropéenne et militante féministe païenne, et je voudrais te dire la chance que tu as de naître parmi nous.

La chance que tu as de naître fille, dotée de ce bel organe dont le sort t’a fait cadeau, uniquement dévolu à ton plaisir, ton clitoris. Un organe dont personne ne jugera bon de te déposséder sous prétexte qu’il irait à l’encontre de ta « nature » de femme.

Je voudrais te parler de la chance qui est aussi la tienne d’être une enfant désirée par tes deux parents, fruit du choix et de l’amour, et non de la contrainte et de la biologie.

Ta chance de pouvoir accéder à une éducation, apprendre à lire et à écrire, faire les études de ton choix, ton genre n’étant pas un obstacle pour prétendre au savoir et à la connaissance.

Je me réjouis qu’ainsi le foyer familial ne figurera pas comme ton seul horizon, l’amour présenté comme la seule issue à ton existence, et que tu seras libre de tes choix affectifs.

Libre de suivre l’inclination de ton cœur, de créer de nouvelles formes de rapports conjugaux et familiaux et vivre selon tes choix présents, et non des schémas anciens, périmés et contraignants de la famille et du couple.

Tu auras également la chance de pouvoir faire le choix, à l’heure qui te conviendra, d’être mère ou non, et selon tes termes, et tes termes seulement, aspirer à faire un enfant avec qui tu veux quand tu le voudras, par le procédé de ton choix.

Chère Olympe, voilà toutes les chances, les atouts, les aubaines dont tu nais coiffée en voyant le jour dans ce pays, grâce aux combats livrés par celles qui t’auront précédée et sur les épaules desquelles tu te tiens.

Puisses-tu en être consciente, reconnaissante, radicalement dépositaire, et fière de ton indépendance, pleinement au fait de la haute valeur de ta riche individualité.

Prends (bien) soin de toi.

Avec tout mon amour,
Axelle.

Lettre de Catherine GUILLOUARD

Présidente-Directrice Générale de la RATP.

Ancienne élève de l'ENA, Catherine Guillouard a assuré la direction financière de plusieurs grands groupes. Ancienne compétitrice et monitrice de ski alpin.



© RATP – Jean-François MAUBOUSSIN

Toi qui es née ce 8 mars 2021, sache que l'aventure de ta vie de femme démarre dans un monde où l'égalité avec les hommes est proclamée mais n'est pas encore actée par les faits.

Je m'appelle Catherine et je dirige une entreprise qui s'engage chaque jour pour améliorer la qualité de vie en ville en offrant des solutions de mobilité innovantes et durables. Un bel objectif qui engage l'avenir de chacun d'entre nous et notamment le tien. Le parcours pour arriver à la tête d'une entreprise s'apparente à un long voyage avec des obstacles et des embranchements où j'ai souvent choisi de suivre mes valeurs et mon instinct plus que la raison.

Du plus loin que je me souviens, je n'ai jamais entendu mon cercle familial restreindre mes choix du fait d'être née fille. J'ai eu la chance de m'épanouir sans barrières de genre. J'aimais mettre un casque, glisser dans des pentes raides et glacées, m'enivrer de vitesse...

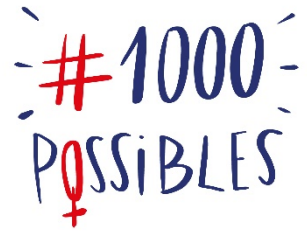
Pendant mes douze années de compétition en ski alpin, j'ai appris une chose essentielle qui te servira toute ta vie quel que soit ton chemin : il faut savoir prendre des risques mais en cherchant toujours à les maîtriser par une solide préparation. Tu vois, on peut avoir deux vies en même temps : aller à l'école, car le savoir est la clef de la liberté, et vivre sa passion. Pour moi, c'était le ski mais cela peut être bien d'autres choses.

Autonomie, confiance et respect, voici les trois mots que je voudrais te léguer. Il n'y a pas de vie accomplie sans autonomie intellectuelle et financière. Le pire des maux est la dépendance. Confiance, OUI ! Tu peux tout entreprendre et réussir. Oublie tous ceux qui veulent t'imposer des limites. Les seules qui sont acceptables seront celles que tu auras choisi de t'imposer en toute conscience à toi-même. Respect, jamais on ne doit t'en manquer en tant que femme, c'est un droit, pas une option.

Depuis des siècles, la marche des femmes a connu trop de détours, il est temps de tracer une ligne droite pour faire de ta génération celle de l'égalité enfin achevée.

Lettre de Catherine HILL

Épidémiologiste et biostatisticienne.



Chère enfant née le 8 mars 2021.

J'espère que tu vas grandir dans un monde où aucune princesse ne sera enfermée dans une tour par son méchant père ; un monde où les princesses ne devront pas compter sur un prince pour être délivrées, mais où les femmes seront enfin toutes libres.

Et où on ne célébrera plus les femmes – la moitié de l'humanité quand même – un seul jour sur 365, même si c'est le jour de ton anniversaire !

Lettre de Daria DE BEAUVAIS

Commissaire d'exposition.

Engagée pour faire une plus grande place aux femmes dans le monde de l'art.



© François Bouchon

Chère femme de demain, toi qui es née ce 8 mars 2021.

Je te souhaite la bienvenue en ce monde. Un monde difficile, mais dans lequel de nombreux possibles s'ouvrent à toi.

Je te souhaite d'être aussi bien entourée que je l'ai été, que je le suis encore, et d'apprendre très vite à croire en toi et en tes choix.

Je te souhaite de trouver et de prendre ta place, sans attendre qu'on te la donne.

Je te souhaite de connaître un 8 mars qui ne soit plus la « Journée internationale des droits des femmes », car ces droits seront respectés, partout, tout le temps, sans qu'il soit besoin d'y consacrer une journée symbolique.

Je te souhaite que #metoo et #metooinceste soient des notions dont on te parlera en cours d'histoire, parce que tu n'auras plus à t'en servir, ni toi ni personne.

Je te souhaite d'être sensible à l'art, car l'art parle du monde en y apportant un surcroît de profondeur indispensable.

Je te souhaite d'avoir accès à une histoire de l'art plus inclusive et paritaire.

Je te souhaite d'être inspirée par des femmes puissantes, et d'en devenir une à ton tour.

Je te souhaite d'être heureuse, tu es la bienvenue, tu es importante.

Lettre de Dorine BOURNETON

Écrivaine, conférencière.

Première femme au monde en situation de handicap à devenir pilote de voltige aérienne.



©Alice Prenat

À toi.

A toi petite fille née le 8 mars 2021, sois la bienvenue sur cette Terre.

Sois la bienvenue dans cette vie si belle, si étonnante, si intense et si précieuse parce que si fragile.

Sois la bienvenue dans ce monde que tu vas construire avec tes joies, tes peines, ton enthousiasme et tes doutes, mais surtout que tu vas façonner avec la grandeur de tes rêves.

À toi la petite fille de 2021 je t'écris comme j'écrais à la fille que j'ai été.

À cette petite fille qui rêvait de devenir Mermoz et qui, surmontant l'accident, le handicap, les épreuves, est devenue pilote de voltige.

Les rêves portent le monde et tu auras en toi toutes les ressources pour les accomplir.

Petite fille de 2021, crois en tes rêves, avance, marche, grimpe, escalade, apprends à gravir toutes les marches sur le chemin qui conduit à l'accomplissement de tes rêves car ce parcours est l'une des plus belles manières de vivre sa vie.

Petite fille de 2021, crois en tes rêves et ils te porteront tout au long de ta vie.

Lettre d'Estelle NZE MINKO

Handballeuse internationale. Vice-Championne Olympique 2016,
Championne du monde 2017, Championne d'Europe 2018.



Chère femme de demain, toi qui es née ce 8 mars 2021.

Quel honneur d'écrire ta toute première lettre.

Loin de moi l'envie de perturber la paisibilité de tes premiers jours ici-bas, mais parce que tu es une femme, il y a des choses qu'il faut que tu saches.

À l'école, on te proposera peut-être des activités, des jeux, des sorties qui ne te correspondent pas. N'hésite pas à exprimer tes envies : il n'y a rien qui soit réservé aux filles ou aux garçons.

Au quotidien, on te demandera peut-être d'être plus jolie, plus mince, ou d'être plus discrète. Ce n'est pas de ta faute, c'est la société qui demande aux femmes d'être comme ça. Sache que quoi qu'ils en disent : tu es parfaite, tu es toi.

Au travail, tu seras peut-être moins bien payée, dévalorisée, peu estimée, on t'expliquera peut-être des choses que tu sais déjà. N'aie pas peur de défendre tes idées : tu as de la valeur.

Dans la rue, tu seras peut-être regardée, sifflée, dérangée. Passe ton chemin, le regard le plus précieux est celui que tu portes sur toi-même.

Dans l'intimité, tu nourriras peut-être des complexes en te comparant aux normes ou aux autres. Assume tes différences : elles font de toi quelqu'un d'unique.

Parfois, les inégalités et les stéréotypes te mettront en colère, et tu auras bien raison. Sache que tu n'es pas seule, tout un tas de femmes sont passées avant toi, elles ont fait un travail exceptionnel. Tu peux compter sur nos générations pour te faire la place que tu mérites ici, et un jour, ça sera ton tour de mener les combats qui te tiennent à cœur.

Si tu doutes de tes choix, demande-toi si tu les fais pour toi, ou pour les autres, et choisis toi toujours, soit maîtresse de tes décisions. Comme tout le monde, tu te perdras en chemin, mais n'oublies pas que les erreurs sont des cadeaux car elles te permettent d'apprendre et d'avancer.

Je te souhaite de vivre l'Amour, des autres et de toi-même, les gens qui t'aiment te transmettront de la chaleur, que ton amour-propre sublimera en force de caractère.

Je te souhaite de vivre le Bonheur, rien ne sert de lui courir après : il est partout autour de toi ! Apprends à le reconnaître et à le chérir, il est parfois simple comme une glace ou un câlin.

En attendant, referme encore un peu tes petits yeux, il faut de l'énergie pour être une femme par ici !
Et tu l'auras : j'ai confiance en toi.

Lettre de Grace LY

Écrivaine, co-autrice du podcast Kiffe ta race.

Réalisatrice de la websérie Ça Reste Entre Nous, du blog La Petite Banane.

L'une des questions centrales qu'elle aborde est l'appartenance.



©Sonadie San

Chère femme de demain, toi qui es née ce 8 mars 2021.

Je m'appelle Grace Ly et j'aime bien raconter des histoires. Je vais t'en raconter une dont je ne connais pas la fin.

Lorsque je suis venue au monde, mon père était déçu. Il espérait un fils à ma place.

C'était il y a 41 ans. Je sais hélas que je ne suis pas la seule à qui c'est arrivé, et ça arrive encore. Par chance, je n'ai pas manqué d'amour. Mon père a vite réalisé qu'une fille, c'est aussi bien qu'un garçon.

Si toi aussi, tu penses qu'une fille, c'est aussi bien qu'un garçon, alors tu es féministe.

Comme mon père, comme moi. Et comme toutes les femmes avant nous qui se sont battues pour que la naissance d'une fille en notre monde soit toujours une joie, pour que tout au long d'une vie, celle d'une fille soit aussi bien que celle d'un garçon.

Le 8 mars, c'est une journée où nous fêtons les victoires que les femmes ont obtenues et celles qui nous restent à emporter. Les femmes n'ont jamais baissé les bras pour que notre monde devienne meilleur pour toutes et tous, pour que la chance n'ait rien à voir dans le destin d'une petite fille : l'égalité est de droit.

Te voilà à peine née et tu as déjà de quoi être fière. Car tu es une héritière. Les femmes t'entourent par les livres qu'elles ont écrits, les films qu'elles ont réalisés, les mots doux qu'elles ont offert à la terre. Il te suffira de les chérir pour t'en sentir riche et tu ne seras jamais seule.

L'histoire des luttes des femmes pour leurs droits n'a pas fini d'être racontée.
Et peut-être que toi aussi, tu l'écriras à ton tour.



Lettre de Kareen RISPAL

Ministre plénipotentiaire de 1ère classe,
Mme Kareen Rispal a été nommée Ambassadrice de France au Canada
par décret du Président de la République du 20 avril 2017.



À toutes les petites Françaises qui naîtront ce jour.

A toi, chère femme de demain, je m'appelle Kareen et je suis Ambassadrice.

Petite, j'ai été élevée dans une école de filles et j'enviais les garçons de l'école d'à côté : ils étaient tellement plus libres que nous, les filles !

On nous disait dans cette même école de bien travailler mais de penser à fonder une famille, bref de « rester à notre place ». Quand j'ai achevé ma scolarité dans l'école de garçons qui enfin s'ouvrait à la mixité, on m'a dit la même chose, de rester à ma place.

Mais moi, je voulais explorer le monde et avoir plein d'enfants. Je suis devenue diplomate et mère de deux filles et deux garçons (mon souci de la parité, déjà !).

À toi, je peux l'avouer maintenant : cela m'a demandé une énergie folle mais ça en valait la peine. Je suis devenue la première femme ambassadrice de France nommée en Amérique du Nord. Une petite victoire, mais tu sais ce qu'on dit : les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Alors si je peux te donner un conseil : ne renonce jamais. Ni à tes rêves, ni à tes envies. N'écoute pas ceux qui voudraient que « tu restes à ta place ». Crois en toi, avance, ne lâche rien. Et entraîne avec toi, dans ce combat, les garçons qui t'entourent pour construire avec eux ce monde paritaire.

Être femme est une chance. Quand tu liras cette lettre, j'espère que ce sera vrai partout dans le monde.

Lettre de Kiné SECK MERCIER

Diplômée de Telecom SudParis et de Harvard Business School.

Elle est actuellement au sein de la division Technologie et Communication d'Egon Zehnder, avec une expertise particulière dans les secteurs du numérique et des télécommunications.



A toi, femme de demain, petite fille du 8 mars.

Je te souhaite d'avoir le courage de suivre tes passions. Sois mathématicienne, pilote de chasse, cheffe d'entreprise, championne de football, garagiste, présidente de la République. Sois femme. Sois mère. Peu importe. Sois toi.

A toi, femme de demain, petite fille du 8 mars, Je te souhaite d'avoir la détermination pour surmonter les obstacles que la vie ne manquera pas de mettre sur ta route. Je te promets d'éduquer mes deux petits garçons pour que leurs biais inconscients et leurs préjugés ne fassent pas partie de ces obstacles. Sois forte. Parfois fragile. Sois capable. Sois toi.

A toi, femme de demain, petite fille du 8 mars,

Je te souhaite d'avoir la curiosité de changer de voie, d'expérimenter, d'innover, d'explorer. Sois sûre de toi. Perdue parfois. Sois rassurée. Trouve-toi.

A toi, femme de demain, petite fille du 8 mars,

Je te souhaite de faire porter ta voix. Sois une belle personne et ne te tais surtout pas. Sois Européenne convaincue. Sois Afro-optimiste. Sois humaniste. Peu importe. Sois toi.

A toi, femme de demain, petite fille du 8 mars,

Affirme-toi, sois la plus belle version de toi. Sois toi.

De la part d'une femme d'aujourd'hui, française, sénégalaise, mère, musulmane, collègue, femme, amie.

De moi à toi.

Lettre de Laurence FISCHER

Ambassadrice pour le sport au ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères.
Fondatrice de Fight for Dignity - Triple championne du monde de karaté.



©Géraldine Aresteanu

Chère femme de demain,

aimable bébé né ce 8 mars 2021, c'est avec tendresse et émotion que je t'écris. Je me présente, je m'appelle Laurence, j'ai quarante-sept ans. Aujourd'hui, je partage ma vie avec mon mari, ma fille de huit ans et mon fils de sept ans. Je fus une grande championne de karaté.

Je souhaite à travers cette lettre t'exprimer à quel point la transmission fut essentielle dans mon parcours. Le pouvoir de la transmission quand celle-ci est bienveillante et remplie d'amour. A commencer par celle de ma mère qui m'a transmis la conscience des inégalités entre les femmes et les hommes. Mon père la passion du karaté et l'anticipation des préjugés liés au fait que le karaté est une discipline pratiquée majoritairement par des hommes.

Transmission, fondement du sport. Je l'ai couplé au courage, au travail et au plaisir. La transmission c'est donner, recevoir ; cela m'a permis de mieux me connaître, connaître mon corps, d'identifier mes émotions, les accepter, les maîtriser. De faire de ce qui me semblait être une faiblesse une force.

M'accompagner dans la performance et de tous les possibles de mes vies d'athlète, de maman, d'entrepreneure, de femme engagée.

Toutes les rencontres dans ces vies parfois j'ai osé les provoquer, en me sentant légitime en ayant la fierté de l'avoir fait.

Des rencontres qui m'ont fait grandir en confiance et curiosité. Sortir du silence, de l'ignorance, de l'invisibilité, arriver à dire NON. Me rendre compte que je n'étais pas la seule.

Comme c'est libérateur et épanouissant.

Une rencontre inspirante, inoubliable et engageante, celle du Dr Denis Mukwege, il est gynécologue, a opéré des milliers de femmes victimes de violences sexuelles, viol utilisé comme arme de guerre, dans son pays la République démocratique du Congo. Il m'a fait confiance et j'ai rendu, ce que l'on m'avait transmis. Pour ces survivantes une pratique accessible et adaptée du karaté et du football aux traumatismes psychologiques et physiques pour qu'elles se reconstruisent, se réapproprient leur corps meurtri et retrouvent dignité.

Ce sont elles les championnes, les héroïnes. Il est inacceptable que leurs droits fondamentaux d'être humain ne soient pas respectés juste parce qu'elles sont filles ou femmes.

Transmettre à ma fille, à mon fils, à toi maintenant aimable jeune fille.

Toi aussi sois dans l'action, sois engagée, n'aies pas peur, sois solidaire.

Bien affectueusement.

Lettre de Nathalie RORET

Avocate pénaliste, Vice-bâtonnière du barreau de Paris.
Première femme Directrice de l'École Nationale de la Magistrature.



©ENM R. Escher

Chère femme de demain, toi qui es née ce 8 mars 2021.

Lorsque tu ouvriras les yeux, tu te demanderas probablement où tu mets les pieds. Tu verras beaucoup de visages masqués, tu chercheras les sourires dans les yeux de ceux qui n'auront d'yeux que pour toi, tu passeras moins de bras en bras que dans une année « normale ». Drôle d'année pour naître, te diras-tu peut-être. Drôle d'année, mais belle journée.

Toute ta vie, si le 8 mars sera un jour spécial, ce sera d'abord parce que c'est ton anniversaire. Comme ceux qui naissent un 1^{er} janvier, un 14 juillet ou un 25 décembre, ça sera d'abord TON jour. Mais pour une petite fille, naître un 8 mars, c'est aussi un joli clin d'œil. Ce jour est celui où l'on rappelle que les femmes ont des droits, les mêmes que les hommes, quel que soit leur âge ou leur origine.

Aujourd'hui, tu pousses ton premier cri. Dans une dizaine de mois, tu feras tes premiers pas. Dans un peu moins de deux ans, tu diras tes premiers mots. Dans quelques années, tu feras tes premiers choix, d'abord innocents – tes copines et tes copains, tes jouets, les chansons que tu aimes écouter – puis de plus en plus importants : tes loisirs, tes études, ton métier, ta vie personnelle, ...

Toutes ces premières fois, je souhaite que tu les vives librement. Que tu y trouves la joie et la fierté de tes premiers pas, de tes premiers mots. Car tu peux devenir qui tu veux, petite fille. C'est ça, le message du 8 mars.

Il te faudra parfois du courage, pour faire ces choix. Quand on est une petite fille, une jeune femme, et même plus tard, on ne se sent pas toujours autorisée à choisir pour soi-même. C'est pourtant ton droit, et le meilleur moyen pour être heureuse.

Quand j'ai décidé de partir de chez moi pour étudier à Paris, quand j'ai décidé de devenir avocate, quand j'ai décidé de me présenter à des fonctions autrefois réservées aux hommes, certains ont pu penser que ce n'était pas ma place. J'y suis quand même allée, et je n'ai aucun regret. C'est ça, mon message du 8 mars.



Lettre de Nolwenn LEROY

Autrice-compositrice-interprète et multi-instrumentiste française.
Engagée dans de nombreuses causes, notamment marraine de la
Fondation Abbé Pierre.



©Yves Botalico

Chère petite fille qui va naître le 8 mars 2021,

On m'a demandé de t'écrire : étrange, en cette époque où pensée et émotions s'expriment sous la contrainte du format en quelques caractères lapidaires et anémiés.

On m'a demandé d'une certaine manière de te donner du courage, de trouver des arguments pour te convaincre du fait que même si tu n'es pas née « garçon », tout n'est pas perdu !

Alors je t'écris, petite fille, non pas pour dérouler au fil des lignes la plombante litanie millénaire des souffrances, des injustices, des violences qu'ont subi tes sœurs à travers le monde, car un volume entier n'y suffirait pas.

Je t'écris pour te dire que le voyage sera long et semé d'embûches, mais aussi pour t'assurer que rien n'est une fatalité, qu'il existe des moyens pour t'aider à franchir tous les obstacles qui vont se dresser devant toi.

Mon chemin de vie personnel m'a fait comprendre très tôt quel était le plus essentiel de ces moyens. Et même si je n'ai pas pour habitude d'évoquer le sujet, il faut pour que tu me crois, que je te parle de l'histoire des femmes de ma famille.

Des femmes qui ont souffert mais qui ont surmonté les épreuves de la vie.

Mon arrière-grand-mère maternelle n'a pas eu une vie facile au début. A l'âge de 4 ans, elle a perdu sa maman de la grippe espagnole. Elle s'est retrouvée seule avec sa sœur de 6 ans, en ce début de 20^{ème} siècle, avec son père veuf et dévasté d'avoir perdu l'amour de sa vie emporté par la maladie, alors qu'elle attendait un troisième enfant. Un père qui a rapidement sombré.

Ainsi mon arrière-grand-mère a été élevée par sa grand-mère et sa tante : d'austères femmes en noir, sans hommes à cause de la grande guerre de 14.

Et puis vint pour elle dans ce sombre horizon une lueur...

Elle fit sienne cette phrase de Jean-Paul Sartre (« Les Mots ») : « J'avais trouvé ma religion : rien ne me parut plus important qu'un livre. La bibliothèque, j'y voyais un temple ».

Elle accumula les livres et ils furent son salut.

Elle se passionna pour le théâtre mais en province à cette époque, on ne devient pas actrice ! Pour autant, elle choisit de lire, d'apprendre, se passionner, réfléchir, aimer l'art ...

A ses filles qui s'engagèrent dans la voie de l'enseignement, à sa petite fille (ma Maman), elle communiqua ce mantra essentiel : la consolation ne peut venir que de l'étude.

Des décennies plus tard, quand ma mère s'est retrouvée seule, cette communauté initiale de femmes s'est réformée autour d'elle, sous le même toit : 4 générations !

J'en fus imprégnée.

Alors, petite fille, je suis certaine que tu commences à comprendre ...

Oui, les femmes sont fortes quand elles sont ensemble et surtout quand l'éducation et la culture leur sont offertes et surtout permises.

Alors ce moyen dont je t'ai parlé, tu l'as deviné, cette voie royale, celle qui fait surmonter tous les obstacles : c'est l'école.

Cette école à qui ma grand-mère a consacré sa vie.

Une école que l'on dirait du passé, un peu à la Marcel Pagnol, une école où existait le respect du savoir, des mots et du professeur qui transmet.

Je le sais : on va te dire petite fille que c'est ringard tout cela ! Et pourtant, de par le monde, en ce jour où je t'écris, elles sont des millions enchaînées à leur ignorance ; ces millions d'Eve à qui l'ont interdit de goûter au fruit de la connaissance, celles pour qui la lumière restera à jamais cachée.

Très tôt, j'ai voulu les aider, quand j'ai suivi la route de Gao à Tombouctou, et que je les ai vues de mes yeux, émerveillées par un simple cahier, un crayon, un livre ...

Petite fille qui va naître, s'il te plait : ne va pas à reculons à l'école, tourne les pages des livres, celles qui sont encore en papier, sens leur odeur, rêve à ces mondes infinis qu'elles vont te révéler, rêve à la liberté qu'elles vont t'apporter et bâts-toi pour tes sœurs de misère, celles qui comme toi vont naître le 8 mars 2021, mais contrairement à toi pas en France.



Lettre de Stéphanie BRILLANT

Journaliste, réalisatrice et productrice.

Autrice et fondatrice d'un Lady's Club et promoteur la place des femmes dans la création et la direction d'entreprise.



Chère Femme de demain,

toi qui es née en ce 8 mars 2021,
Bienvenue dans ton épopée terrestre.
Tu vas voir cela remue ici-bas, parfois.

Tu vas découvrir le monde à travers tes yeux d'enfant et tu vas te mettre à croire ce que tu vois.
Puis en grandissant, tu vas commencer à voir ce que tu crois. Souvent, sans même t'en apercevoir.
Tu vas peu à peu te conformer à ce que tu penses être attendu de toi.

Tu vas te débattre avec les limitations, les peurs, les croyances. Les tiennes et celles des autres.
C'est ainsi le monde des humains.

J'ai quelque chose à te transmettre.
Ma plus précieuse possession. C'est d'ailleurs la seule.
Fais-y très attention. Il m'est quelques rares fois arrivé de la perdre et ce fut douloureux.
Sans elle, je me suis égarée.

Ce que j'ai à te transmettre t'accompagnera dans toutes les étapes de ta vie et t'aidera à te rapprocher toujours d'avantage de ton essence, de ton génie.
De ce qui fait que tu es unique et pourtant la même que toutes tes sœurs et frères d'âme.
Ce que j'ai à te transmettre c'est la CONFIANCE.

Je la dépose là sur ton cœur, parce que c'est là qu'elle trouve son écrin. La vie te semblera dure, injuste et parfois tu n'y croiras plus. Tant mieux.

Sache que la vie veut toujours le meilleur pour toi.
Quand elle t'ébranlera, elle viendra te faire douter.
Doute, encore et toujours, tout en gardant confiance.

Et si un jour la confiance te quitte, souviens-toi que moi, j'ai confiance en toi.

Avec tout mon amour,

Lettre de Zahia ZIOUANI

Cheffe d'Orchestre, Directrice Musicale de l'Orchestre Symphonique Divertimento.



Chère femme de demain, toi qui es née ce 8 mars 2021.

Avant toute chose, je te souhaite la bienvenue dans ce 21^{ème} siècle, qui je l'espère, sera celui des femmes !

Je vais te raconter mon histoire, en espérant qu'elle inspirera la tienne et celle de toutes les femmes qui croiseront ton chemin.

J'ai rêvé d'un métier où les femmes se font rares, celui de chef d'orchestre. Je fais partie de ceux et celles qui se battent au quotidien pour lutter contre les stéréotypes et ce, depuis mon plus jeune âge, pour exercer ce métier trop souvent réservé aux hommes. Malgré les freins et les barrières rencontrés sur ma route, j'ai fini par y trouver ma place et je suis aujourd'hui une femme accomplie qui dirige plus de 70 musiciens dans des salles prestigieuses ! Ce combat je le vis tous les jours. Ma force c'est la persévérance, et mon engagement à donner plus de visibilité aux femmes dans ce milieu d'hommes et à faire bouger les lignes de la musique classique.

Ce que je souhaite te faire comprendre au travers de mon parcours, c'est que ton regard sur ce monde c'est la pierre à l'édifice d'une nouvelle approche pour que tu ne t'interdises rien, que tu t'engages pour casser les codes, que rien ne puisse t'empêcher d'être curieuse et de réaliser de grandes ambitions !

Alors chère femme de demain, en marchant dans le sillage de toutes ces femmes qui t'ouvrent la voix aujourd'hui, tu seras porteuse de plus de force, de pugnacité et d'ambition pour construire un monde où la place des femmes ne sera plus à revendiquer, où tu pourras devenir Présidente de la République, Cheffe de l'Orchestre Philharmonique de Vienne ou la première personne à marcher sur Mars !

Toi qui viens d'ouvrir les yeux, je compte sur ton regard pour agir et instaurer un nouveau modèle social où les femmes auront une place juste et reconnue. Cette femme de demain qui évoque le renouveau et la fraîcheur, se reflètera en toi pour proposer tes idées, faire bouger les lignes, te dépasser pour construire la femme que tu voudras être parmi tant d'autres, celle qui fera dévier tous les stéréotypes pour plus d'humanisme, plus de bon sens, plus de justice, plus d'équité et d'égalité.

Le monde d'aujourd'hui est un monde où être une femme est encore source d'inégalités. Mais toi tu peux contribuer, comme toutes ces femmes qui osent, à changer celui de demain.

Je te souhaite une vie lumineuse et remplie d'opportunités.



Lettre de Salima SAA

Salima Saa est une préfète en Corrèze.

Présentée comme une "femme d'affaires",

Samila Saa a été présidente de l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances entre février 2011 et juillet 2012.



À toi petite fille qui naîtras ce jour,

je t'écris cette lettre avec beaucoup d'honneur et de détermination. De l'honneur, parce qu'il était improbable pour moi, fille de harki, de m'adresser à toi en qualité de préfète. De la détermination, car je te passe ainsi le flambeau de la confiance et du combat pour l'égalité.

Mon père a grandi dans les massifs montagneux d'Algérie. Ni lui, ni ma mère, n'ont poursuivi d'études. Mais tous deux avaient de grands rêves pour leurs enfants, filles comme garçons. Animés par la passion de la République et l'idéal méritocratique, ils m'imaginaient intégrer les plus grandes écoles et ouvrir les portes qu'ils n'avaient même pas entrevues. Ils m'ont appris la valeur du travail et le sens de l'engagement. En héritage, j'ai reçu le plus beau cadeau : l'amour et la confiance qui poussent à faire entendre sa voix et à oser rêver plus grand.

Entrepreneuse, cadre dirigeante dans le secteur privé, femme politique, aujourd'hui préfète – mon parcours n'était pas tout tracé. Je le dois aux mentors qui m'ont encouragée à me relever après chaque échec, à ces femmes pionnières qui m'ont inspirée par leurs exemples. Aux combats perdus d'avance et à ceux qui me croyaient trop vulnérable, trop jeune ou trop différente, j'ai opposé ma ténacité et la force de mes convictions. J'en retiens une leçon à laquelle je crois intimement : l'égalité entre les femmes et les hommes, c'est avant tout l'égalité des ambitions.

Petite fille d'aujourd'hui et femme de demain, le monde t'appartient. Tu hérites de droits conquis au cours de batailles menées par des femmes dans les foyers, les rues, les isolements et les tribunes du Parlement. À ton tour, tu marcheras sur leurs traces et briseras de nouveaux plafonds. Tu seras parfois la première à ouvrir la voie, mais jamais la dernière.

Il n'y a pas de marche trop haute, seulement des rêves trop petits.

Je crois en toi !

Lettre de Latifa IBN ZIATEN

Autrice de Mort pour la France. Fondatrice de l'association IMAD pour la Jeunesse et la Paix.



Bienvenue à toi petite fille qui deviendra une grande femme de demain et j'espère une mère.

Chaque matin, quand je me lève, je sens le besoin et l'envie de dire merci à la liberté. Cette liberté qui guide mon combat, qui a fait grandir mon cœur et l'a rempli d'amour. Je lui dis merci de m'avoir apportée l'aide dont j'avais besoin pour me souvenir de mon fils Imad, mort sous les balles d'un fanatique. Chaque jour, je venge la mort de mon fils en transmettant la fraternité et la tolérance.

Ce rêve de liberté m'accompagne depuis toujours. C'est lui qui m'avait déjà permis de supporter la mort de ma mère alors que j'étais une petite fille de 9 ans qui grandissait à Ceuta, une ville cosmopolite du nord du Maroc et aux portes de l'Europe, regardant au loin l'Océan Atlantique et contemplant la Méditerranée. Ce creuset de diversité a nourri mon imaginaire et a transformé mon rêve de liberté en aspiration, en a fait une arme pour briser les chaînes et les tabous. Grâce à ce rêve, j'ai pu m'arracher au destin tout tracé qui était le mien et qui me conduisait à un terne quotidien fait de tâches ménagères, de soumission au mâle et aux coutumes.

Peu après, nous nous sommes établis dans la ville d'à côté, Tétouan. Dans cette belle ville blanche la plupart des familles pauvres s'adonnaient à la contrebande vivrière.

Je quittai l'école très tôt pour travailler à 15 ans dans une usine de textile. Me retrouver couturière au milieu de dizaines de femmes, jeunes et moins jeunes, à la condition tout écrite, a contribué à renforcer mon besoin d'émancipation.

A 18 ans, je me suis mariée et j'ai rejoint mon mari, cheminot en France, avec la ferme conviction de ne pas rester une femme au foyer et avec la volonté de m'instruire, me former et m'informer. Puis, plus tard, je suis devenue cuisinière dans une école communale dans ma ville d'adoption.

Ces 25 ans de travail dans cette école ont transformé ma vie. L'émancipation par le travail, par la fiche de paie, ainsi que mon intégration au sein de l'équipe m'ont permis de porter un regard neuf sur ma condition de femme immigrée, sur ma famille ainsi que sur le champ des possibles offert par la France.

Pour réussir mon intégration, pour assouvir mon désir d'indépendance, pour mieux connaître et comprendre l'histoire et les valeurs de mon pays d'accueil, j'ai appris la langue française. J'ai élevé mes enfants en leur inculquant l'importance de l'ouverture aux autres, de la tolérance et du respect.

Mon destin a basculé le 11 mars 2012 avec l'assassinat de mon fils Imad par un terroriste. J'ai eu besoin de comprendre les raisons qui poussent un jeune à tuer. Durant cette quête, j'ai perçu le désarroi d'une jeunesse perdue, marginalisée et sans repères. J'ai compris l'urgence de tendre la main à cette jeunesse et j'ai décidé de créer l'Association Imad pour la Jeunesse et la Paix afin d'œuvrer pour le vivre ensemble et l'engagement pour la liberté.

Aujourd'hui, je rends grâce à mon rêve de petite fille en étant convaincue que ce chemin de liberté éveille les consciences, fait grandir les cœurs et révèle les êtres.

Alors bienvenue dans ce monde que tu vas découvrir par l'émerveillement de ton regard, que tu vas savoir écouter par la résonance de la Terre, que tu vas percevoir à travers les émotions que tu vas ressentir. Tu es née un 8 mars 2021, tu prendras le temps de te construire, d'acquérir les valeurs humanistes qui te permettront de t'émanciper et de trouver ta place en tant que future femme active et responsable. Tu seras sage et aimante, tu apporteras ton affection et partageras ton savoir à ceux qui en ressentent le besoin, tu accompagneras ton prochain vers le chemin d'Amour et de Paix pour enrichir notre Humanité. Tu réussiras.

Lettre de Léa CAMILLERI

Léa Camilleri, est une Toulousaine. Elle est youtubeuse /influenceuse et fait souvent des podcasts. Son contenu est spécialisé dans le voyage, auteure et actrice française.



Chère femme de demain, tu es née aujourd'hui, un 8 mars 2021, Journée Internationale des Droits des femmes, une journée très importante pour toutes les femmes du monde.

Bon déjà tu dois te demander pourquoi y a une journée du droit des femmes. C'est une longue histoire mais tu vas comprendre.

Ah au fait je m'appelle Léa. Je suis youtubeuse. Oui c'est un métier en 2021 !
Là j'ai 33 ans au moment où je t'écris. Et avoir 33 ans en 2021 c'est plutôt cool !

Enfin cool, je ne vais pas te mentir. Tu nais en pleine pandémie mondiale donc on a vu mieux. On a vu pire. Mais on a vu mieux.

Déjà je m'excuse pour 2021. On a atterri sur Mars mais on n'a toujours pas la contraception masculine et je suis au regret de t'informer qu'on vient juste d'apprendre le divorce de Kanye West et Kim Kardashian. La plaie est encore ouverte. Vas-y mollo.

Et je me rends compte que pour toi ça va être plutôt la normalité ; mais je ne te cache pas que pour nous c'est un-peu le waï. Le bordel. Le dawa. « On a le seum » comme disent les gens de mon âge ... mon dieu tu dois nous trouver si ringards.

Revenons à ce que je voulais dire. A l'heure même où je t'écris, j'ai l'impression d'assister à plusieurs petites et grandes révolutions dans ma vie et dans le monde. Et je peux te dire une chose qui sera toujours aussi forte peu importe quand tu voudras relire cette lettre :

Chaque jour et depuis des années et des années. Des femmes se battent pour que tu puisses être qui tu veux. Où tu veux. Aimer qui tu veux. Quand tu veux. Faire ce que tu veux de ta vie pour que tu puisses choisir à chaque instant, l'humain que tu veux être. C'est cool non ?

Et maintenant y a même des hommes qui trouvent que c'est normal et qu'on doit être égaux. Ce n'est encore pas facile mais on y croit.

Parce que ce qui compte le plus au monde et surtout en ce jour de ta naissance, c'est ta voix !

Celle qui criera « OUI ! » très fort et « NON ! » encore plus fort.

J'ai hâte de découvrir qui tu vas être. Et pas de pression. Tu es déjà parfaite. Et comme on dit chez moi, à Toulouse : « Nous la pression, on la boit ».
Mon dieu mais qui écrit ça à un enfant ?

Pardon.
Je t'embrasse.

Léa Camilleri

Ps : Dis-moi que qu'au moment où tu lis cette lettre c'est une femme qui est présidente ! Mais pas Marine. Please.



Lettre de Monique CABOUR

Sous-préfète de Saint-Flour nommée le 30 avril 2020
par décret du Président de la République.



Toi qui nais à la vie ce 8 Mars.

Toi qui ouvres les yeux sur ce monde féroce et en quête de sens, je veux te dire ce que je suis et ce qui m'anime.

Double formation de biochimiste et de juriste, j'ai déroulé ma vie avec curiosité et la forte conviction que les choix effectués ou le chemin pris étaient les bons.

J'ai consacré tout ma vie professionnelle au service public, persuadée que j'y avais un rôle à jouer : 8 ans en milieu hospitalier, plus de 30 ans en administration territoriale, où j'ai occupé des postes de Direction dans des secteurs très divers ; et toujours, cet œil bienveillant qui caractérise l'approche féminine de la fonction de manager. Et puis, depuis presque un an maintenant, la formidable transition vers l'Administration d'État et l'occasion unique de devenir l'un de ses serviteurs dans un arrondissement. Sous-préfet, poste passionnant et tellement méconnu.

Car sais-tu que le sous-préfet est chargé d'accompagner les porteurs de projets, publics ou privés, sur le territoire en matière d'économie, d'emplois et de développement durable sous l'autorité du Préfet ? Que le sous-préfet constitue l'interlocuteur privilégié des élus et des collectivités territoriales dans la coordination des politiques publiques ? Qu'il est le garant de la sécurité et de l'ordre public, notamment dans la gestion de crise et d'événements exceptionnels ?

Cela se traduit concrètement sur le terrain par des rendez-vous réguliers, pour ne pas dire quotidiens avec les élus de l'arrondissement, les forces de police et les professionnels du monde socio-économique. Dans le cadre des demandes de subventions sollicitées par les collectivités, le sous-préfet constitue le maillon essentiel entre proximité et centralité.

La pandémie que nous traversons donne un relief particulier à cette mission, notamment dans le cadre général de lutte contre les violences intrafamiliales et de lutte contre les violences faites aux femmes en particulier.

Je me suis attachée dès ma prise de fonction à contacter les femmes chefs d'entreprise et agricultrices dans le Cantal dans le but de fédérer ces réseaux existants ; touche féminine pour ne pas dire féministe aux questions sociétales qui nous concernent toutes et tous.

Autant de dossiers et de missions exaltantes qui m'amènent au moins 3 à 4 jours par semaine sur le terrain, à la rencontre de tous ces acteurs de la vie locale.

En clair un métier tout sauf sédentaire.

Probablement la clé de l'éternelle jeunesse... d'esprit tout au moins.

C'est ce que je te souhaite très sincèrement, toujours garder l'esprit agile, toujours agir avec humanité tout en ayant à cœur de servir l'intérêt général et surtout rester persuadée que « when there's a will, there's a way ».



Lettre de Frédérique BANGUÉ

Frédérique Bangué, est une ancienne athlète internationale qui a couru pendant 10 ans pour son pays.

Elle comptabilise plus de 50 sélections en équipe de France d'athlétisme, et 2 participations aux Jeux Olympiques.

Ancienne athlète olympique à la fin de sa carrière Frédérique Bangué se reconvertit dans le monde des médias. Aujourd'hui maman, elle a créé Saltomag le premier magazine éducatif et gratuit sur le sport des enfants.



Très chère femme de demain, toi qui es née ce 8 mars 2021.

Tous les ans tu fêteras ton anniversaire en te rappelant la chance que tu as d'être Femme !

En tant qu'ancienne athlète de haut niveau, femme, noire, ou encore maman solo, on a souvent voulu me mettre dans des cases. Une sportive n'a pas grand-chose dans la tête. Une femme est moins forte qu'un homme. Une noire est moins capable qu'un blanc. Ou une maman solo ne peut pas accéder à des postes à responsabilités. Point par point, tout au long de ma vie, j'ai déjoué ces préjugés. La soif de vivre et l'instinct de survie m'ont guidée. Je n'étais pas dans le combat mais dans la recherche d'une façon de me réaliser !

Et à force de persévérance, de travail, d'opportunisme et de courage, j'ai pu être championne en athlétisme, présenter des émissions à la télé, et créer le premier magazine print éducatif et gratuit sur le sport des enfants !

Encore aujourd'hui, ce n'est pas facile. Ce que je veux te dire c'est qu'on ne sait jamais si on va y arriver. Mais il ne faut jamais s'arrêter de rêver et d'essayer. Je souhaite vraiment que le temps que tu grandisses, ces discriminations aient disparu, mais si ce n'est pas encore le cas, souviens-toi que toutes tes différences sont tes forces !

Sois fière de qui tu es. Ne laisse jamais personne définir tes limites. Tu n'en as pas !

Et rappelle-toi, très chère femme de demain, que comme toutes celles qui t'ont précédée et celles que tu vas inspirer, tu portes en toi la rage de te réaliser !



Lettre de Mélissa PLAZA

Ex-footballeuse, conférencière et écrivaine.



© Piergrab

À toi petite sœur, née le 8 mars 2021.

Je m'appelle Mélissa Plaza, je fais partie de ce que le monde a nommé la génération Y. Et partout, depuis toujours, ce Y a régné en maître. Dans l'espace public, le privé ou à l'Élysée, les Y ont glané et amassé. Ils sont devenus des machines à césars, à Renaudot ou à fric, des professeurs émérites, de « grands » hommes publics. Et nous, on a lutté.

« Y manqué », c'est ce qu'ils nous ont balancé lorsqu'on s'est arrangées pour s'arroger une place sur le carré vert. Délogés de leurs préjugés, certains l'ont clairement été. Mais Marinette Pichon, Amel Majri, Eugénie Le Sommer et moi, on ne s'en est pas laissé compter et on a lutté. La poule sur le cœur on a tissé puis on s'est hissées sur les sommets Français, Européens, Mondiaux, Olympiens.

Ce Y c'est ce dont ils ont usé pour nous empêcher, nous empêtrer, nous violenter, nous violer, nous féminicide. Et nous, on a lutté. Dignes et debout.

Petite sœur, malgré toute cette ardeur, la lutte n'est pas terminée. On y met tout notre cœur tu sais ? Certaines nous ont quittées. Certaines sont dépitées. Mais rassure-toi, la plupart sont perfusées à la sororité. Sororité, j'espère que tu connais déjà ce mot. J'espère qu'à l'heure où tu me lis, il est déjà inscrit sur tous les frontons de mairies.

Mais laisse-moi te conter la sororité telle que nous l'avons pensée. La sororité c'est un monde de douceur et de bienveillance. C'est la famille que beaucoup de femmes meurtries se sont choisie. C'est un monde où la jalousie n'a plus sa place dans nos pratiques et la diaspora des femmes est un concept archaïque. La sororité, c'est un lieu sûr, où nos personnalités, nos actions, nos œuvres ne risquent jamais de tomber dans l'anonymat. Parce qu'ensemble, nous troquons l'oubli, l'invisibilisation, les évictions malhonnêtes, pour l'éternité. Nous nous rendons Femme dès que l'opportunité nous en est donnée.

Alors petite sœur née le 8 mars 2021, puisse-tu te rêver, te mouvoir, t'insurger sans entraves. Petite sœur, de sang, de lutte, de cœur, puisses-tu recevoir ce que ton précieux X te confère de droits, d'allant et d'espoir.

Lettre de Natacha HOCHET-RAAB

Directrice Générale EMEA, USA et Japon chez Fred.



Chère-toi,

lundi 8 mars 2021, tu ouvriras les yeux sur le monde.

Derrière ta fenêtre tu verras peut-être une prairie, une route, une mer, une montagne, une forêt, un immeuble, ou une école.

Quel que soit ton environnement, ce monde t'appartient. Il t'appartient mais tu as également une responsabilité envers ce monde, que tu vas à ton tour contribuer à façonner.

A l'école on te parlera des héros, des penseurs, des écrivains, des peintres qui ont marqué notre histoire. En tant que femme, alors je compte sur toi pour lever la main et demander qu'on te parle également des femmes qui ont marqué notre histoire.

Plus tard lors de tes études, on te dira probablement que tu n'es pas faite pour tel et tel métier. En tant que femme, tu te rappelleras qu'aucune barrière ne limitera tes rêves.

Ensuite, en tant que femme active, probablement un jour, un homme te dira que le poste que tu convoites n'est pas pour toi. En tant que femme tu lui répondras tout simplement que femme ou pas, ta performance parle pour toi.

Et puis viendra le jour où tu rencontreras d'autres femmes, et des hommes aussi j'espère, qui auront vécu les mêmes choses que toi. Et là ta plus grande responsabilité raisonnera en toi.

Tu sauras tendre la main aux jeunes filles qui doutent d'elles, à tes collègues qui n'osent pas aller au bout de leur ambition, et malheureusement peut-être aussi à cette voisine qui souffre aux côtés de son conjoint violent.

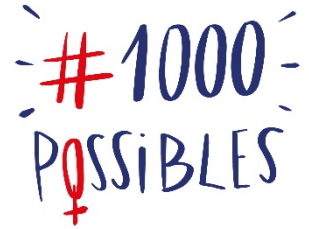
Alors en tant que femme, tu poursuivras cette chaîne de solidarité et de sororité qui fait notre force. Et tu porteras haut et fort ce message de parité que je partage aujourd'hui avec toi.

Ne l'oublie pas, ne l'oublie jamais, le monde t'appartient : aies toujours confiance en toi, acceptes ta vulnérabilité, tends la main à autrui. Ainsi, grâce à toi et grâce aux 999 autres filles qui naîtront lundi prochain, notre monde sera meilleur et le mot « parité » sera enfin une réalité.

Chère-toi, je suis déjà si fière de toi. Et surtout, je reste là pour toi...

Lettre d'Élise GOLDFARB & Julia LAYANI

Entrepreneuses féministes et créatrices de podcasts.



© Camille Millerand

Chère femme puissante de demain,

le jour de ta naissance n'est pas un jour comme les autres : le 8 mars, c'est la journée internationale des droits des femmes. Et on espère que tu es une femme indépendante, libre d'aimer et d'être qui elle veut.

Aujourd'hui c'est ton anniversaire et tu mérites tout le meilleur. C'est pour cela que cette lettre, tu vas l'offrir à un garçon de ton entourage. On a des choses à lui dire.

Cher homme allié de demain,

On compte sur toi pour que la fille qui vient de te donner cette lettre soit libre et soit ton égale.

On compte sur toi pour t'indigner si elle ne gagne pas le même salaire que toi.

On compte sur toi pour comprendre si elle te dit « non ».

On compte sur toi pour te battre à ses côtés si elle et ses sœurs souffrent.

On compte sur toi pour veiller à ce qu'il y ait autant de femmes que d'hommes à avoir le droit de prendre les grosses décisions.

On compte sur toi pour éduquer tes amis, tes frères et tes cousins s'ils ont des gestes, des mots ou des comportements déplacés vis à vis d'une fille, peu importe laquelle.

On compte sur toi pour t'éduquer seul sur les questions de féminisme et de l'égalité entre femmes et hommes.

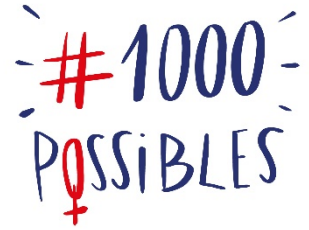
On compte sur toi pour lire et apprendre des femmes qui se sont battues, à travers l'histoire, pour leurs droits et pour l'égalité.

On compte sur toi pour construire un monde dans lequel les hommes et les femmes avancent main dans la main sans rôles prédéfinis, libres d'être qui ils et elles veulent.

On compte sur vous.

Lettre de Floriane DE LASSÉE

Photographe.



© JBat senegas

Chère femme de demain, toi qui es née ce 8 mars 2021.

Je m'appelle Floriane de Lassée, je suis photographe.

Lorsque j'ai commencé la photographie à 15 ans, mon entourage pensait que c'était simplement un hobby d'adolescente. Que le métier de photographe était un travail physique. Je me suis donné le défi de leur donner tort.

Durant mes études, j'ai vite remarqué que si nous étions nombreuses en école d'art, peu d'artistes femmes étaient représentées dans la sphère professionnelle.

Aujourd'hui, je voyage au long cours des confins de l'Éthiopie jusqu'à Las Vegas pour réaliser mon travail photographique, entourée de mon mari et mes enfants. L'idée fonder une famille et d'avoir une vie de mère n'a jamais été un frein, contrairement aux idées reçues. Ça demande une grande rigueur et une grande organisation, ainsi qu'une capacité à mettre des limites entre ma vie personnelle et ma vie professionnelle... que je n'ai pas toujours !

Aucune chose n'est impossible tant qu'elle n'a pas été envisagée.

Ce que tu crois être une faiblesse peut devenir ta force nécessaire à changer ton destin. Croire en tes rêves te demandera une détermination et une persévérance à toute épreuve. Elles seront les clefs de ta réussite.

Tu viens de naître dans un pays démocratique où la peine de mort n'existe pas et où l'enfermement reste destiné à des personnes dangereuses : tu as donc le droit de t'exprimer librement. Exprimer ta liberté, ton désaccord, tes convictions. Tu as aussi le droit et le devoir pour toi, pour tes amies, pour les personnes qui te succéderont, de te battre contre les injustices, et de participer à la construction du monde de demain.

Je crois en toi, en vous, en votre génération.

Affectueusement.

Lettre de Sabrina AGRESTI ROUBACHE

Productrice chez Seconde Vague Productions.



Chère Pitchounette

(Pitchoune en provençal signifie : petit enfant)

Te voici donc parmi nous ! Tu verras la vie est une aventure incroyable... Naitre fille n'est la chose la plus aisée, je préfère te prévenir, mais tu es née dans un pays formidable, l'un des plus beaux pays du monde (Ne le dis pas à tes copines de l'autre côté de la terre.) ...

Tant de choses ont été gagnées par tes aînées. Mais encore maintenant en 2021, nos droits, nos libertés sont remis en cause et chaque jour partout dans le monde, on tente de les faire reculer en s'attaquant à l'école, à notre éducation, ton éducation. L'une de nos libertés fondamentales est le droit à l'instruction, ton éducation et ton instruction sont ta liberté de demain.

Alors je compte sur toi pour apporter dès que tu le pourras ta solidarité à celles et à ceux qui en auront besoin. Inéluctablement tu deviendras une femme, la femme de demain. Sois assurée, que nous les femmes d'aujourd'hui tentons de te construire un monde plus juste, plus serein, plus beau tout simplement. Aussi tes parents te parleront d'un certain virus...Et encore une fois les femmes auront été au rendez-vous de l'HISTOIRE !!!

N'oublie jamais de bien prendre soin de toi pitchounette, je le dis tous les jours à ma fille adorée qui a 11 ans maintenant et qui fait ma fierté (Elle me tient tête pardi !)

Adesias chère pitchounette (Au revoir en provençal), tu l'auras compris, je suis une fille du SUD !

Lettre de Peggy NAHMANY

Vice-Présidente et Directrice de la communication chez Thales.



Chère femme de demain,

À toi qui es née en ce 8 mars 2021, j'aimerais te conter l'aventure de trois femmes.

Ta grand-mère bien sûr, ou Madame Libération.

Elle s'impose, s'oppose et en impose, en démontrant qu'aucune femme n'a de destin tracé. Tout sauf une tête de linotte, elle qui exerce son droit de vote, elle mène sa vie comme elle l'entend : en étudiant, en travaillant sans forcément avoir l'accord de grand-père et, si l'envie lui vient, en coupant ses cheveux aussi courts qu'un garçon parce qu'elle peut elle aussi porter des pantalons.

Ta maman évidemment, ou Madame Égalité.

Elle transpose et impose une aspiration que tu trouves au-dessus de la porte de ton école. Parce que sa voix est essentielle, Madame Égalité, doit être dument présente – c'est ce qu'on appelle la Parité – et le fruit de son travail compte autant que celui de ton papa. Elle se démène, Madame Égalité, de manière à ce que ses combats ne soient pas faits de papier.

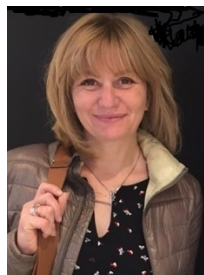
Et enfin, surtout, il y a Toi, ou Madame Rêve Horizon.

Encore plus libre que Madame Liberté, avec à cœur de parachever les combats Égalité, tu auras pour la première fois ton propre horizon pour rêver. Je m'appelle Peggy et je travaille chez Thales, une entreprise de très haute technologie qui a contribué à explorer Mars grâce à son laser Persévérance, la planète rouge dont la maîtresse t'a parlé. Avec ta mère et ta grand-mère, toutes les femmes comptent sur toi pour rêver encore plus grand.

Je rêve qu'un jour tu puisses être l'astronaute de ton destin, sans avoir à préciser autre chose que le rêve qui a propulsé ton odyssée.

Lettre d'Alexandra JOURDE

Directrice d'un centre de formation des métiers du bâtiment.



Chère femme de demain, toi qui es née ce 8 mars 2021. Je m'appelle Alexandra, j'ai 47 ans et je suis directrice d'un centre de formation des métiers du bâtiment. La formation est un domaine très féminin aujourd'hui. Ce qui l'est toujours nettement moins c'est le monde du bâtiment.

Quand je suis rentrée dans le domaine, étant en charge de la pédagogie, je n'ai pas ressenti de difficulté à travailler dans un centre de formation de branche professionnelle bâtiment, un monde haut combien estampillé masculin.

Des apprentis à 96% garçons, des formateurs hommes en majorité, un conseil d'administration 100% masculin. Mon directeur était un homme ouvert mais qui avait un management paternaliste avec moi. Je me suis adaptée et ça ne m'a pas gêné.

Quand il est parti en retraite, j'ai postulé et j'ai été recrutée pour le poste de directrice. Je n'ai pas eu de difficulté à trouver ma place. Le leadership n'est pas genré, n'en déplaise à certains ! J'ai parfois ressenti un peu de résistance, mais est-ce que ça aurait été différent si j'avais été un homme ? Je me suis adaptée et ça ne m'a pas gêné.

Je me suis très bien intégrée auprès du CA et de l'environnement économique du CFA. Ce que j'ai remarqué c'est qu'on m'appelait par mon prénom...alors que ça n'a jamais été le cas avec mon directeur. Je me suis adaptée et ça ne m'a pas gêné.

Je n'ai quasiment que des collègues directeurs hommes, dans notre réseau on compte 17 femmes sur 77 directeurs de CFA. Ce que j'ai remarqué au cours de la multitude de réunions, c'est que les hommes avaient beaucoup de plus de facilité que les femmes à mettre en avant leur travail, leur talent, leur rôle irremplaçable... Certains pouvaient même avoir une approche un peu condescendante vis-à-vis des femmes. Je me suis adaptée et ça ne m'a pas gêné.

Ainsi, à t'écrire cette lettre, je me rends compte que oui, je fais le job, et aujourd'hui je sais que je le fais bien, je peux le dire et je peux l'écrire mais... parfois, souvent ? je me suis adaptée à des comportements masculins. Je n'en ai jamais souffert, et n'ai jamais subi de discrimination mais je ne me suis adaptée à mon environnement. Aujourd'hui je suis parfaitement intégrée et j'ai le sentiment d'être à ma place, le monde change.

Chère petite fille, ce que je te souhaite c'est de faire un métier que tu as choisi, que tu aimes sans te soucier que ce soit un univers où on ne t'attend pas. Chère petite fille, ce que je te conseille c'est de ne jamais oublier ce que tu vaudras et fais-le savoir ! Chère petite fille, ce que j'espère, au moment où tu entreras dans le monde du travail, c'est que les hommes auront grandi et que les femmes seront légitimes dans tous les environnements sans avoir à s'adapter.

Avec toute mon amitié.

Lettre de Capucine TROCHET

Navigatrice de l'extrême.
Atteinte d'une maladie orpheline,
elle a notamment traversé l'Atlantique sur Tara Tari,
un petit voilier fait de jute et de matériaux de récupération.



Chère enfant, chère femme de demain.

Quelle joie ! Aujourd'hui, 8 mars 2021, nous t'accueillons dans ce monde. Sois la bienvenue ! Bienvenue à bord de ce bateau sur lequel nous avançons et qui symbolise la vie. Tu as ta place et tu auras toujours ta place. N'en doute pas.

Cette aventure embarquée n'est pas facile et c'est pour cela que je te souhaite de recevoir beaucoup d'amour au sein de ta famille. J'espère que tes parents sauront encourager tes choix, te dire et te redire à quel point toi, petite fille, tu es capable de tout. Tu dois grandir avec cette vérité-là. J'ai eu cette chance et cela m'a aidée. La bienveillance avec laquelle nous devons t'accompagner tout au long de ta vie te permettra de croire en toi. Tu es forte. C'est important que tu le saches.

Tu es née forte et tu le seras toujours. Tu ne dois jamais en douter. Peut-être seront-ils nombreux, les pirates qui tenteront de te dissuader d'entreprendre, qui te feront douter et qui remettront en question tes capacités ou tes motivations. Ils ont été plusieurs sur ma route mais je ne les ai pas laissés me décourager. J'ai ajusté mes voiles, essuyé quelques tempêtes mais j'ai su garder mon cap. Je suis restée confiante. Confiante et déterminée.

Il y a mille et une manières de vivre sa féminité mais ne t'interdis de vivre aucun rêve sous ce prétexte. Nos succès féminins bousculent les convictions erronées. J'ai bon espoir, et souhaite de tout mon cœur, que le machisme ne soit plus d'actualité quand tu auras mon âge.

Notre équipage d'êtres vivants commence à changer de regard. En nous libérant de la soumission, nous, les femmes d'aujourd'hui, prenons conscience que nous sommes capables. S'accomplir dans ses choix rend plus heureuse que se soumettre au choix des autres. Et notre fierté d'être fille, d'être femme dans nos réussites fait grandir le respect dans le cœur et le regard des mauvais pirates. Certains attaqueront encore. Ils n'en ont pas le droit. Il faudra leur dire, le dire et ne pas avoir peur car tu ne seras pas seule. Nous sommes un équipage.

A bord, tout est question d'équilibre et de respect. Respect de soi et des autres.

Alors vas-y ! Vis ! Avance, sereinement, en étant toi-même ; c'est la plus belle manière d'être femme.



Lettre de Lauranne

Commandante dans l'armée de terre.



Chère femme de demain, toi qui es née ce 8 mars 2021.

Je saisis cette chance qu'on m'offre, en cette Journée Internationale de Lutte pour les Droits des Femmes, de pouvoir t'écrire ces quelques mots, qui j'espère t'inspireront, quand tu seras en âge de les lire et de les comprendre.

Je m'appelle Lauranne, j'ai 37 ans et je suis officier de carrière dans l'armée de Terre, avec le grade de commandant. Tu ne sais sans doute pas ce que cela représente, et j'espère que quand tu seras grande cela sera devenu une normalité. Mais pour moi, le chemin pour en arriver là n'a pas été facile.

On peut dire que, sur le papier, je ne partais pas avec toutes les chances de mon côté : en plus d'être une femme, rien dans mon environnement familial ne me prédestinait à embrasser la carrière militaire et à faire une grande école. En effet, je suis issue d'un milieu modeste, qui n'avait rien à voir avec l'armée, d'un père représentant commercial, avec seulement le brevet des collèges en poche, et d'une mère secrétaire médicale. Bien que je ne savant pas vraiment en quoi consistait le métier des armes quand j'étais petite fille, cette vocation s'est pourtant naturellement imposée à moi très jeune. Ce qui a été une grande chance car même si je ne savais pas l'expliquer, je savais ce que je voulais faire : je voulais servir la France ! J'avais donc un objectif et j'avais surtout un rêve : faire Saint Cyr !

Au fil de mon parcours et de mes choix, j'ai puisé ma force et ma motivation dans les valeurs que m'ont inculquées mes parents, dans le soutien de mes proches, famille et amies, mais aussi dans les valeurs du sport. En effet, c'est aussi la gymnastique, pratiquée en compétition dès mon plus jeune âge, qui m'a permis de développer l'esprit d'équipe, l'exigence, le goût de l'effort et le dépassement de soi, avant même de devenir militaire.

Peu importe ce que tu auras choisi de faire, tu dois toujours croire en tes rêves. Même si sur le moment, ils paraissent presque inaccessibles, s'il te plaît, ne laisse jamais personne te dire ce que tu peux ou ne peux pas accomplir. Souviens-toi que la force mentale est bien plus importante que la force physique. Et que les seules limites que tu dois accepter sont celles que tu te seras toi-même fixées. N'en déplaie à ceux pour qui les normes de la société sont des barrières, qui ne peuvent pas ou ne doivent pas évoluer !

Je suis consciente, en 2021, qu'il ne faut rien considérer comme acquis, surtout concernant les droits des femmes, et que chaque « combat », même petit, a son importance, que ce soit pour les femmes françaises, ou pour toutes les femmes du monde, souvent bien moins chanceuses que nous. Je pense que ça sera malheureusement encore le cas dans 10 ans, dans 20 ans, quand tu liras ou reliras ces quelques lignes.

Notre force naît de notre diversité et de notre complémentarité. Chaque personne doit pouvoir trouver sa place dans la société. Je te souhaite de tout cœur d'y trouver la tienne, quelle qu'elle soit, et de t'épanouir dans ce que tu auras choisi de faire.

Amicalement.

Lettre de Florence FERRARI

Ministre plénipotentiaire de deuxième classe.
Elle est aussi ambassadrice de la République française
auprès de la République de Slovénie.



À toutes les petites Françaises qui naîtront ce jour.

Naître un 8 mars, c'est très symbolique. C'est la Journée internationale des droits des femmes. Une journée où, dans de nombreux pays, les femmes sont à l'honneur. Aujourd'hui, cela ne te parle évidemment pas et c'est normal, tu es trop petite. Mais très vite, même si tu as la chance d'être née en 2021 en France, je suis sûre que tu comprendras à quel point c'est important de promouvoir l'égalité entre les filles et les garçons, entre les femmes et les hommes. Être une fille, être une femme, c'est bien sûr être différente, mais tu verras à quel point il est important que cela signifie avoir les mêmes droits, les mêmes chances que les garçons.

Moi, je suis diplomate de carrière, aujourd'hui ambassadrice. Cela veut dire que je représente mon pays, la France, à l'étranger, en l'occurrence en Slovénie, un très beau pays situé entre l'Italie, l'Autriche et les Balkans. Quand je suis née, aucune femme n'avait encore été nommée au poste d'« ambassadeur ». A l'époque, « l'ambassadrice », c'était la femme de l'ambassadeur qui, nécessairement, était un homme. Il a fallu attendre le milieu des années 70 pour qu'une femme occupe pour la première fois ces fonctions.

Aujourd'hui, quelques décennies plus tard, nous sommes plus de 50 femmes partout dans le monde, et la plupart d'entre nous revendiquons d'être appelées « ambassadrice », parce que c'est aussi par les mots que les esprits évoluent.

Quand j'étais petite, je ne savais pas forcément ce que je voulais faire plus tard, une fois devenue adulte. J'aimais de choses très différentes : l'école, c'est vrai, j'étais une très bonne élève, mais aussi grimper aux arbres et me baigner dans la mer, lire, faire de la cuisine, du piano, essayer de comprendre des langues étrangères, de la peinture, jouer avec mes amies à « quand on serait grandes ». Je n'ai jamais rêvé de princesses, de prince charmant, ni de robe blanche. Pour moi, être grande, cela voulait dire « être libre », pouvoir faire ce que je voulais – même si à l'époque je ne savais pas ce que ce serait. La diplomatie s'est imposée peu à peu à moi, parce que cela m'a paru être la synthèse de beaucoup de choses que j'aimais, et de ce désir de grand large qui m'habitait lorsque j'étais petite fille.

Dès le début de ma carrière, même s'il y avait déjà beaucoup de femmes diplomates, j'ai ressenti le poids d'un milieu très masculin, d'habitudes de travail liées à des décennies de « club de garçons ». Souvent, dans les réunions, il y avait beaucoup plus d'hommes, et ils ne cédaient pas facilement la parole aux femmes, dont la voix, la plupart du temps, porte moins – ou alors, s'ils le faisaient, c'était avec une certaine condescendance, et sans forcément écouter le contenu de ce qui était dit. Moi-même, j'étais un peu timide je crois.

J'étais « jeune et jolie ». J'avais souvent l'impression de ne pas être prise au sérieux. J'avais beau avoir réussi les concours brillamment, j'avais grandi avec l'idée qu'une femme ne doit pas forcément être trop présente. Et je ne me sentais pas nécessairement à ma place dans ces cercles principalement masculins, même si paradoxalement j'adorais cette idée d'avoir choisi un « métier d'homme ». J'ai appris à m'imposer. Peu à peu, avec différentes méthodes : d'abord en me coulant dans le moule, en faisant le double d'efforts pour prouver ma compétence, en me constituant un réseau, en multipliant les rencontres, en usant de l'humour comme une arme aussi...

Mais surtout, et c'est cela le plus important, j'ai fini par apprendre à être moi-même : une diplomate, aujourd'hui ambassadrice, mais aussi, et je dirais même surtout, une personne, une femme, avec son histoire, ses forces, et ses faiblesses que l'on peut transformer en forces. Et c'est pour cela que j'ai souhaité m'impliquer dans les initiatives de mentorat de jeunes femmes diplomates qui ont vu le jour au sein du ministère des Affaires étrangères, notamment par le biais de l'association « femmes et diplomatie ».

Voilà mon message, petite fille du 8 mars, femme de demain. Ce qu'il faut, c'est être soi-même, toujours, ne rien concéder à l'égalité avec les hommes. C'est comme cela que tu réussiras à t'imposer, naturellement, et à vivre pleinement la vie que tu te seras choisie, quels que soient tes choix personnels et professionnels.

Lettre de Cécilia MOURGUES

Nommée par décret du Président de la République en date du 6 janvier 2021.

Cécilia Mourgues, inspecteur de la santé publique vétérinaire,
prend ses fonctions en qualité de sous-préfète chargée de mission, sous-préfète du Cantal.



A toutes les petites filles qui naîtront ce jour,

sais-tu qu'en cette Journée internationale des droits des femmes tu me rejoins dans un monde déjà bien préparé par nos aînées ? De Simone de Beauvoir à Lisa Piccirillo, en passant par Simone Veil et Malala Yousafzai, elles ont toutes participé, par leur action, leur parole, leur courage et leur intelligence à rendre notre monde plus juste, plus égalitaire entre les femmes et les hommes.

Mais il reste encore du chemin à parcourir... Laisse-moi te raconter mon expérience.

Quand j'ai voulu me présenter à un concours, une de mes professeures de lycée m'a dit que je n'y arriverai pas "parce que ces études sont trop difficiles et que des garçons brillants avaient déjà échoué"... Finalement, ces paroles m'ont mise au défi et ont été un vrai moteur de réussite.

Plus tard, un deuxième concours s'est présenté sur ma route, accompagné d'un changement radical de domaine d'activité. Lors de ma prise de poste, une collègue a souligné que "ma grossesse ne l'arrangeait pas" et une autre que "ma jeunesse et ma condition féminine ne seraient pas des atouts pour manager des hommes".

Force est de constater qu'elles n'ont pas été des freins non plus... Tu vois, il reste encore quelques améliorations à apporter ! Alors laisse de côté ceux qui trouvent encore formidable qu'un père cuisine, repasse et s'occupe des enfants... C'est à peu près aussi formidable que quand une mère le fait !

Et comme j'essaie de l'apprendre à mes deux adorables filles, épanouis-toi dans des activités qui t'enchantent et pour lesquelles tu te sens utile.

La crise sanitaire que nous traversons nous montre combien nous avons besoin d'infirmières ou de maîtresses bien sûr, mais aussi de techniciennes dans les abattoirs et de policières. Et si la politique t'inspire ou si la conduite d'un camion te plaît, je suis certaine que tu sauras être utile dans ces domaines.

Et si comme moi tu préfères réaliser des installations électriques plutôt que de faire des gâteaux, vas-y !

Tu vas réussir, je compte sur toi !

Lettre de Chantal MAUCHET

Préfète de l'Ariège du 27 juillet 2018 à 2020
pour ensuite devenir la nouvelle préfète du Tarn-et-Garonne.



Toutes les petites filles qui naîtront ce jour,

vous arrivez dans un monde où le 8 mars est une Journée internationale consacrée aux droits des femmes, une journée qui veut rappeler que les femmes et les hommes sont égaux partout dans le monde.

Elle veut rappeler surtout que l'égalité est issue d'une lutte de plusieurs décennies, à laquelle des femmes et des hommes illustres ont pris part mais également vos mères, grand-mères, et de plus lointaines aïeules encore.

L'égalité reste un «manifeste de chaque jour», et il faut la faire vivre même en 2021, par respect pour celles qui ont parfois donné leur vie. L'égalité est sans cesse menacée, parfois même ignorée et combattue à certains endroits de la planète. Longtemps naître femme était considéré comme un malheur dans les familles, et dans certains pays c'est encore le cas.

Or, être une femme c'est une chance !

Et naître dans une démocratie c'est également une chance, celle de disposer de droits et de libertés. La liberté de s'exprimer et de penser en premier lieu.

En France aussi il a fallu se battre pour que les femmes accèdent aux droits les plus fondamentaux comme le droit de vote ou le droit de travailler et d'avoir son autonomie financière et juridique.

De grands progrès ont été réalisés et aujourd'hui encore les choses évoluent : les femmes osent et s'imposent, elles sortent de leur silence pour dénoncer les inégalités et les discriminations et beaucoup de choses sont encore à accomplir.

C'est pour combattre les inégalités de toutes sortes et aider les plus fragiles que je me suis engagée dans la vie publique. Cet objectif a guidé toute ma carrière.

Aujourd'hui en tant que préfète de Tarn-et-Garonne, je suis la garante de l'État de droit sur le territoire départemental. Le rôle du préfet est d'assurer partout la souveraineté de la loi républicaine, expression de la volonté générale et garante des valeurs fondamentales de notre démocratie, de notre «vivre ensemble». Ces responsabilités ont longtemps été réservées à des hommes. Mais grâce à des pionnières et aussi grâce au Parlement et à la loi, des femmes peuvent aujourd'hui accéder à de hautes fonctions.

Mon engagement personnel, à la place que j'occupe comme dans mes postes antérieurs, est de veiller à cette cause de l'égalité, en aidant celles qui ambitionnent des responsabilités professionnelles, en les conseillant et en leur donnant confiance : pour qu'elles se fassent respecter, qu'elles expriment leurs idées, leurs critiques, leurs envies, pour qu'elles trouvent l'équilibre entre leurs choix professionnels et leur vie familiale. Je les mets en garde sur le fait qu'une femme se censure souvent d'elle-même, en se culpabilisant ou en se minimisant, en n'osant pas prendre la parole en public parce que ses idées seraient moins intéressantes que celles de collègues masculins : c'est notre éducation qui nous a amenées souvent à rester en retrait, à respecter les codes de la bienséance.

Vous qui venez au monde en 2021, vous connaîtrez, vous aussi, des combats et des injustices, c'est certain. Vous arrivez dans un monde traversé par une pandémie exceptionnelle. À travers ce fléau qui a causé des centaines

de milliers de morts, des valeurs positives ont également émergées : celle d'une plus grande solidarité, d'une plus grande attention aux plus fragiles, celle d'autres modes de vie plus respectueux de notre planète. Espérons que ces valeurs vous permettront de bâtir une société plus altruiste et humaine dans laquelle l'égalité femme/homme sera devenue une évidence et la journée du 8 mars une fête populaire.

Soyez les bienvenues parmi nous !



Lettre de Sabrina HERLORY ROUGET

Dirigeante MAC Cosmetics pour la France après avoir dirigé l'Occitane pour l'Europe. Citoyenne engagée, elle est également porte-parole de la Fondation des Femmes, Marraine de la Maison des femmes de St Denis, Administratrice de Toutes A l'Ecole et Fund raiser pour la Fondation HEC.



Coucou toi que je ne connais pas,

alors tu ne le sais pas encore mais tu es née un jour très particulier. Le 8 mars. La Journée internationale des droits des femmes.

Ce n'est pas rien. Une journée qui à elle toute seule honore des droits durement et chèrement acquis et toujours fragiles.

Et j'insiste sur ce mot « DROITS » !

Les droits ça émancipe mais ça oblige en même temps.

Alors je t'écris ce que j'écirais à ma fille :

Je te veux sachante pour ne pas être impressionnée,

Je te veux drôle pour te jouer de la méchanceté et du cynisme,

Je te veux audacieuse pour aller là où l'on ne t'attend pas,

Je te veux libre pour décider par toi-même,

Je te veux solidaire pour comprendre que sans partager, la vie n'a aucune saveur, Je te veux bâtisseuse pour inscrire ta trace,

Je te veux déterminée pour ne jamais baisser les bras.

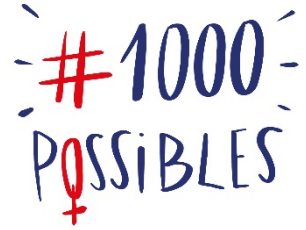
Tu verras, ce n'est pas simple, mais tu peux compter sur moi et sur tous ceux qui souhaitent, à leur mesure, faire advenir cet humanisme qu'est l'égalité des droits et des opportunités.

Avec toute ma tendresse.

Lettre de Tara HEUZÉ-SARMINI

Fondatrice et directrice générale de Règles Élémentaires, première association française de lutte contre la précarité menstruelle.

Tara intervient fréquemment pour parler de leadership, d'égalité, de lutte contre la précarité, de tech4good et d'empowerment de la jeunesse.



À toi qui nais le 8 mars 2021,

J'ai l'espoir que tu ne recevras pas exclusivement des cadeaux roses pour fêter ta venue au monde ; que l'on ne t'appellera jamais "Mademoiselle" ; que tu ne connaîtras pas l'expression "nom de jeune fille" ; que l'Académie Française et les parlementaires ne débattront plus la féminisation des noms ; que tu n'auras pas à entendre des blagues sexistes ; que personne ne te dira de croiser les jambes ; que tes parents ne s'inquiéteront pas de la manière dont tu t'habilles lorsque tu sors ; que les établissements scolaires que tu fréquenteras s'abstiendront de réglementations sur le sujet ; que l'on ne parlera plus de qualités "féminines" et "masculines" ; que tu ne penseras jamais que certaines matières scolaires ou professions sont réservées aux personnes du sexe opposé ; que tu ne devras pas te préoccuper de l'heure à laquelle tu rentres de soirée ; que tu ne seras pas confrontée aux regards lubriques et sifflements inopportuns ; que tu ne craindras pas de répondre à celui qui te manque de respect ; que tu n'auras pas peur d'être harcelée, agressée, ou violée lorsque tu marches seule le soir ; que tu n'écouteras pas celui qui te dit que tu parles trop fort ; que tu ne douteras à aucun moment de ta légitimité ; que tu ne te laisseras jamais faire si on porte atteinte à ta dignité.

Je fais le souhait que l'École ne t'enseigne pas que "le masculin l'emporte sur le féminin", et que le sentiment d'imposture ne fasse partie ni de ton vocabulaire, ni de ton quotidien. Je te demande d'avoir confiance en toi et d'assumer ton ambition, toujours. En toutes circonstances.

J'aime à penser que lorsque tu seras grande, le jour de ton anniversaire sera un jour comme les autres. Que la journée internationale des droits des femmes - qui nous rappelle tristement qu'à l'heure où j'écris cette lettre elles ne sont pas encore vraiment les égales des hommes - ne sera plus "célébrée".

À toi qui nais le 8 mars 2021, je chéris l'idée que tu pourras t'épanouir en tant que personne, dans toute ton individualité et complexité, sans que plane l'ombre des carcans de genre.

Lettre de Marina NARISHKIN

Directrice générale de Milimage. Auparavant, en 2016, elle était à la direction de TF1 Licences.



Cher Enfant, tout d'abord, je te souhaite la bienvenue sur notre belle planète.
Nous allons te la confier, prends en meilleur soin que nous.

Mon espoir est que très vite, tu regarderas nos combats présents avec un sourire satisfait d'accomplissement.
Car je crois en ta capacité de nous ramener vers un monde plus simple et vrai dans lequel nous célébrerons la différence des uns et des autres, où il n'y aura plus besoin de quotas ou de combats pour l'équilibre h/f en entreprise, ni même besoin de la journée de la femme !

Je n'avais pas 30 ans quand j'ai dirigé ma première entreprise. Parce que je suis une femme, peu d'hommes et peu de femmes croyaient en ma réussite. Le chemin n'a pas été facile, mais j'ai pu accomplir mes rêves quand même.

C'est bien grâce aux hommes et aux femmes qui m'ont entourée que j'ai pu franchir chaque étape de ma vie professionnelle. Souviens-toi qu'à plusieurs, nous sommes plus forts et allons plus loin avec souvent plus de bonheur.

C'est pourquoi, je t'offre ce cadeau à mon tour que mes amis m'ont offert, celui de croire en toi.

Que ta vie soit heureuse, belle et riche d'amis qui te veulent du bien !

Bienvenue sur notre belle planète chère Enfant !

Lettre de Sophie ELIZEON

Sophie Elizeon est Préfète de L'Aude et a été nommée Déléguée interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT en février 2021. Elle a été nommée Chevalier de la Légion d'honneur en 2019.



Bienvenue au monde !

À toi qui auras 30 ans en 2051, je dis n'attends pas.

N'attends pas de maîtriser la marche pour tenter la course.

N'attends pas d'avoir lu tous les livres pour prendre la parole.

N'attends pas d'y être encouragée pour choisir ton avenir.

En ce 8 mars 2021, jour de ta naissance et Journée internationale des droits des femmes, l'ONU invite les pays du monde entier à faire le point sur les avancées en matière d'égalité entre les femmes et les hommes. Force est de constater qu'il reste du chemin à parcourir. Ainsi, aujourd'hui en France, à fonctions et compétences égales, un homme gagne 19,2% de plus qu'une femme. Mais cette situation n'est pas une fatalité : tu peux agir pour qu'elle change.

Comme toi je suis née fille. Comme cela t'arrivera peut-être un jour, j'ai rêvé d'être un garçon... pour pouvoir faire tout ce que je voulais ; je me suis laissée convaincre par les voix qui disaient : « ce n'est pas un métier de femme ». Puis, j'ai décidé de vouloir ce qui arrive. J'ai décidé de n'écouter que les voix encourageantes et d'ignorer les autres. J'ai décidé de choisir mon chemin de vie. Heureusement je n'ai pas été seule sur ce chemin : tu ne le seras pas non plus. Tu rencontreras des femmes et des hommes qui te diront que tout est possible à celles qui osent.

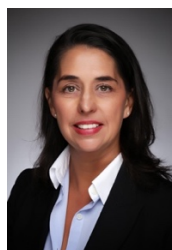
Écoute ces voix, entoure-toi, inspire-toi de ces personnes et ose avoir confiance en toi.

Alors toutes tes portes seront ouvertes. Alors tu choisiras ton futur et tu pourras t'épanouir.



Lettre de Shaila-Ann RAO

Conseillère Spéciale - Mercedes-Benz Grand Prix Limited - Plus de 20 ans d'expérience dans les médias et le sport, avocate et dirigeante.



Chère jeune fille, chère femme de demain,

tu es née ce 8 mars, journée internationale des droits des femmes en 2021. C'est une journée importante célébrée dans de nombreux pays à travers le monde, qui fête la réussite des femmes mais aussi qui rappelle la nécessité pour les femmes de continuer à se battre pour l'autonomie et l'égalité.

Aujourd'hui tu es toute petite et tu démarres dans la vie, il y a tellement de choses à découvrir et à apprendre, tu verras, la vie est un voyage, une aventure extraordinaire !

Si je t'écris aujourd'hui c'est pour te dire à quel point il est important de se battre pour ce que tu veux faire dans ta vie, de ne jamais accepter de baisser les bras face à des personnes qui t'expliquent ou te font comprendre qu'en tant que fille ou en tant que femme tu n'es pas à ta place ou que tu n'y arriveras pas.

Aujourd'hui je suis conseiller spécial auprès d'une Écurie Championne du monde de Formule 1, après un parcours en tant qu'avocat et dirigeant dans les médias et le sport. Le sport business, un domaine très masculin, dans lequel j'évolue depuis plus de 20 ans. J'ai été souvent la seule femme dans la pièce lors d'un rendez-vous important mais ceci ne m'a jamais empêchée de me faire entendre, de me faire respecter et de réussir à négocier des contrats clés. Il est vrai qu'en tant que femme, dans un monde d'hommes, on n'a pas le droit à l'erreur -un conseil alors- le travail, la préparation sont primordiaux pour pouvoir s'imposer. Il faut avoir confiance en toi et tu verras, tu pourras tout réussir !

Les femmes sont aujourd'hui plus respectées que par le passé mais, pour arriver à l'égalité avec les hommes, toi aussi, avec tes amies et tes collègues, tu devras continuer le combat mais je sais que tu en es capable !

Je te souhaite de réaliser tes rêves et de voler aussi haut que tu voudras, de toucher les étoiles.

Affectueusement.

Lettre de Maud BAILLY

Directrice Générale Accor Europe du Sud.



Chère petite fille,

je t'écris d'un temps qui n'est plus, mais qui est aujourd'hui le mien.

En ce temps, la cause des femmes a progressé... mais il reste du chemin.

Bien sûr nous allons à l'école, bien sûr les femmes peuvent être Générales, pilotes ou médecins.

Mais le combat que nous poursuivons chaque jour n'est pas vain.

Il y a la violence, les préjugés, l'exclusion

La perte de chance, le sexisme, les remises en question

Il y a la résistance et le fameux plafond de verre,

Bloquant les progressions comme un têtard au ciel d'hiver.

J'espère qu'en me lisant ces temps seront passés

Que tu souriras en mesurant les progrès de l'égalité

Que jamais tu n'entendras « Mais est-elle capable »

Et que le seul critère de choix sera d'être remarquable.

En ce jour, je prends la plume pour te dire bienvenue

En ce jour de grand saut pour toi dans l'Inconnu

Voilà tes yeux s'ouvrant sur un monde en pleine crise sanitaire

N'est-ce pas un drôle de temps pour rejoindre la Terre ?

Et pourtant et pourtant ce monde est plein de merveilles

Prends le temps doucement de grandir au Soleil

D'aimer la nature les animaux, le silence et les gens

De chercher l'appui sûr de tous ceux qui te veilleront enfant.

Jusqu'au jour où à ton tour tu prendras la plume

Pour raconter ton chemin, tes passions, tes combats

Tu seras femme, sœur, épouse, mère pourquoi pas

Seule à dessiner cet avenir nouveau

Fait d'équité, de justice et de beau.

Tu seras tout ce que tu veux, conjuguant à ta chance

La liberté d'assumer toutes tes différences.

Et je te souhaite, petite fille, bien avant tout cela,

De pouvoir tout simplement devenir... toi.



Lettre de Carine KRAUS

Carine Kraus est directrice du développement durable Veolia depuis octobre 2020.



Ma petite Théodora,

je me permets de t'appeler Théodora, car c'est le prénom de ma fille, même si en réalité tu as davantage de probabilités de t'appeler Emma, prénom le plus donné aux petites filles en ce moment en France.

Chère petite Théodora - Emma donc, tu es née aujourd'hui, lundi 8 mars 2021. C'est une date historique.

Il y a un an en effet, le 16 mars 2020, quelques semaines avant ta conception, la France se confinait dans un drôle de monde que personne n'aurait jamais imaginé. L'ensemble de la planète s'est mis sous cloche, dans un mouvement d'une universalité rare, en se demandant ce qu'il allait advenir de ce drôle de monde, où l'autre représentait désormais un danger immédiat.

Dans ce contexte déprimant, tes parents ont décidé, en juin 2020, envers et malgré tout, de donner la vie. Car tes parents ont cette irrésistible confiance dans l'avenir, dans le progrès et dans la capacité de l'être humain à se relever de ses épreuves.

Cette comparaison avec la pandémie actuelle pourrait te paraître bien éloignée de ta condition de petit bébé qui vient de naître. Mais pourtant, il y a un point commun, qui est la foi dans le progrès humain, quelles que soient les difficultés et les épreuves.

En tant que petite fille, jeune fille, jeune femme, femme accomplie, tu connaîtras des réflexions déplacées, des préjugés, des limites, des freins majeurs à ton désir d'autonomie, d'émancipation, de réussite. Tout cela, uniquement car tu es née fille. Cela te découragera parfois, te frustrera souvent, te fera enrager constamment ! Nous l'avons toutes vécu et nous savons à quel point c'est difficile à vivre.

Mais il ne faut pas s'arrêter à ça.

Il faut plutôt voir les avancées que nous avons connues en quelques décennies. Car quoi qu'en dise, la tendance va désormais dans le bon sens. Grâce aux combats de nos mères, grands-mères, de toutes les femmes qui nous ont précédées, grâce aussi aux combats des hommes qui croient en l'égalité, notre cause a progressé.

Tu as la chance de naître en 2021 à un moment où les conditions n'ont jamais été autant réunies pour que dans ta génération, les femmes puissent obtenir une égalité réelle avec les hommes. La route est longue, mais la pente est la bonne comme disent certains !

Donc petite Théodora - Emma, profite bien de ton enfance, de cette période magique d'insouciance et de légèreté, et quand tu en auras l'âge et l'envie, nous comptons sur toi pour rejoindre les rangs, continuer les combats, et que ta génération soit enfin celle de l'égalité réelle !

Lettre de Martine CLAVEL

Martine Clavel est préfète des Hautes Alpes depuis 2020.
Anciennement elle était sous-préfète d'Argenteuil (Val-d'Oise) en 2015.



À toutes les petites filles qui naîtront ce jour.

Chère enfant.

Aujourd'hui même, tu viens de naître dans un pays où, grâce à toutes celles qui avant toi ont ouvert la voie, tu pourras être maçonne ou bûcheronne, docteure ou ingénieure, policière ou juge, cheffe d'entreprise, footballeuse ou préfète. C'est mon métier, tu sais.

Ce haut poste de la fonction publique, longtemps, je n'ai pas osé en rêver. Et puis, gravissant étape par étape, il m'est apparu possible, avant de devenir réalité. Être une femme, être une mère aussi, peut parfois nous empêcher d'oser, nous amener à nous croire moins légitimes. Mais ce sont les compétences qui doivent primer et priment aujourd'hui de plus en plus souvent sur le genre, même s'il reste encore bien du chemin à parcourir, pour l'égalité des salaires par exemple, ou pour faire disparaître les violences physiques ou morales exercées contre les femmes.

Tu as la chance de vivre dans un pays toujours plus mixte, plus tolérant, plus ouvert, où tes choix et tes efforts priment sur les préjugés. Cette journée du 8 mars vient nous rappeler, à toi, à moi, que notre parole compte autant que celle des hommes, car nous sommes les deux moitiés égales de l'humanité.

Ce 8 mars nous rappelle aussi que les choses n'ont pas toujours été ainsi et que nous devons, par notre façon d'être, continuer à faire grandir la société dans l'égalité. C'est mon projet et ce sera le tien, j'en suis convaincue.

Alors, je voudrais que tu aies confiance en toi, que tu puisses orienter ta vie comme tu le souhaiteras, t'exprimer, défendre ton point de vue dans l'échange, mais aussi savoir dire non quand cela s'impose, dans ta vie professionnelle et privée. C'est en nous exprimant, fermement parfois, avec constance au fil des générations, que nous avons fait progresser l'égalité entre les femmes et les hommes.

Je suis optimiste pour la femme que tu seras demain : sois toi, tout simplement, mais aie à cœur de faire fructifier et transmettre à toutes celles qui naîtront après toi, en France ou dans le monde, ce perfectible héritage que tu trouves aujourd'hui.

Chère enfant, bienvenue au Monde !

Lettre de Zoé ROCLIN

Cadre de santé aide aux précaires.



Cette journée qui célébrera dorénavant ta naissance est aussi celle qui consacre les droits des femmes.

Je souhaite qu'à chacune des bougies que tu souffleras, tu puisses te rappeler les droits qui sont les tiens : celui d'être qui tu es et de devenir qui tu veux, avec la liberté en étendard et la détermination au cœur.

Les femmes sont fortes depuis la nuit des temps, et si celles de mon entourage m'inspirent au quotidien, tu trouveras aussi les modèles qui te donneront la force et le courage de te construire un avenir radieux.

A l'instant où je t'écis, nos parcours sont semés d'embûches et nous devons lutter contre les inégalités : les préjugés ont la peau dure, et chaque combat gagné a nécessité que nous nous engagions pleinement.

Les causes ne manquent pas et j'espère que tu auras l'élan d'en défendre ardemment quelques-unes : mais au-delà de rechercher plus de justice et d'équité pour les autres, il te faut pouvoir en profiter aussi.

Ce qui n'était qu'un rêve inaccessible commence enfin à ressembler à une potentielle réalité pour nous, mais il reste du chemin à parcourir afin que tu n'aies pas à déplacer des montagnes pour te réaliser.

L'une des plus grandes batailles à venir est peut-être celle contre la si banale « journée de la femme », qui nous ampute encore de tous nos possibles et nous réduit à de dociles objets de consommation...

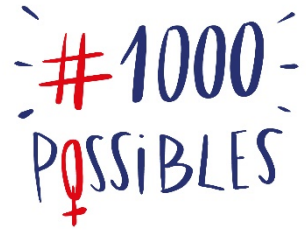
N'hésite jamais à être indépendante, audacieuse, volontaire, ambitieuse, impertinente et merveilleuse, célèbre la vie et élève-toi contre ceux qui oseraient te retirer ce qui te semble utile à ton bonheur.

Profite, encore et toujours.

Mes pensées t'accompagnent.

Lettre d'Énora MALAGRÉ

Comédienne et animatrice TV.



Chère femme de demain, toi qui es née le 8 mars 2021.

Je m'appelle Enora Malagré, j'ai 40 ans, je suis comédienne et animatrice tv. Je n'ai pas d'enfant. Je ne peux pas en avoir à cause d'une maladie de femme qui se nomme l'endométriose. C'est une maladie qui touche 1 femme sur 10. Aujourd'hui, on en parle sûrement un peu plus j'en suis sûre, je l'espère ... Mais à mon époque, c'était tabou. Les maladies de femmes sont toujours un peu mises de côté. Nous devons toujours souffrir en silence, tu as dû le constater. Je ne peux pas avoir d'enfant, j'en souffre beaucoup.

Alors je suis bien contente de pouvoir t'écrire. Le temps d'une lettre, tu seras ma fille si tu veux bien. Je vais donc t'écrire ce que j'aurais rêvé de dire à ma fille :

“Ma chérie si comme moi, tu n'as pas d'enfant, parce que tu ne peux pas ou parce que tu ne veux pas en avoir, je veux que tu gardes la tête haute. On te fera des réflexions désagréables, on s'interrogera à ta place, on te montrera du doigt, on pensera que tu n'es que la moitié d'une femme ou du moins que tu es sacrement névrosée et sans doute très égoïste. Mais je sais que ta génération va changer les choses et que tu feras partie des femmes qui mépriseront avec force ces jugements primaires. Tu n'es pas qu'un utérus. Tu fais ce que tu veux. Sois libre. Je te sais déjà solide et militante. Reste-le. Et impose la femme que tu veux être. Avec ou sans enfant. Que ça ne soit plus un sujet. Que ce ne soit plus le seul Graal pour devenir une femme respectable aux yeux de la société.”

J'ai confiance en toi.

Je t'embrasse. Je te serre dans mes bras et je suis fière de toi.

Lettre de Nadia SAMMUT

Cheffe d'entreprises et de cuisine vertueuse et délicieuse
Auberge La Fenière et Kom&Sal.



Chère femme de demain,
Tu es née le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes.

Mon message est un simple regard sur la vie que je mène depuis ma naissance.
Accueillir les événements qu'ils soient bons ou mauvais, il faut les vivre et apprendre de ces derniers pour s'élever.

Je m'appelle Nadia Sammut, j'ai 40 ans, je suis née avec un déséquilibre immunitaire que l'on appelle maladie coéliquue. Un jour, j'ai compris que cela n'était pas une maladie mais faisait partie de moi.
Ce qui était une exclusion allait devenir un monde accueillant.
Ce qui était un défaut de fabrication était un signe, qui m'appartenait.
Forte de toute cette expérience de vie, de compréhension, j'ai décidé de construire un monde positif, qui vibrerait de ma force et qui serait en parfait accord avec celle que je suis.

Ainsi, j'ai poursuivi l'histoire de ma famille et je suis la troisième génération de femme cheffe de cuisine et cheffe d'entreprise, portant dans chacun de mes projets des valeurs fortes d'une cuisine vertueuse et délicieuse.

Chaque obstacle sera une chance de plus pour t'élever, chaque différence sera une richesse.
A la manière du Kintsugi japonais, couvre tes blessures, tes défauts et tes différences de fil d'or, de façon imagée, c'est cette structure qui te représentera.

J'aimerais te partager une phrase issue de mes lectures, que je relis souvent et me répète pour porter ma mission et mes engagements :

"Brisez vos limites, faites sauter les barrières de vos contraintes,
Mobilisez votre volonté, exigez la liberté comme un droit, soyez ce que vous voulez être.
Découvrez ce que vous aimeriez faire et faites tout votre possible pour y parvenir."
Jonathan Livingston Le Goéland, Richard Bach.

Lettre de Sylvie PIERRE-BROSSOLETTE

Journaliste.



Chère femme de demain,

je pense à toi à la fois avec envie et inquiétude.

Envie, car pour toi le champ des possibles a déjà été considérablement élargi par les générations de femmes qui t'ont précédée. Mais inquiétude, car le monde qui t'attend est encore, largement plus difficile pour les filles que pour les garçons.

Il faudra continuer le combat pour obtenir la place que tu mérites. C'est possible à condition de le vouloir très fort. J'en suis un exemple.

Je suis Sylvie Pierre-Brossolette, j'ai grandi dans le souvenir d'un héros de la Résistance, mon grand-père. J'ai commencé à travailler à 20 ans auprès de Françoise Giroud, une femme modèle et j'ai été marquée par ces parcours exceptionnels. Ils ont en commun de ne jamais avoir abdiqué, de n'avoir jamais rien lâché, de n'avoir pas « laissé tomber », comme on dit, face aux obstacles.

Il n'était pas évident pour moi de faire mon chemin dans un monde, le journalisme, dominé par les hommes. J'ai dû attendre 17 ans dans une rédaction avant de prendre des responsabilités, subissant souvent l'autorité d'hommes nommés moins pour leur compétence que pour leur appartenance au genre masculin. Mais à force de ténacité et de travail, j'y suis arrivée. Je me suis souvent sentie bien seule lors des conférences de rédaction, mais j'ai tenu bon.

Fais-en autant ! Quoi que tu choisisses comme métier, fonce !

Je t'y aiderai de loin, dans les combats que je mène au HCE comme à la Fondation des Femmes, pour que tu aies davantage de droits.

L'avenir t'appartient...si tu le veux !

Lettre de Marion DARRIEUTORT

Fondatrice et directrice générale du cabinet de conseil en gouvernance de The Arcane qui est un cabinet de conseil en Gouvernance et en Influence.



À toi la petite fille que je n'ai pas eue.

Forcément, quand l'envie d'avoir des enfants est arrivée, c'était une évidence pour moi que je voulais avoir une fille. Parce qu'une fille, quand on est une mère, on sait comment ça marche, on se dit qu'on sera forcément proches, complices, voire copines. Et puis la vie a fait que toi petite fille, tu n'es jamais venue. À la place ce sont deux formidables garçons qui ont vu le jour, Vadim et Vianney, deux p'tits mecs, des vrais mecs. Avec eux, pour eux, j'ai appris à jouer au foot, aux petites voitures, aux cartes Pokémon, à acheter des joggings, mais jamais de robes roses, toujours du bleu ou du gris !

Et souvent avec le recul, je me dis que si tu étais arrivée dans notre famille, je ne sais pas comment j'aurais fait. Comment faire pour te donner cette confiance en toi qui aide les femmes à déplacer les montagnes ? Comment faire pour te donner les clés pour naviguer dans un monde encore très patriarcal ? Comment t'aider à t'affranchir du regard des autres ? Comment te comporter pour être traitée comme un sujet et pas comme un objet ? Comment agir pour te faire respecter sans pour autant te comporter comme un mec ? Bref, les questions non résolues sont si nombreuses. J'ai eu beau chercher des réponses depuis des années, je suis loin de les avoir trouvées. Pourtant, quand j'observe autour de moi mes amies qui ont des filles, je suis très admirative de la façon dont elle guide leurs propres filles. Donc cela veut dire que c'est possible, il faut y croire !

Alors le conseil que je peux te donner est celui que j'ai testé, expérimenté, éprouvé moi-même. Celui qui consiste à comprendre que dans ta vie, tu rencontreras plusieurs plafonds de verre. Un plafond de verre, c'est un moment dans ta vie où tu sens très fortement des verrous te barrer la route, mais que tu décides, par un travail sur tes propres limites, de les faire sauter. La mauvaise nouvelle est qu'on n'a pas un seul plafond de verre dans sa vie. Mais plusieurs. La bonne nouvelle est qu'il est possible de les briser et d'avancer. Il faut juste accepter cet état de fait, de dire que c'est moins facile que pour d'autres, que cela demande de l'énergie, du travail, de la force et de la détermination.

Et pour te donner cette force, je te recommande d'écouter en boucle une chanson qui sera peut-être passée de mode ou revenue à la mode quand tu seras grande : ma Philosophie d'Amel Bent. Laisse-toi guider par les paroles et lève le poing !

Je n'ai qu'une philosophie.
Être acceptée comme je suis.
Malgré tout ce qu'on me dit.
Je reste le poing levé.
Pour le meilleur comme le pire.
Je suis métisse, mais pas martyre.
J'avance le cœur léger.
Mais toujours le poing levé.

Lever la tête, bomber le torse.
Sans cesse redoubler d'efforts.
La vie ne m'en laisse pas le choix.
Je suis l'as qui bat le roi.
Malgré nos peines, nos différences.
Et toutes ces injures incessantes.
Moi je lèverai le poing.
Encore plus haut, encore plus loin.

Je t'embrasse.

Lettre de Brenda MEDUS JHUBOOLALL

Capitaine de bateaux passagers sur la Seine.



Chère petite fille,

bienvenue dans ce monde en cette date symbolique du 8 mars 2021.

Ton premier cri te place au rang des femmes qui doivent faire preuve de ténacité pour prendre leur place dans notre société. Au fil des années, tu découvriras que chaque femme porte en elle une histoire bien gardée qui décrit des récits périlleux dans lesquels tu pourras te retrouver et peut-être t'inspirer.

Aujourd'hui je vais te partager la mienne, celle d'une femme capitaine de bateaux sur la Seine à Paris. Mon métier est d'abord un rêve de jeune fille qui s'est réalisé à force de persévérance, de droiture et d'un peu de fougue.

Dans ce milieu d'hommes, j'ai appris à m'imposer et me faire respecter. Novice, j'ai comblé mes lacunes et cru en mes capacités. Chaque critique, chaque remarque m'ont forgée et construite. Dans mes doutes, j'ai trouvé de l'assurance et de l'audace. Comme Christiane Taubira, « j'ai réglé tous mes comptes avec la peur ».

À présent, lorsque je navigue à bord de mon bateau et qu'une petite fille me regarde avec des yeux pleins d'admiration, je l'invite dans ma cabine et lui fais découvrir ma passion. Je sais que je libère ainsi ses choix. Chaque porte ouverte par une femme étend l'horizon du possible pour toutes les petites filles qui comme toi deviendront à leur tour des femmes inspirantes, des femmes illustres.

À ton tour de nous aider à faire briller ce monde.

« Les épreuves nous font grandir, elles sont comme les bûches sèches qui alimentent le feu ».

Lettre d'Erika VELIO

Ingénieure dans le domaine de l'aérospatial.



#1000
POSSIBLES

Chère jeune fille,

bienvenue dans ce monde en perpétuel mouvance.

Je suis Erika Velio, j'ai 39 ans. Je suis mère célibataire de 2 enfants : un garçon et une fille. Je suis ingénieure et cheffe d'équipe dans le domaine de l'aérospatial. Mes amis m'appellent la Rocket Scientist.

Actuellement, je travaille sur la fabrication d'une capsule qui embarquera une équipe d'astronautes dont la première femme qui marchera sur la Lune en 2024. Tu auras 3 ans.

Il y a peu, nous avons fait atterrir un rover appelé Persévérance sur Mars pour en savoir plus sur cette planète. Dès l'âge de 10 ans, tu en sauras plus que moi sur la composition de notre galaxie et l'existence de la vie ailleurs.

Des milliers de satellites gravitent autour de la Terre comme les électrons autour du noyau d'un atome. Ils servent à fournir de l'internet, des réseaux téléphoniques, la télévision et les systèmes de navigation et de localisation sur Terre.

Être une femme qui travaille dans le monde du spatial n'est pas facile. Être une femme tout court non plus : nos lois sont archaïques et n'intègrent pas assez la position des femmes actives et polyvalentes dans la société. Il y a encore un manque d'équité et d'égalité entre les femmes et les hommes.

Pourtant, la diversité est une force. Je fais le vœu que les droits des femmes grandissent aussi rapidement que nous en apprenons sur l'univers. Je continue à pousser les murs pour donner de meilleures perspectives à mes enfants. Je le fais aussi pour toi.

Bien à toi,
Erika.

Lettre d'Athina MARMORAT

Fondatrice et directrice de l'association Rêv'Elles.



© Jérôme Cuenot

Chère femme de demain.

Née ce 08 mars 2021, tu débutes ta vie aujourd'hui : tout est possible.

Je me demande quels seront tes rêves, j'ai hâte de voir tes accomplissements.

Lorsque j'étais une petite fille comme toi, j'ai eu de la chance : on a eu confiance en moi et on m'a encouragé à être ambitieuse, à travailler pour pouvoir faire tout ce que je voulais.

Plus tard, j'ai rencontré des jeunes femmes à qui personne n'avait dit cela. Par manque de confiance, de bienveillance, elles restaient en retrait : à l'école, elles ne prenaient pas la parole. Parce qu'elles étaient femmes, parce qu'elles étaient issues d'un milieu modeste, elles ne rêvaient pas. Quelle injustice ! Ces jeunes femmes, comme toi, sont pourtant l'avenir.

J'ai créé l'association Rêv'Elles pour elles. Rêv'Elles, grâce à l'énergie d'un réseau de femmes et d'hommes engagé-e-s, aide les jeunes femmes, comme toi, à prendre confiance en elles : elles apprennent à se connaître, découvrent un horizon plein de possibilités. Elles s'autorisent à rêver, sans censure, et révèlent, à elles-mêmes et aux autres, leur potentiel. C'était l'étincelle qui leur manquait pour passer à l'action, et s'épanouir.

Grâce à elles, à cette nouvelle génération de femmes, j'ai beaucoup d'espoir pour ton avenir. Je sais que toi aussi, tu agiras. Sans écouter ceux qui te diront que tu n'en es pas capable, sans te limiter car tu as tant à offrir.

Je crois en toi, et en toutes les autres petites filles. Tout est possible.

Lettre de Laetitia HELOUET

Rapporteure à la Cour des Comptes & Présidente du Club 21e Siècle.



Chère femme de demain,

Nous sommes aujourd'hui le 8 mars, et je suis très heureuse de pouvoir t'écrire le jour de ta naissance.

Je m'appelle Laetitia. Je suis née au Congo, au bord d'un des plus grands fleuves africains. Je suis arrivée en France à l'âge de 5 ans. Ma mère nous a élevé seule avec beaucoup d'amour et de courage et très peu d'argent.

J'occupe aujourd'hui un poste important dans l'administration après avoir fait de belles études. J'ai la chance d'avoir une vie et un métier que j'aime. Nous sommes peu nombreuses à être nées comme moi loin de France à grandir sans argent et à avoir pu parcourir ce chemin.

Je partage avec toi mon histoire car je voudrais que tu retiennes une chose : quelle que soit ton origine, le milieu dans lequel tu grandis, beaucoup de belles et grandes choses sont possibles si tu crois en toi et si tu t'ouvres aux personnes qui, sur ton chemin, vont t'apporter quelque chose qui te fera grandir.

Être une femme demande parfois plus de détermination mais je sais que tu as cette force en toi ! Je sais aussi que tu es pleine de dons. Cultive-les ! Ils te permettront de franchir des montagnes. Ils te permettront surtout d'être à la place que tu as choisi d'occuper et pas celle que d'autres auront déterminé pour toi.

Je te souhaite une vie magnifique sous le signe de la confiance, du partage et de la liberté !

Amicalement,
Laetitia.



Lettre de Bouchera AZZOUZ

Autrice, documentariste, essayiste et militante féministe française, ancienne membre de l'association Ni putes, ni soumises, elle devient secrétaire générale de l'organisation suite à la nomination de Fadela Amara en tant que secrétaire d'État chargée de la Politique de la ville dans le gouvernement de Nicolas Sarkozy. En 2015, Bouchera Azzouz écrit et co-réalise avec Marion Stalens, le documentaire « Nos Mères Nos Daronnes » diffusé sur France Télévisions. En mai 2016, Bouchera Azzouz publie l'essai autobiographique « Fille de daronne et fière de l'être ». En mars 2019, Bouchera Azzouz réalise un second documentaire « On nous appelait beurettes » diffusé sur France 2.



Chère femme de demain, tu es née aujourd'hui, le 8 Mars 2021, quelle chance !

Le « 8 » n'est-il pas le symbole de l'infini debout ? Un infini comme le seront tes rêves, tes envies, tes possibles et je l'espère aussi une infinité d'audace, de curiosité, d'altruisme, de chance, de joie, d'amour et de réussite...

Mars n'est-il pas le mois où tout refleurit, tout renaît, tout revit ?

Il faut avoir les yeux grands ouverts sur ce monde qui s'ouvre à toi, regarder le point le plus reculé à l'horizon, y placer tes rêves les plus fous et te dire que si tu ne cesses de regarder ce point, tu réaliseras tes rêves.

N'écoute jamais ceux qui te diront, que tu ne dois pas, que tu ne peux pas !

Certains croient qu'il faut un chemin pour avancer, je vais te dire mon secret, le chemin est partout où ton pied foule le sol, parce que tu es le chemin.

Pour ne pas se perdre, il faut des convictions profondes et sincères. Comment savoir si elles le sont ? Quand ce que tu fais, dis, décides, va au-delà de toi, qu'il sert à d'autres, alors tu es dans le juste. Quand tu sens que ton cœur est léger même s'il a de la peine, continue d'avancer, ne t'arrêtes jamais, jusqu'à ce que ce point que tu voyais à l'horizon disparaisse. Tu sauras ce jour que tes rêves sont partout où tes envies te poussent. Il n'y a aucune limite à qui croit en soi.

Alors crois en toi !

Lettre de Jean GUO

Ambassadrice pour le taskforce Tech4good, référent sur les enjeux d'accessibilité numérique chez Mouvement Impact France depuis janvier 2021. En 2016 Jean Guo a cofondé à Paris l'association Konexio, qui forme des réfugiés et des jeunes issus de quartiers défavorisés au numérique.



Chère femme de demain, toi qui es née ce 8 mars 2021.

Je m'appelle Jean Guo. C'est drôle, j'ai un prénom de garçon pour les Français mais je suis bien une femme ! Américaine d'origine chinoise pour être précise. C'est pourtant en France que j'ai décidé de me battre pour que chacun.e, à commencer par toi, puisse bénéficier des mêmes opportunités que tou.te.s. Parce qu'à 5 ans, je suis partie de Chine avec ma mère pour les États-Unis et que j'ai pu voir ce que c'était qu'être une femme dans un nouveau pays sans le réseau, les connaissances linguistiques et les compétences nécessaires.

Le numérique a été pour moi une opportunité incroyable. Alors j'ai voulu rendre la pareille. J'ai créé Konexio, une structure pour que personne ne soit exclu par la digitalisation de la société, mais aussi pour que tout le monde puisse en saisir les opportunités d'emploi. Mais il a fallu lutter et ne pas se démoraliser quand on se moquait de mon accent, de mon genre ou de mon jeune âge. Aujourd'hui, je me sens à ma place. Je sais que j'ai eu raison, malgré mes doutes, de continuer. Je suis même ambassadrice d'un mouvement d'entrepreneur.e.s à impact français.e.s!

Promis, je continuerai à me battre pour que toi et tes amies n'aient pas à connaître les mêmes empêchements, pour que tu puisses rêver à n'importe quel avenir sans qu'on te freine.

Le combat s'annonce difficile, mais je ne suis pas seule, nous sommes des milliers, des millions, des milliards à le mener. Nous ne lâcherons pas.

A très vite.

Lettre de Carine WOLF-THAL

Exerce actuellement en tant que titulaire d'officine, à l'issue d'un parcours professionnel diversifié. Elle est aussi Présidente du Conseil national de l'Ordre des pharmaciens depuis juillet 2017. Elle a été réélue en juillet 2019.



Chère femme de demain, toi qui es née le 8 mars 2021.

Je te souhaite la bienvenue dans ce monde où tout est possible !

Je tenais à te dire que les rêves que tu as sûrement déjà peuvent se réaliser.

Il est essentiel que tu y croies.

Je m'appelle Carine, et je suis la Présidente de l'Ordre national des pharmaciens. Ce n'est probablement pas très parlant à ton âge, c'est pourquoi je vais te raconter une histoire.

Quand j'étais petite, à chaque fois que j'entrais dans une pharmacie, j'étais émerveillée par les odeurs, les objets et les produits vendus par le pharmacien pour soigner les gens. C'est parce que je voulais prendre soin des gens que j'ai mis toute mon énergie et ma volonté au service de la santé de la population.

Je suis donc devenue pharmacienne, et puis j'ai voulu faire plus encore, en devenant Présidente de l'Ordre national des pharmaciens. Cela me permet d'aller encore plus loin dans la réalisation de mon rêve en travaillant avec les autorités pour que tout le monde puisse avoir accès aux soins et aux médicaments.

Alors voilà, si tu devais retenir une seule chose de cette lettre, c'est de croire en tes rêves, quels qu'ils soient, et de les réaliser. Mets-y toute ton énergie parce que tu en es capable. Tu es libre de décider de ton avenir, d'entreprendre et de concrétiser ton rêve. L'essentiel est de faire des choix qui te rendent heureuse, de te faire confiance et de te dire, quand tu seras grande, que tu es fière de ce que tout ce que tu auras réalisé.

Je crois en toi.

Lettre de Djaïli AMAL AMADOU

Militante féministe et écrivaine camerounaise d'expression française.
Elle est aussi reconnue comme étant la première femme écrivaine du
Septentrion camerounais.



© Patrice Normand

Chère fille de demain, toi qui es née ce 8 mars 2021.

Ce 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, jour de ton anniversaire, je souhaite de tout cœur que tu vives dans un monde meilleur que celui dans lequel j'ai grandi. Ce monde où j'ai dû à chaque instant batailler pour trouver ma place ou la justifier. Ce monde dans lequel j'ai constamment été sur le qui-vive pour le genre que je suis. Fille ! Femme ! Dans ce monde-là, j'ai dû me battre pour ce qui doit te sembler maintenant acquis. Du moins, je l'espère ainsi. Un monde dans lequel tu ne te sentiras jamais inférieure aux hommes, où ta place dépendra de tes seuls mérites et où tu ne sentiras jamais complexée du fait de ton genre.

J'aimerais que jamais tu n'oublies que, pour toi, ta mère, ta grand-mère voire ton arrière-grand-mère ont mené des combats. Oui des combats ! Pendant des décennies, elles se sont battues pour que tu aies le droit de vote, que tu puisses avoir accès à l'éducation, que tes droits, ton intégrité et ta dignité puissent être préservés. Pour que ton genre soit une opportunité pour ton épanouissement et non un handicap !

À ton tour de te lever et de te battre pour garder les acquis, mais également pour mener plus loin le combat pour tes propres filles.

Chère femme de demain, je ne me fais pas tellement de souci pour toi, car je sais au fond de moi que tout ne pourra changer que pour le mieux. C'est cet espoir qui m'a donné la force et le courage de me battre chaque jour. C'est cet espoir, cette force et ce courage que tu devras conserver et faire fructifier précieusement... pour tes propres filles afin que jamais elles n'oublient et ne baissent la garde.

Lettre de Stéphanie LECERF

Directrice des ressources humaines de PageGroup,
elle est aussi Présidente d'A Compétence Égale.
Anciennement, elle était avocate au barreau de Paris.



Chère femme de demain, toi qui es née ce 8 mars 2021.

Je suis née dans les années 70 et longtemps j'ai pensé qu'être homme ou femme, peu importait. Qu'il ne tenait qu'à moi de réaliser mes rêves. Après tout, nos mères et nos grands-mères, ces héroïnes, avaient fait le boulot. Nous n'aurions qu'à marcher dans leurs pas. Nous allions dans des écoles mixtes, nous avions le droit de vote, d'exercer le métier qui nous plairait et étions libres de nos choix. Il était fini le temps de la lutte, désormais le monde nous appartenait.

C'est en grandissant et en entrant dans le monde du travail que j'ai pris conscience que, malgré les progrès accomplis, il restait encore beaucoup de chemin à parcourir. Que les inégalités avaient la vie dure. Qu'à travail équivalent, les femmes étaient souvent moins bien payées que les hommes. Qu'elles étaient encore souvent assignées à certaines tâches. Qu'elles accédaient moins facilement aux responsabilités. Que la maternité freinait encore trop souvent leur carrière. Et tu sais pourquoi ? Parce qu'elles sont toujours victimes de stéréotypes. Je sais, c'est absurde et c'est révoltant.

J'ai compris que je devais m'engager et combattre à mon tour ces injustices et ces idées reçues. Qu'il tenait à chacun et à chacune de changer la donne, par des actions concrètes.

Je suis aujourd'hui présidente d'une association qui se bat pour la diversité et l'égalité des chances dans le monde du travail et cela compte beaucoup pour moi. Parce que je voudrais que chaque petite fille comme toi grandisse dans un monde encore plus juste.

Alors, promets-moi de ne jamais baisser la garde et de rester vigilante, toujours. Et surtout, n'oublie jamais de croire en toi, de te faire confiance et de poursuivre tes rêves.

Lettre de Régine ENGSTRÖM

Préfète Centre-Val de Loire et du Loiret.



Bienvenue dans notre monde, petite fille de 2021 !

Ton anniversaire, le 8 mars, est un jour de fête pour nous toutes : la Journée internationale des droits des Femmes est célébrée tout autour de la Terre.

Tu verras, la vie est une grande aventure, riche de beaucoup de défis, petits et grands, discrets ou plus visibles, faciles ou difficiles, mais toujours beaux quand on les réussit. Pour relever ces défis, le monde a besoin de toutes les énergies, et donc a besoin des femmes, de chaque femme, de chaque petite fille. Dans tous les domaines.

Mon rêve de petite fille a toujours été d'être utile aux autres : il m'a amenée à travailler pour notre environnement. J'ai choisi d'être ingénieur, un univers encore très masculin quand je suis sortie du lycée, déserté par les filles car jugé trop technique, trop plein de maths, mais ça me plaisait d'imaginer créer de nouveaux lieux pour y vivre mieux. Je n'ai jamais ménagé mes efforts parce que je sais que ça en vaut la peine, en particulier pour les enfants, comme toi, pour la planète que nous remettrons entre vos mains.

Alors, très simplement, ne laisse personne choisir ton défi à ta place, te dire qui tu es, ce que tu peux faire ou non. Trouve ton rêve, découvre ton talent et cultive-le, laisse-le s'exprimer et éclairer ta vie. Toi aussi, tu dois croire que tout est possible, qu'il n'y a pas schéma de vie préconçu, qui t'enfermerait dans des métiers « pour les filles » : tu peux être ingénieur, devenir cheffe d'entreprise, ou femme d'État, pourquoi pas ?

Aujourd'hui, je suis préfète de la région Centre-Val de Loire et du Loiret. Tout au long de mon parcours, je ne me suis jamais posé la question de savoir si « j'étais à ma place » : ma place, je l'ai prise, tout simplement. Je l'ai gagnée. J'ai occupé l'espace telle que j'étais, sans chercher à ressembler à d'autres, à entrer dans un moule qui n'était pas le mien, tout en me nourrissant des rencontres qui me font vivre.

Être une femme fait partie de ce que je suis. Mais cela ne le résume pas. Ne te laisse jamais enfermer dans une étiquette, quelle qu'elle soit. Tu es une femme, mais tu es surtout tout le reste de ce que tu as choisi d'être.

Être une femme ne devrait pas être une lutte. Si, pourtant, malgré les progrès déjà accomplis en la matière, tu rencontres sur ta route plus d'obstacles qu'un homme, garde toujours en tête et au cœur, le grand combat que celles avant toi ont mené, et continue à le faire progresser très simplement dans ton quotidien : elles ont ouvert, par leur exemple, une route sur laquelle tu peux, à ton tour, devenir un espoir pour celles qui te suivront.

Rêve en grand, chère petite fille, confronte-toi au monde.

La vie est un chemin où l'on grandit sans cesse. Alors n'aie pas peur d'échouer et surtout, n'aie pas peur de réussir.

Lettre de Maïtena BIRABEN

Animatrice et productrice de télévision franco-suisse.
Elle a notamment animé sur France 5 l'émission Les Maternelles
puis, sur Canal+, La Matinale et Le Supplément.



Mademoiselle,

j'ai grandi dans un monde d'hommes avec 4 frères.

1-Quand j'étais petite, quand mes frères allaient jouer dehors, moi je restais dedans pour mettre le couvert ou ranger la vaisselle...

2-Le dimanche après-midi, mon père partait à la chasse avec mon frère et je restais avec maman qui repassait toute l'après-midi devant la télévision. Chaque dimanche, elle répétait qu'elle restait à cause de ses enfants.

3-Plus grande, j'allais dîner chez mon père ou mes frères, et en arrivant il était évident pour tout le monde que c'est moi qui allais cuisiner.

4-Dans ma vie professionnelle, à la télévision, on a toujours beaucoup insisté sur ma coiffure et mon maquillage et ce que j'allais porter comme vêtement. Une jupe, c'est mieux non ? Plus féminin !

5-Il était convenu pour ma famille et mon entourage que je me marierai certainement avec un garçon de tel genre ayant fait telles études.

6-J'ai travaillé en matinales, me levant à 4H30 du matin. On m'a toujours demandé comment ça se passait pour mes enfants ?

7-Mon mari me demande parfois ce qu'il peut faire pour le dîner. Il veut savoir ce que j'ai prévu !

Alors voilà, de 1 à 7, à chaque fois, on m'a regardé et vu comme une personne de sexe féminin, une fille, une jeune fille, une femme, une beauté, une mère ...

Ce faisant, à chaque fois, on a ignoré qui j'étais. Mais je suis quelqu'un avant d'être une femme, une fille, une jeune fille, une sœur, une mère !

Quand dans ma vie de couple, mais bien davantage encore dans ma vie professionnelle, j'ai pris la parole par QUI j'étais et pas par CE QUE j'étais, je me suis attirée des problèmes. Cependant, ça ne m'a jamais arrêtée. Parce que j'ai l'assignation en horreur !

Je ne suis pas une petite fille qui doit ranger la vaisselle.

Je ne suis pas une femme qui ne décide pas de sa vie en regrettant de ne pas le faire.

Je ne suis pas au service du masculin parce qu'il est masculin et moi pas !

Je ne suis pas qu'un corps et un minois, mais un esprit et une réflexion.

Je ne suis pas à la place qu'on m'avait destinée.

Je ne suis pas seule à gérer mes enfants.

Je ne suis pas responsable de tout !

Je ne suis pas la femme de, la sœur de, la mère de. Je suis tout ça, et bien plus encore.

Je suis qui j'ai envie d'être. Je suis en construction, je change, je grandis, j'évolue et je tiens à ce qu'on me regarde pour qui je suis et pas pour qui on voit !

Bonne route à toi Mademoiselle.

C'est ta route.



Lettre d'agnès b.

Styliste, mécène et collectionneuse, agnès b. soutient également la création artistique sous toutes ses formes, la solidarité et l'environnement depuis de nombreuses années. Le 1er Février 2020, un nouveau lieu mettant à l'honneur les actions sociales est inauguré : La Fab. Cet espace ouvert à tous, situé dans le 13ème arrondissement, abrite également la galerie et la librairie du jour.



©Kazou Ohishi

Chère petite fille,

ta vie sera belle si tu es toi-même !

Si tu es sincère, aimante, (pas trop... !), positive et curieuse, fidèle à ce que tu crois, partageuse, rêveuse, aimant par-dessus tout la mer, la terre, la nature.

Je te fais une caresse sur la tête qui tient dans le creux de ma main.

Lettre de Ghada HATEM

Gynécologue-obstétricienne,
Gadha fonde en 2016 la Maison des Femmes à Saint-Denis,
première structure en France à offrir une prise en charge
globale des femmes victimes de violences et de l'excision.



A toi, petite nouvelle-née du 8 mars 2021.

Tu auras 20 ans en 2041 et j'espère qu'alors cette journée te semblera d'un autre âge car elle n'aura plus de raison d'être.

Parce qu'en 2041, je rêve qu'il n'y aura plus besoin d'alerter, de militer et de rappeler inlassablement qu'une femme a autant de droits et de devoirs qu'un homme,

Que tu seras libre de tes choix, notamment celui de gérer ton corps et ta vie,

Que tu pourras décider d'être chirurgienne, astronaute ou présidente de la République sans que ce ne soit surprenant ou remarquable,

Que tu ne vivras pas ce que j'ai vécu tant de fois dans mon métier, où après avoir passé une nuit à sauver une femme et son enfant, le papa demandait quand il pourrait enfin voir « LE » docteur,

Que jamais tu n'entendras ce qu'on m'a répété si souvent : « une fille est trop fragile ou limitée pour faire ça » (c'est-à-dire tout, absolument tout ce que tu as envie de faire) !

Et que tu te demanderas pourquoi il a fallu rédiger la convention d'Istanbul pour rappeler des évidences.

Alors nous aurons gagné !

Et j'espère que tu penseras avec nostalgie à cette marée de femmes engagées, puissantes et déterminées qui ont permis que tout cela advienne, et qu'à ton tour tu transmettras le flambeau à toutes celles qui te suivront.

Je te souhaite une douce vie,

Gadha.

Lettre d'Elisabeth Moreno

Ministre déléguée auprès du Premier ministre chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances.



Chère petite fille,

à toi qui viens d'ouvrir les yeux ce 8 mars 2021, je prends la plume pour t'écrire un message que tes parents te liront peut-être ou que tu découvriras plus tard.

Ce 8 mars sera désormais « ton » jour mais comme tu l'apprendras, il s'agit aussi d'une journée particulière pour toutes les femmes.

Tu es née au pays de l'égalité. Mais pour les femmes, l'égalité n'est pas innée, c'est un acquis. Un acquis encore inachevé à l'heure où je t'écris ces quelques lignes. Un acquis pour lequel tant de femmes, illustres ou héroïnes du quotidien, se sont battues hier, se battent aujourd'hui et se battront encore demain.

En tournant les pages de l'histoire du combat pour les droits des femmes, tu croieras Olympe de Gouges, Simone de Beauvoir, Gisèle Halimi, Simone Veil mais aussi George Sand, Louise Michel, Joséphine Baker... En te plongeant dans les pages sublimes que ces femmes ont écrites dans notre histoire à l'encre de leurs luttes, des luttes qui ont fait progresser notre société, tu comprendras mieux le chemin que nous avons accompli jusqu'à ce 8 mars 2021 ainsi que le sillon qu'il nous reste à tracer vers l'égalité réelle et concrète.

Au moment où je t'écris cette lettre, je suis la ministre chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes. Et au moment où je t'écris, le combat que nous menons – car il s'agit d'un combat collectif dont tu es l'héritière – est loin d'être achevé. Si notre société a considérablement évolué depuis les Suffragettes, le combat pour les droits des femmes n'est pas encore clos et notre époque nous rappelle que nous devons demeurer vigilantes.

Et à toi qui découvres notre monde, je veux te porter un message d'espoir. Te dire que les femmes sont pleines de talents et qu'elles manquent juste d'opportunités pour les faire éclore et les faire briller. Alors, crois-en toi et en ta force intérieure, car tu es une personne de valeur. Laisse-les dire que : « ce n'est pas pour toi » et que « tu n'y arriveras pas ! » et déploie tes ailes vers ce qui te fais rêver, sans douter de ta capacité à y arriver.

Oublie les esprits chagrins, les peurs inutiles et crois en l'incroyable. N'hésite jamais lorsqu'il s'agira de réaliser ta passion ou dépasser tes songes les plus fous. Parce que tu es l'actrice de ton destin et parce que c'est à toi qu'il appartient d'écrire le roman de ta vie.

Puisse-t-elle être merveilleuse.

#1000Possibles

Lettre de Catherine FERRIER

Préfète du Tarn.



#1000
POSSIBLES

À toutes les petites filles qui naîtront ce jour,

Tu viens de naître, le 8 mars, c'est un jour symbolique des droits des femmes, et tu comprendras plus tard pourquoi il est important de rappeler à tous les pays du monde que les femmes doivent avoir les mêmes droits que les hommes.

Moi, quand j'étais petite, j'ai décidé de ne jamais dépendre d'aucun homme pour me nourrir et me loger quand je serai grande, car je voulais rester libre de mes choix, libre d'être moi-même. Mais je ne savais pas ce que je voulais faire plus tard. Alors, j'ai beaucoup travaillé à l'école, et ainsi j'ai eu le choix de faire le métier qui me plaisait le mieux.

J'ai choisi de servir mon pays, de travailler au sein de l'État dans l'intérêt général, et comme j'avais beaucoup étudié, et beaucoup travaillé, j'ai réussi des concours. J'ai appris un premier métier dans un ministère, et comme je me suis bien appliquée, mes chefs m'ont proposé un autre métier, avec plus de responsabilités. Ensuite, j'ai voulu quitter Paris pour avoir des enfants et les élever à la campagne. Mais toujours en travaillant. A chaque fois qu'on me proposait un nouveau poste, j'acceptais mais seulement si je pouvais avoir assez de temps pour m'occuper de mes enfants. Plus ils ont grandi, plus j'ai pu avoir du temps pour mon travail, et plus j'ai eu de nouvelles responsabilités.

Ça n'a pas été toujours facile tu sais, car je voulais prendre soin de mes enfants, tout en faisant tout ce que mon travail exigeait. Je n'ai pas toujours bien dormi, mais je me suis accrochée. Et comme j'avais appris à faire beaucoup de choses très différentes, et que je m'étais bien appliquée, j'ai été sélectionnée pour devenir inspectrice générale de l'administration. J'étais très contente, car ce métier me permettait de travailler souvent à la maison, en télétravail. Quand mes enfants sont devenus autonomes, j'ai accepté de déménager et prendre plus de responsabilités, et j'ai été nommée Préfète. Ce n'est plus un métier réservé aux hommes !

Tu sais, toi aussi tu pourrais le devenir un jour, mais il faut que tu travailles très bien à l'école, et que tu t'appliques dans tout ce que tu fais ?

Belle vie à toi !
